Notre journal vous offre les avantages d'une PUBLICITE EFFICACE à des taux raisonnables. Demandez notre carte de tarifs ou voyez notre représentant.

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Vol. 44 — No 2 | Beauceville, jeudi, 11 octobre 1951 | Georges BONIN, Rédacteur

Ephrem Poulin



HORLOGER-BIJOUTIER
Futurs mariés venez me rendre une visite.
Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.
Vente et réparation
ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, c. p. 158

LA PRINCESSE ET LE DUC A QUEBEC

La vieille Capitale fait un accueil chaleureux aux visiteurs royaux. — Ces derniers traversent une foule de 50,000 personnes pour se rendre à la gare. — Cette visite rappelle de nombreux souvenirs historiques.

Québec, la ville française, où les destinées du Canada se sont jouées, un jour, au cours d'une sanglante bataille entre Français et Anglais, a oublié une fois de plus les anciennes querelles et a reçu avec enthousiasme et quitté avec peine, mardi, l'héritière présomptive du Trône de Grande-Bretagne, la Princesse Elizabeth, et son mari, le Duc d'Edimbourg.

On estime à cinquante mille personnes la foule qui s'était massée le long des rues que devait prendre l'automobile du couple princier pour se rendre du Château Frontenac, au Capitol et à la gare où attendait le train spécial à destination d'Ottawa. C'était l'apothéose à la fin d'une journée épuisante.

Cette journée avait marqué le début officiel du voyage, au Canada, de Leurs Altesses arrivées par le train à l'Anse-au-Foulon. Au cours des quelques heures que la Princesse et son mari ont passées à Québec, ils ont dû assister à onze cérémonies officielles entre lesquelles on leur a fait parcourir et reparcourir les rues pittoresques du Vieux Québec. Et le soir de cette journée mémorable, presque trop remplie, le départ du train de Leurs Altesses a dû être retardé de cinquante-cinq minutes.

Les Québecois ont pu voir une Princesse souriante, peut-être un peu gênée le matin, mais certainement touchée par l'accueil sincère de la population.

Pour le défilé à travers les rues étroites et sinueuses de la Vieille

(suite à la page 13)

"L'art de s'aimer toujours"

Le R. P. Francis Goyer, s.s.s., supérieur des P. du T. S. Sacrement de Québec, l'expose dans une magistrale conférence, mardi, soir, lors de l'ouverture de l'Ecole des Parents au Théâtre Royal de St-Georges. — Sous la présidence de Me Rodolphe Laflamme. — Un forum suit la conférence.

"Pour pratiquer l'art de s'aimer toujours, il n'est que d'entrer dans la confrérie de l'amabilité". C'est en ces termes que s'exprimait le R. P. Francis Goyer, causeur réputé, dans une conférence prononcée mardi soir, le 9 octobre, au théâtre Royal de St-Georges, à l'occasion de l'ouverture de l'Ecole des Parents, devant un auditoire sympathique qui remplissait le grand amphithéâtre à pleine capacité. Les initiateurs ont raison d'être satisfaits de ce premier essai puisque la soirée a été un succès complet sur toute la ligne. Adoptant tantôt le ton badin, tantôt le ton sévère, le conférencier a présenté un travail émaillé de réparties spirituelles et il a démontré que la psychologie ne suffit pas à rendre le monde heureux; il faut y ajouter les valeurs surnaturelles.

(suite à la page 13)

BEAU TÉMOIGNAGE À M. LOUISDA GILBERT



M. LOUISDA GILBERT

Son Exc. Mgr l'Archevêque, à l'occasion de l'élévation de Sherbrooke au rang de Province ecclésiastique, vient de créer L'ORDRE DIOCESAIN DE SAINT-MICHEL ARCHANGE.

De même que le Pape daigne reconnaître le dévouement particulier de certains catholiques à l'Eglise universelle par la médaille "BENE MERENTI", l'Archidiocèse de Sherbrooke reconnaîtra dorénavant les services généreux des diocésains par une Médaille honorifique.

La médaille du Vatican porte

(suite à la page 16)

Recommandation du conseil de ville

Siégeant samedi soir dernier sous la présidence de S. H. le maire Charles Poulin, le Conseil municipal de Beauceville-Ouest a adopté une résolution recommandant au Ministère de la Santé de prendre entièrement à sa charge les vieillards de 65 ans ou plus qui tombent sous le coups de l'assistance publique. Cette solution, selon nos édiles, soulagerait grandement les municipalités, surchargées pour la plupart par le fardeau de l'assistance publique.

A la même séance, les autorités ont autorisé le paiement d'un compte à Beauceville-Est en rapport avec la construction de la conduite d'adduction de l'aqueduc municipal mais après y avoir soustrait un montant de quelques centaines de dollars pour réparation de rues. Cette autorisation a été donnée après que le Conseil eût accepté les travaux de la conduite.

La population est favorable au développement des sports

Comme il fallait s'y attendre, les propriétaires de Beauceville-Est ont exprimé une opinion catégorique, samedi soir dernier, à l'issue d'un referendum de deux jours en approuvant par une très forte majorité le règlement 126 en vertu duquel la Ville prendra à sa charge l'achat d'un terrain et la reconstruction d'un chalet au centre du Syndicat Sportif. Sur 186 votants qui se sont déplacés pour se rendre au poll, 164 se sont prononcés en faveur du règlement et 21 contre, tandis qu'un bulletin a été annulé. Les votants représentaient une évaluation de $913,000 sur une possibilité de $1,178,300, soit $814,200 pour les "oui" et $97,100 pour les "non", une valeur de $1,700 étant annulée.

En donnant leur vote, les contribuables ont donc affirmé deux choses : la première c'est qu'ils sont en faveur de l'essor des sports dans la municipalité; la seconde, c'est que la municipalité doit faire sa part pour assurer la poursuite d'une oeuvre dont l'envergure risque de dépasser les possibilités de l'initiative privée.

Devant cette approbation, il semble donc que nous aurons du hockey l'hiver prochain, car la Ville devrait procéder bientôt à l'achat du terrain et à la construction d'un chalet, ainsi que le souhaite la majorité des contribuables.

5,250 ÂMES À BEAUCEVILLE

A l'issue de la visite paroissiale, la cure nous communique les chiffres suivants sur le mouvement démographique dans la paroisse :

St-François-Est : 246 familles
St-François-Ouest : 133 familles
TOTAL : 379 familles et 2,260 âmes.

Ville Est : 346 familles
Ville Ouest : 257 familles
TOTAL : 603 familles et 2,737 âmes.

GRAND TOTAL : 982 familles et 4,987 âmes.

Avec le personnel des quatre communautés religieuses, la population est portée à 5,250 personnes.

Au sujet d'une entente

Beauceville-Est, 8 oct. 1951.

L'Eclaireur Limitée,
Beauceville-Est.

Monsieur,

Pour faire suite à la demande des commissaires, afin de couper court à certains cancans malicieux qui circulent actuellement, auriez-vous l'obligeance de publier les deux copies suivantes ?

Merci.

Patrick DOYON, Sec.,
Commission Scolaire de Beauceville-Est.

LA CORPORATION SCOLAIRE DE LA VILLE DE BEAUCEVILLE-EST

Entente entre les Frères Maristes du Collège de Beauceville et La Corporation Scolaire de la Ville de Beauceville-Est

1. — Les Frères Maristes s'engagent à donner l'instruction de la 4e année à la 12e année inclusivement à tous les garçons de l'arrondissement No 2, et à ceux des arrondissements 1 et 3 de la 8e année à la 12e année inclusivement.

2. — La Municipalité Scolaire de Beauceville-Est s'engage à payer $300.00 annuellement pour le loyer de chaque appartement utilisé comme classe, salle de dactylographie et salle de récréation; ce loyer comprend le mobilier, chauffage, l'éclairage et l'entretien des dits appartements; de plus, elle s'engage à payer les salaires suivants aux religieux enseignants : $1,650.00 pour le Directeur des études et les professeurs de la 8e à la 12e année inclusivement, et $1,500.00 pour les professeurs de la 4e à la 7e année inclusivement. Et ce, au prorata des élèves qui fréquenteront chaque classe du Collège,

(suite à la page 12)

Beau succès pour Clermont Pépin

Une foule considérable a assisté, lundi soir, à l'Ecole Normale de Beauceville, au premier d'une série de récitals d'adieu donnés par le jeune pianiste-compositeur Clermont Pépin, de St-Georges de Beauce. Le virtuose beauceron, qui nous quittera à la fin du mois pour un nouveau séjour en Europe, avait inclus dans son programme des pièces de Beethoven, Chopin, Ravel, ainsi que trois oeuvres de son cru : "Fantaisie", "Petite Suite" et "Etude-Atlantique". En rappel, il a donné "Jardins sous la Pluie", de Debussy, "Etude", de Chopin, et

(suite à la page 16)

LE GÉÔLIER A EU MAILLE À PARTIR

Les deux jeunes gens arrêtés à la suite d'un vol commis récemment à Beauceville Auto de notre ville sont toujours en prison en attendant leur enquête préliminaire. On se souvient que les cambrioleurs ont soulagé le garage local d'une somme de $95, après s'être introduits par effraction dans l'établissement.

On nous rapporte qu'une accusation de voies de fait sera probablement portée contre le duo, qui a tenté de faire un mauvais parti au geôlier Poulin de la prison commune de Saint-Joseph. Les prévenus, qui seraient sortis du pénitencier tout récemment, ont cherché à prendre la poudre d'escampette, mais ils ont été vite mis à la raison.

Accident de la route

Ste-Justine (DNC) — Un accident de la route qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes est survenu dimanche après-midi, lorsque l'automobile conduite par M. Viateur Tanguay, de notre paroisse, est venue en collision avec un camion conduit par M. Fernand Labbé, de Sts-Anges, Bce. La collision, survenue à St-Malachie, fut si violente que l'automobile fut mise hors d'usage. Heureusement, les occupants des deux véhicules ne reçurent que des blessures mineures, et le Dr Jean-Paul Genest, de Frampton, leur donna les premiers soins. Outre M. Viateur Tanguay, on remarquait dans l'automobile endommagée MM. Jean-Laval et Jean-Louis Tanguay, Rodolphe Racine et Réal Lessard, tous de Ste-Justine.

ABSENT

Le Dr Alonzo Jolicoeur sera absent de son bureau du 8 au 22 octobre.

Mlle Rose-Ange Gilbert gagne le radio Philips

Mlle Rose-Ange Gilbert, de Beauceville-Ouest, est l'heureuse gagnante du grand prix de notre fameux concours des "Noms Mêlés" de notre journal, un magnifique radio combiné de marque Philips d'une valeur de $260.00. Le nom de Mlle Gilbert a été tiré parmi ceux de milliers de concurrents mardi après-midi, au magasin Catellier Radio Service de St-Georges, vendeur des appareils de marque Philips, par M. Armand Catellier lui-même, le propriétaire de la maison. Le tirage a été effectué en présence de M. Raymond Lachance, comptable à *L'Eclaireur*, Mme Armand Catellier, M. l'abbé Cloutier, vicaire à St-Georges, ainsi que M. René Moisan. La preuve d'achat venait de l'Idéal Syndicat Coopératif.

Ceci marque la fin d'un concours qui a soulevé un immense intérêt chez nos milliers de lecteurs, surtout ceux de la région. Au cours de la compétition, treize prix, y compris le Grand Prix, ont été distribués aux gagnants.

Nous remercions les nombreux concurrents, de même que les maisons d'affaires, dont l'appui a rendu l'épreuve possible. Enfin, nous félicitons chaudement Mlle Gilbert et souhaitons aux autres concurrents d'être plus chanceux la prochaine fois.

Entre Nous MESDAMES



Une théière de prix

La théière de la Princesse Elizabeth est un antique Worcester du patron de la Reine Charlotte. C'est George III et sa reine, Charlotte, qui choisirent ce patron eux-mêmes lors d'une visite à Worcester en 1788. D'un dessin floral classique à panneaux radiaux en bleu avec dorure, aussi connu sous le nom de Lis Royal, elle est d'une douce pâte de porcelaine. A cette époque, l'admiration des Anglais était grande pour la porcelaine chinoise qui était de ton doré, ou même azurescent, et ils s'efforçaient de reproduire cet effet dans leur propre porcelaine. Aussi étrange que cela semble être aujourd'hui, la porcelaine d'un ton de crème si en faveur maintenant n'était pas populaire à cette époque. Les fabriques de Worcester ajoutaient un peu de cobalt à la pâte, ainsi que du lustre, pour en neutraliser les tons jaunâtres, et le ton grisâtre qui en résultait (verdâtre à la lumière transmise) était la caractéristique de la porcelaine de Worcester à la fin du 18e siècle.

Et voilà ce que nous savons de la théière et de la boîte à thé de la Princesse Elizabeth. Souhaitons que le voyage de nos Visiteurs Royaux au Canada leur sera agréable, et qu'ils en garderont un souvenir heureux.

Jeanne LAMBERT

LA PRÉCAUTION PEUT ÉPARGNER VOS DENTS

Q. — Quels sont les avantages de visiter le dentiste à de fréquents intervalles, plutôt que tous les deux ou trois ans ?

R. — Les visites au dentiste doivent être faites à de courts intervalles, pour lui permettre de découvrir les nouvelles cavités des dents dès qu'elles se forment, aussi bien que pour déceler facilement tout autre signe possible de troubles dentaires qui, s'ils n'étaient traités que beaucoup plus tard, pourraient causer des dommages irréparables. De petites caries peuvent être corrigées beaucoup plus facilement et à moins de frais que de plus profondes et de plus anciennes. Un traitement dentaire appliqué dès le début du mal peut aussi prévenir la plus grande partie de la douleur, plusieurs complications parfois très sérieuses, aussi bien que la perte des dents et la défiguration qui peut en résulter.

Conseil de santé

Il y a un siècle, une femme fit quatre-vingts milles pour se rendre à la ville la plus rapprochée et se procurer le vaccin avec lequel elle vaccina sa famille et les voisins contre la variole qui sévissait alors. La vaccination s'impose encore, si l'on veut que la variole ne revienne pas en ce pays.



Gagnez un voyage pour deux toutes dépenses payées par avion ou paquebot! En plus de $100 de prix en argent chaque mois.

"QUEL EST LE NOM DU FAMEUX EXPLORATEUR QUI PRIT POSSESSION DU CANADA POUR LA FRANCE?"

Prenez part à ce Grand Concours de LA FARINE REGAL maintenant! Ecrivez simplement la réponse, avec vos noms et adresses et le nom de votre détaillant de farine ou de moulées. Incluez le coupon ou la marque de commerce* (ou fac-similé) de tout sac de FARINE REGAL ou de MOULEE BALANCEE ST. LAWRENCE, et adressez votre envoi à C.P. 5900, Montréal.

Chaque mois, à une assemblée de l'Union des Cultivateurs, 10 bonnes réponses seront choisies au hasard dans le courrier. Si votre envoi est choisi, vous recevrez $10 en argent, votre nom sera publié dans ce journal et votre envoi sera gardé pour le grand tirage final du mois de mars alors qu'on décernera le Voyage à Rome pour deux, toutes dépenses payées, ou l'équivalent en argent. Envoyez autant de lettres que vous le désirez pour augmenter vos chances de gagner. Achetez votre FARINE REGAL ou votre MOULEE BALANCEE ST. LAWRENCE aujourd'hui et expédiez votre envoi.



LES MOULEES A VOLAILLES ST. LAWRENCE sont renommées pour leur économie et leur bon résultat. Vous trouverez une MOULEE A VOLAILLES BALANCEE ST. LAWRENCE scientifiquement équilibrée pour chaque besoin, que ce soit pour la production des poulets de gril, des oeufs pour la consommation ou pour l'incubation. Les essayer c'est les adopter!

RATIONS BALANCEES ST. LAWRENCE

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS LTD., MONTREAL

Meuniers de LA FARINE REGAL et des MOULEES BALANCEES ST. LAWRENCE.

LÀ OÙ IL Y A Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE IL Y A DE L'HOSPITALITÉ

UNE JOLIE FEMME EST TOUJOURS EN RETARD ?

La femme de revenu moyen travaillant dans les affaires pose un problème particulier aux créateurs de la mode. Elle veut rester élégante, parce qu'elle veut rester femme. Mais elle exige que son élégance soit

—discrète, parce qu'elle veut être admirée sans "taper à l'oeil";

—pratique, parce qu'elle est très active;

—économique, parce qu'elle "use plus que la femme restant au foyer... et aussi parce qu'elle s'impose souvent un budget sévère.

Les artistes de l'horlogerie Suisse se sont penchés sur son problème et ont apporté leur solution : offrir le luxe et la qualité mondialement célèbres de leurs créations à la portée des revenus moyens — sous forme de ravissantes montres-bracelets et montres-bagues qui, grâce à la dissimulation habile du cadran, ont l'apparence de pièces de pure joaillerie.

Les modes passent... la perle de culture reste l'ornement favori de l'élégante de grande classe. Dans les plus récentes collections de montres pour femmes, elle est en vedette, au bracelet ou sur le revers du tailleur.

Les élégantes en herbe ne sont pas oubliées non plus des créateurs de la mode horlogère Suisse... Pour elles, des bandes en suède aux couleurs vives et gaies qui adaptent la montre à la vogue des pullovers et des cardigans et aussi des revêtements de cuir clair pour les montres portées à la ceinture.

L'ingéniosité des horlogers Suisses a dissipé une autre difficulté. Auparavant, l'embarras qu'éprouvait l'élégante à choisir une montre se compliquait du souci que cette montre s'accorde avec les autres bijoux. Dans les nouvelles collections Suisses, on a particulièrement remarqué de riches ensembles composés de collier, boucles d'oreilles, broches et bracelet, l'une de ces pièces abritant discrètement la montre elle-même.

C'est si facile de faire du thé délicieux avec les

SACS DE THÉ "SALADA"

DINDES SUCCULENTES

Les ménagères économes s'apercevront qu'elles peuvent maintenant obtenir des volailles plus grosses et plus succulentes.

On prétend qu'un grand choix de dindes avec poitrine plus large et plus de chair blanche résulte de la première saison du contrôle de reproduction sélective par les électroniques.

Actuellement les contrôles électroniques donnent une meilleure protection aux oeufs d'incubation que les dindes elles-mêmes peuvent le faire, disent les éleveurs de volailles.

A partir de sa période d'incubation jusqu'à sa maturité, le dindonneau, ou la dinde, est éclos et élevé avec grand soin dans une atmosphère scientifiquement réglée. Ces "contrôles" électroniques conçus par les ingénieurs de la Division industrielle de Minneapolis - Honeywell, déterminent sensiblement les températures et l'humidité nécessaires à une bonne croissance.

Un éleveur de dindes a constaté une réduction de 5 pour cent dans la mortalité de ses dindonneaux comme suite de ce contrôle électronique d'élevage.

Les principales raisons pour tant de précaution dans l'élevage des dindes sont leur extrême sensibilité aux changements de la température et une foule d'autres conditions adverses. Bien que cela puisse surprendre

(suite à la page 6)

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

Achetez vos FOURRURES au SALON PRIVÉ

A. VILLENEUVE

10, McMahon, Apt. 7 - QUEBEC

Manteaux de haute qualité, modèles exclusifs.

Votre passage EST PAYÉ avec l'achat de tout MANTEAU.

VOTRE VISITE EST SOLLICITÉE.



Avis aux Ménagères

Decoratone

Le DECORATONE C-D vous offre une variété infinie de teintes décoratives de choix et dans tous les finis, pour s'harmoniser avec l'ameublement de votre foyer.

PEINTURES *Préparées sur commande par*

CROWN DIAMOND

1

Les Produits Crown Diamond sont vendus par :

ODILAS QUIRION St-Georges de Beauce, Qué.

L'ECLAIREUR

FONDÉ EN 1908

Edité et imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION, gérant

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA : 3 mois $1.00
6 mois $1.25
1 an $2.00
EN DEHORS : 1 an $2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Beauceville, jeudi, 11 octobre 1951

Moore Business Forms

On ne saurait mésestimer l'importance de l'industrie sans compromettre dangeureusement la vie économique d'une nation. La province de Québec, pour sa part, a changé graduellement de visage grâce à l'apport d'un développement industriel intense et, de nation agricole qu'elle était, elle est devenue fortement industrialisée. Cette prédominance est perceptible non seulement dans les grands centres mais jusque dans les plus petites localités, désireuses de participer, elles aussi, aux avantages apportés par l'ère du machinisme.

Beauceville possédait déjà quelques industries mais ceci n'a pas empêché la population de se réjouir de la décision prise par Moore Business Forms d'établir bientôt ici une importante usine grâce aux démarches de l'hon. Henri Renault, aidé de quelques autres hommes d'affaires locaux. La présence d'une nouvelle industrie dans une localité est profitable à tout le monde. En effet, selon une enquête récente de l'Industrial Bureau of Atlanta, en Georgie, une industrie employant 150 personnes occupe en moyenne 393 maisons et alimente 33 magasins de détail. Elle signifie un demi-million de ventes au détail. Elle permet la consommation de 6,600 acres de produits de ferme, tient occupés 22 classes et 18 instituteurs et provoque l'achat de 32 automobiles, tout en apportant un surplus de deux millions et demi de dollars dans la propriété imposable.

Voilà pourquoi, comme le note le Bulletin des Manufacturiers Canadiens, pour n'importe quelle municipalité, une industrie nouvelle est une acquisition précieuse parce qu'elle crée de l'emploi, augmente les revenus d'une foule de gens et, en définitive, accroît le pouvoir d'achat de la masse. Pour chaque personne inscrite sur la liste de paye, beaucoup d'autres en profitent indirectement, en sorte que la prospérité générale s'en trouve accrue d'autant.

* * *

Dans le cas de Moore Business Forms, les directeurs de cette importante firme, pour des raisons psychologiques plutôt que matérielles, préfère que la population locale soit partie à l'entreprise en érigeant l'usine, qui fera ensuite l'objet d'un bail à longue échéance. Aussitôt que le mode de financement aura été arrêté, un syndicat industriel fera appel à la population pour lui demander d'investir une partie de ses épargnes dans la construction du local, une somme de $100,000 environ.

La réalisation du projet tient donc au bon vouloir de l'épargne populaire. Ceux qui ont su et qui ont...pu mettre de côté quelque argent auront l'occasion de rendre un fier service à leur localité, tout en faisant un placement garanti, pourrait-on dire, à cent pour cent. Moore Corporation Lt, de qui dépend Moore Business Forms, est dirigée par un groupe d'hommes d'affaires d'une compétence exceptionnelle. Ses antécédents font l'objet de maints commentaires élogieux de la part d'autres maisons opérant dans les champs d'action les plus divers, tant et si bien que sa stabilité ne saurait être mise en doute. Le temps venu, l'esprit d'équipe devra donc se manifester d'une façon concrète au sein de notre population. De lui dépend le développement économique de notre petite ville.

Georges BONIN

Croyez-vous être à l'épreuve du feu

"Vous ne cessez pas de vous assurer contre l'incendie parce que vous avez habité le même logis pendant 20 ans sans "passer au feu". Pour les mêmes raisons, fait remarquer le magazine HEALTH dans un article éditorial, les parents bien avisés ne négligent pas d'immuniser leurs enfants contre les maladies, parce que dans leur famille ou chez des amis il n'y a jamais eu d'enfants frappés par des maladies contagieuses, telles que la diphtérie, la coqueluche, le tétanos ou la petite vérole.

"Les parents avertis ou leurs médecins n'ont peut-

(suite à la page 11)



Ici et là

LA PRESSE FRANCO-AMERICAINE

La presse franco-américaine est aussi ancienne que le peuple franco-américain organisé. Elle fut toujours à ses côtés au cours de son siècle d'existence. Elle prit un grand essor en Nouvelle-Angleterre de 1875 à 1925. Ce fut son âge d'or. Elle a périclité depuis au point de ne plus compter qu'une douzaine de journaux, deux bulletins mensuels et une demi-douzaine de revues.

En 1911, Alexandre Belisle mentionnait dans son Histoire de la Presse Franco-Américaine la fondation d'environ 400 journaux de langue française aux Etats-Unis, sinon 450.

En 1935, Maximilienne Tétrault donna dans "Le Rôle de la Presse dans l'évolution du peuple franco-américain de la Nouvelle-Angleterre", sans tenir compte de la Louisiane ni de la Californie, une liste de 306 journaux qui ont disparu, en plus de 28 journaux existants.

La presse franco-américaine mérite le respect et la considération de nos populations, si peu prétentieuse qu'elle soit encore; car, on lui doit beaucoup plus qu'on ne le pense généralement. C'est elle qui a rapproché nos groupes en établissant entre eux des liens d'affection et de sympathie. Elle a fait naître chez les nôtres une noble émulation, source de tout progrès durable. Comme institutrice, elle n'a peut-être pas toujours été à la hauteur de son rôle, mais elle a souvent produit des fruits abondants qu'on ne saurait méconnaître même à l'heure qu'il est. N'eut-elle fait qu'entretenir chez nous l'idée française, le respect des aïeux, l'amour de notre langue et de notre foi, elle aurait déjà de nombreux titres à notre reconnaissance. Mais elle a fait plus, en nous permettant de connaître nos forces et nos ressources, et nous devons lui en savoir gré.

Maintenant, voulons-nous voir disparaître notre presse, dont la grande importance n'échappe pas à ceux qui pensent et qui observent? Comment pourrions-nous nous en passer, après les innombrables preuves d'utilité qu'elle a données? N'a-t-elle pas toujours été sur la brèche pour défendre nos institutions paroissiales et notre langue maternelle? N'était-elle pas devenue un point de ralliement où nous nous retrouvons tous? N'est-elle pas encore l'expression vivante de la pensée qui, chez nous, domine toutes les autres? Que ferions-nous sans elle? C'est peut-être de la hardiesse, mais pour parler franchement, ne serait-il pas à craindre que sans la presse franco-américaine, dans moins de vingt ans, on ne parlerait plus du clergé de notre race aux Etats-Unis. Ce serait le commencement de la fin. Sans nos journaux qui circulent dans tous les groupes où l'on parle français, comment parviendrions-nous à former une opinion concrète, à créer des sentiments unanimes parmi les nôtres? Et sans cohésion, que pourrions-nous accomplir? Enfin, que faire d'un élément qui se tait et n'agit pas? Car sans les feuilles de langue française publiées dans nos intérêts immédiats, nous nous trouverions muets et paralysés, c'est-à-dire voués à une impuissance à peu près complète.

Notre presse franco-américaine a toujours fait à toutes oeuvres la plus saine propagande. Elle a assuré le succès et le progrès de tous nos organismes.

Seule elle est restée la parente pauvre à qui tous doivent reconnaissance.

La Calgary Fish and Game Association a ouvert une campagne pour repeupler de faisans le sud de l'Alberta. Elle a déjà recueilli plus de $12,000 et l'Etat de Washington lui a fait cadeau de 20,000 oeufs.

LA FRANCAISE, CETTE MECONNUE

Il n'y a peut-être pas d'être plus méconnu que la femme française. Cela tient d'abord à ce que la littérature française nous en a donné une idée très fausse. Elle la représente douée de plus d'esprit que de caractère et les romanciers en font une créature dominée par ses sentiments. Cette conception erronée fait le sujet d'un article du numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest.

En France le succès d'un homme dépend autant de ses relations que de sa valeur personnelle. Or, dans les ménages français, la femme joue le rôle d'officier de liaison. C'est à elle qu'incombe le soin d'entretenir de bonnes relations avec les femmes des collègues ou des patrons de son mari, et de veiller à ce qu'il rencontre les gens qui peuvent l'aider dans sa carrière. D'une façon générale, les hommes qui réussissent le mieux sont ceux dont les femmes savent le mieux recevoir. Selon l'auteur de l'article, les Américaines, par exemple, ont plus d'argent à dépenser et moins de responsabilités. Pourtant les femmes françaises lui paraissent, en règle générale, plus satisfaites que celles des Etats-Unis.

La Française est douée de cet art de plaire qui est, dit-on, le secret des diplomates. Ses compliments ne sont peut-être pas toujours tout à fait sincères, mais ils sont si joliment présentés que l'amour-propre y trouve son compte.

Le vieux proverbe: "Ce que femme veut, Dieu le veut" exprime la pensée de la majorité des Français. Ce n'est pas par hasard, lit-on dans SELECTION, que tant de cathédrales de France sont placées sous le vocable de la Vierge et honorent ses vertus. Ce n'est pas par hasard non plus que les Histoires de France reconnaissent à une jeune fille, Jeanne d'Arc, le mérite d'avoir été la première à éveiller le patriotisme de la nation française. Il est bien remarquable, enfin, que le symbole du pays ne soit pas un Oncle Sam ou un John Bull, mais une figure de femme : Marianne.

TRANSPORT PAR TAPIS ROULANTS

Un concurrent formidable vient de surgir dans le domaine du transport et ne laisse pas d'inquiéter sérieusement les chemins de fer et les camionneurs. Ce géant en herbe est le transporteur sur courroies à longue distance. Un article du numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest nous apprend qu'il a déjà précipité une des polémiques les plus aiguës dans l'histoire du transport.

Depuis deux ans, la Riverdale Belt Conveyor Line projette d'installer un transporteur sur courroies reliant la ville de Lorain, sur le lac Erié, à un point situé sur la rivière Ohio, à 103 milles au sud. Elle offre des tarifs de transport inférieurs à ceux du rail. Pour le charbon, l'économie serait de $1.06 par tonne (sur 15 millions de tonnes par an) et pour le minerai de fer de 47 cents.

Douze compagnies ferroviaires s'opposent d'un commun accord à l'installation de ce transporteur. Les syndicats de cheminots, poussés par les compagnies, ont entrepris une gigantesque campagne de protestation. De leur côté, les partisans du tapis roulant ont enrôlé les syndicats du caoutchouc, de l'acier et, par la suite, la quasi-totalité des ouvriers syndiqués de l'Ohio. Les commissions législatives ont refusé jusqu'ici de sanctionner le projet de la compagnie de Riverdale.

Cette publicité intense a attiré l'attention du public sur les transporteurs sur courroies. Bien qu'ils présentent certaines lacunes (ils ne peuvent pas, par exemple, transporter des marchandises variées), il est évident que dans bien des cas leurs utilisation est éminemment pratique. Dans des régions susceptibles de fournir un flot important et continu d'une matière première massive, telle que charbon, minerai ou pierre, les transporteurs sur courroies rendraient d'immenses services. Ils peuvent traverser des terrains accidentés, enjamber des obstacles et surmonter des pentes que les autres moyens de transport ne peuvent affronter.

L'idée des transporteurs sur courroies n'est pas particulièrement récente. La mine Wabana, à Terre-Neuve, est en train d'en installer un de deux milles et demi de longueur pour monter le minerai de fer des galeries, lit-on dans SELECTION. Mais c'est à peine si l'on a utilisé les possibilités de courroies de transport à longue distance. Elles pourraient acheminer jusqu'aux voies ferrées des millions de tonnes de charbon emprisonnées dans des régions sauvages difficilement accessibles et les producteurs de blé pourraient trouver dans le tapis roulant la solution de leurs problèmes de transport. Il semble que ce nouveau moyen de transport s'achemine vers un bel avenir.

CHASSEURS D'OURAGANS

A la suite de nombreux désastres navals en 1944 et 1945, la marine américaine décida de prêter son concours aux forces aériennes de l'armée pour essayer de repérer les ouragans dès qu'ils se foment, de prévenir de leur approche et de les pister jusqu'à ce qu'ils disparaissent. Depuis lors, les "chasseurs d'ouragans", groupe de jeunes aviateurs des deux armes, ont "ausculté" toutes les tempêtes qui se sont formées dans la mer des Caraïbes. Un second groupe exécute des missions analogues au milieu des typhons encore plus redoutables du Pacifique.

Par leur travail, nous apprend un article du numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest, ils contribuent à éviter des millions de dollars de dégâts et à sauver des centaines de vies humaines.

Longtemps avant la création de cette formation d'élite, un ouragan qui s'abattit sur la Floride, en septembre 1928, causa la mort de 1,836 personnes. Vingt ans plus tard, en août 1948, dans la même région, un autre ouragan, soufflant dans la même direction et à la même vitesse (150 milles à l'heure), ne fit que deux victimes. Cette différence s'explique par le fait que l'alar-

(suite à la page 11)



Visite de la T.R.M. Générale

Allocution prononcée par M. le Principal, à l'occasion de la visite de la Rév. Mère Luisa Fernanda, Supérieure Générale de la Congrégation de Jésus-Marie.

Exultate... in Domine... Decet Collaudatio. — Exultez dans le Seigneur... Il convient de le faire à l'unisson.

Très Révérende Mère,

Votre visite à Beauceville est un événement dont l'Ecole Normale gardera un précieux souvenir

Nos normaliennes vous exprimaient, il y a un moment, les sentiments qui les animent en pareille occasion.

C'est à titre de représentant de l'Instruction Publique (dont cette Ecole spécialisée est une filiale, tout en étant la propriété de votre congrégation) que je voudrais, à mon tour, vous souhaiter la plus respectueuse bienvenue.

Les circonstances veulent que j'accomplisse ce doux devoir en cette belle journée que la dévotion consacre tout entière au Sacré-Coeur de Jésus.

"Cogitationes Cordis" — Les pensées du coeur — C'est par le Coeur de Jésus que nous voulons vous dire nos plus sincères sentiments.

Si votre visite a pour premier but la rencontre de toutes et de chacune de vos religieuses, j'espère que vous aurez le loisir de porter votre attention sur l'organisation de notre institution, son but et ses activités. C'est surtout à voir vos filles dans le milieu concret où elles se dépensent de façon si compétente et si apostolique que vous comprendrez leurs problèmes. C'est une des rares maisons du genre, peut-être l'unique, confiée aux religieuses de votre congrégation.

L'influence très heureuse qu'elles exercent sur les futures institutrices est dirigée et secondée (vous l'avez déjà appris) par un prêtre désigné par son évêque et nommé par le gouvernement, un prêtre qui croit même de son devoir de renoncer à l'exercice de certains de ses pouvoirs du ministère sacerdotal pour remplir sa fonction plus librement et de façon plus adéquate.

Cette particularité n'est pas sans ajouter aux mérites déjà exceptionnels de vos filles.

En effet, la présence d'un élément masculin, fût-il représenté de façon aussi distinguée qu'il l'est par M. le professeur Aubé, et par un humble prêtre, n'en est pas moins inaccoutumée dans l'administration et le fonctionnement d'une Ecole, propriété des religieuses, qui en sont les principales éducatrices.

Ce sont vos maisons des deux Amériques qui, depuis quelques mois, retiennent votre maternelle sollicitude. Votre séjour au continent américain vous aura sans doute fait remarquer que la nation canadienne, comme d'ailleurs sa voisine des Etats-Unis, en est encore à plusieurs points de vue à l'âge de l'adolescence; si elle a parfois les troublantes inquiétude de cette période, elle n'en a pas moins les charmes remplis de promesses.

C'est dans cette atmosphère particulière que nous vivons et que se développe notre esprit chrétien manifesté par de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses; et je vous prie de croire que, pour mon humble part, depuis trois ans, j'ai été profondément édifié par l'esprit solidement religieux de tous les membres de votre congrégation que j'ai rencontrés au Canada et aux Etats-Unis. Je suis assuré que votre compagne dont la douce réserve nous plaît tant, ne dira pas de vos soeurs d'Amérique comme autrefois une religieuse à propos de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : "Je me demande ce que notre Mère en pourra dire... car cette petite soeur, tout aimable qu'elle est, n'a pour sûr, rien fait qui vaille la peine d'être raconté."

Ma Très Révérende Mère, lorsque, retournant à Sillery, vous irez prier sur la tombe d'une de vos religieuses canadiennes, Mère Ste-Cécile-de-Rome, voulez-vous lui demander d'intercéder pour que le bon Dieu se choisisse plusieurs religieuses de sa trempe parmi nos normaliennes actuelles.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir dire notre souvenir toujours fidèle à trois de nos anciennes supérieures qui se dévouent actuellement en Europe, dans les oeuvres que vous leur confiez : Mère Saint-Charles, Mère St-Pierre-Canisius, Mère Ste-Catherine-de-Ricci.

Très Honorée Mère, vous voudrez bien me permettre de saluer la présence de votre très digne compagne de voyage. Comme vous, c'est une fille de la très noble Espagne, ce valeureux pays qui se relève si courageusement.

Veuillez croire que les normaliennes que vous honorez de votre visite sont très bien disposées et travaillent très sérieusement à réaliser la devise de l'Ecole : "Je fais mon sort et celui de plusieurs autres.'.'

Vous êtes au milieu de nous depuis quelques heures à peine, et déjà le rayonnement spirituel de votre personnalité nous a enrichis et rapprochés davantage du bon Dieu.

Votre vie intérieure très profonde nous pénètre et nous entraîne. Votre présence elle-même est une invitation à nous attacher le plus fidèlement possible à notre devoir d'état.

Lorsque vous rentrerez à Rome, le centre de la chrétienté et le coeur de l'Eglise, notre Mère, et que vous irez vous agenouiller sur le tombeau du chef des Apôtres, nous vous demandons humblement de bien vouloir lui dire dans une ardente prière, notre grande dévotion et notre indéfectible attachement à son successeur, Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Daignez recevoir, Très Honorée Mère, les hommages respectueux, les sentiments d'affection et d'admiration de tout le personnel de l'Ecole Normale de Beauceville.

"Exultate... in Domino... decet Collaudatio".

Le 5 octobre 1951.

Adresse des Elèves Normaliennes à la même occasion

Très Révérende Mère,

Au cours des vacances dernières, la Chronique de l'Ecole, par la voie de l'"Eclaireur", nous révélait un heureux présage : celui de jours illuminés par le passage de la Très Révérende Mère Générale de la Congrégation de Jésus-Marie, si chère à notre coeur. Mais, aujourd'hui, le rayon d'espoir qui nous animait alors s'est éclipsé devant notre bonheur réel de pouvoir admirer l'hôte vénéré de l'Ecole Normale de Beauceville ce rameau vivace de la famille bénie dont vous êtes la Reine.

Quel insigne honneur nous apporte en ce jour l'auguste visite de la Mère de nos Mères ! Aussi, dans un élan spontané de filiale admiration, tout le personnel de cette institution s'empresse de vous offrir, ainsi qu'à votre illustre compagne, l'hommage de son respect profond et de sa vive gratitude, expression toute naturelle de sa légitime allégresse.

Pour honorer dignement celle qui occupe un poste aussi éminent, il faudrait des voix plus éloquentes et plus autorisées que les nôtres. Toutefois, nous espérons être agréées de votre bienveillance et ce désir fait naître en nos esprits et nos coeurs des pensées et des sentiments tout à votre louange, Très Révérende Mère.

Il nous serait agréable d'évoquer et de parcourir en votre aimable compagnie les étapes riches de leçons de votre brillante carrière, d'explorer le champ immense et fécond de vos labeurs couronnés des plus beaux succès, dont les échos fidèles nous ont transmis l'héroïsme et la magnificence. Toutefois, nous devinons bien que votre humilité vous incline, non vers la gloire qui tisse la trame entière de votre vie, mais plutôt vers les responsabilités et les devoirs qui sont l'apanage de votre dignité présente.

Le bon Dieu qui connaissait dans sa prescience infinie l'oeuvre de large et puissante envergure qu'Il vous réservait, a façonné votre esprit et votre coeur en vue du rôle immense qui vous serait dévolu et c'est ainsi que s'est réalisé pleinement pour votre digne personne la parole de l'Evangile : "On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison." Votre maison, Très Révérende et Très Honorée Mère, est vaste comme le monde, puisque l'arbre gigantesque de la Congrégation de Jésus-Marie implante ses racines profondes sur toutes les plages et dans tous les continents, pour y produire partout des fruits merveilleux, réalisant ainsi l'idéal rêvé par la vénérable fondatrice de votre communauté : "Former des âmes pour le ciel". Et toujours votre "lampe ardente et luisante" diffuse au loin ses rayons bienfaisants, pour ranimer les courages qui faiblissent, pour orienter toutes les énergies vers Celui qui est la Lumière du monde. Les ondes européennes captées jalousement par notre terre canadienne nous ont révélé que point n'est besoin de baigner longtemps dans le chaud rayonnement de votre lumière pour que les coeurs s'enflamment d'amour pour les nobles causes. Votre bonté, votre sympathie, votre sourire s'harmonisent si bien pour inspirer l'amour des sommets.

Votre séjour au milieu de nous, Très Révérende Mère, est pour l'Ecole Normale de Beauceville un honneur et un privilège, en même temps que l'occasion de vous présenter son personnel, son organisation et ses activités.

Notre Ecole se glorifie d'occuper l'un des centres les plus prospères de la Beauce, ce coin merveilleux du "pays de l'érable". Cet édifice émerge d'un décor propre à inspirer les paysagistes les mieux réputés; il se dresse fièrement en face d'un rideau d'arbres dont l'Artiste divin se plaît à atténuer ou à raviver les couleurs selon le cycle varié des saisons.

Notre Ecole n'est point bâtie sur le sable mouvant, mais sur

(suite à la page 12)

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
et
Québec Chambres Touristes
MONTREAL

Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

LAFONDINN
2050, McGill College
ou
Québec Chambres Touristes
1207, rue St-Denis MONTREAL
STATIONNEMENT

VENTE SPÉCIALE
de machines d'étalage et de démonstration SINGER!
20% DE RABAIS

Occasions extraordinaires!
- Toutes en excellente condition
- Ne sont jamais sorties de nos magasins
- Vérifiées par les mécaniciens SINGER en vue de leur perfection mécanique
- Accompagnées de la garantie SINGER, tout comme les machines absolument neuves
- Au choix: portatives, consoles, secrétaires, quelques modèles à prix modique (ordinairement vendus $89.50 et plus) et modèles de luxe

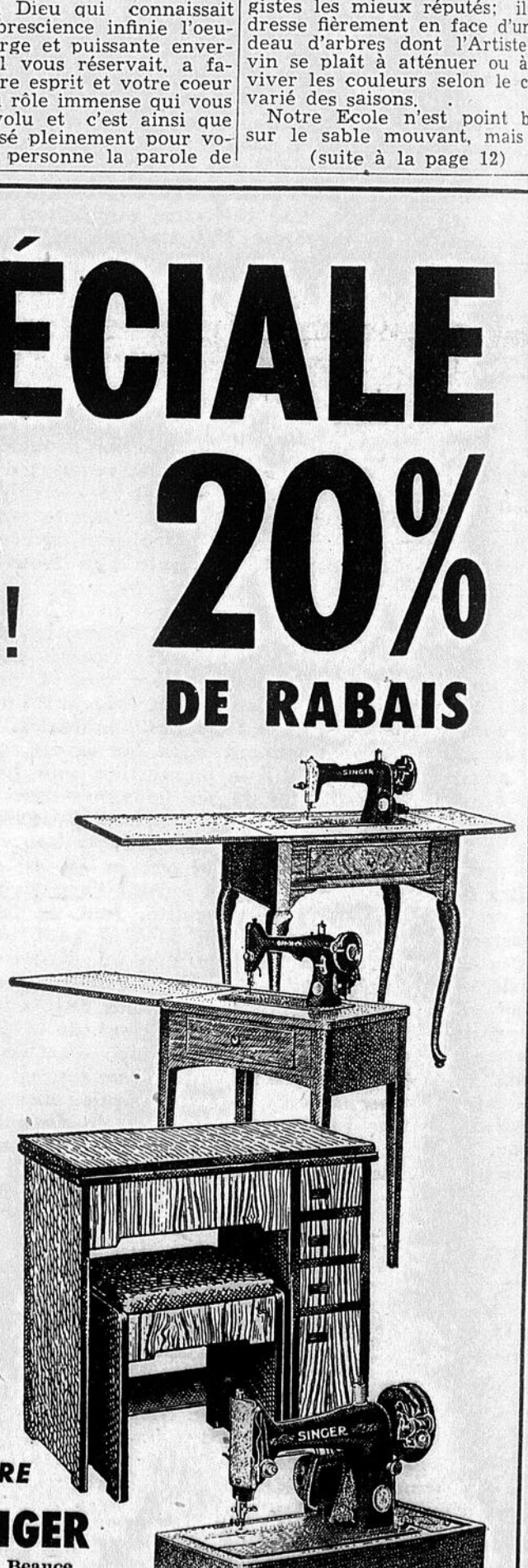
COURS DE COUTURE COMPLET
avec l'achat de chaque machine!



- Cours de grande valeur, enseignant les meilleurs procédés de la couture professionnelle.
- Cours donné par les spécialistes SINGER à votre CERCLE DE COUTURE SINGER.
- Ce cours vous est offert gratuitement quand vous achetez une des excellentes machines à coudre SINGER*.



FACILITÉS DE PAIEMENT
DÉPÔT MINIMUM
PEUT INCLURE LA VALEUR D'ÉCHANGE DE VOTRE VIEILLE MACHINE
VENEZ DE BONNE HEURE!
QUANTITÉ LIMITÉE!
(Malheureusement nous ne pouvons accepter les commandes par téléphone ou par lettre)



EN VENTE SEULEMENT À VOTRE
CERCLE DE COUTURE SINGER
339 — 2ème Avenue ST-GEORGES-EST, Cté Beauce
Téléphone : 327

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis !

L'ECLAIREUR

THE OLD HOMESTEAD
HOTEL ET RESTAURANT
BIERE ET VIN
20, Ste-Anne, QUEBEC

Vol. 44 — No 2 Beauceville, jeudi, 11 octobre 1951 Page 5

Notre-Dame des Ecoles

Bien des gens ne savent pas que Notre-Dame des Ecoles est reconnue officiellement comme patronne des écoliers de toute la province. Française dans son origine, la dévotion à Notre-Dame des Ecoles est bien canadienne dans son expression et son extension. Un curé de France introduisit cette dévotion mariale dans ses écoles; et bientôt, elle se répandit dans tous les diocèses de la France. Dès 1894, cette dévotion avait franchi l'Océan; recueillie par les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, elle fut répandue par elles dans les diverses écoles du pays. Le 11 avril 1947, les Frères enseignants de plusieurs instituts réunis en journées d'étude à Montréal sous la présidence de Mgr l'Archevêque, émirent le voeu demandant que Notre-Dame des Ecoles fût proclamée officiellement patronne des Ecoles Catholiques. Enfin, le rescrit, accordé par la Sacrée Congrégation des Rites comblait le voeu de tous, déclarant et proclamant Notre-Dame des Ecoles comme la protectrice particulière et la Patronne de toutes les écoles et de toute la jeunesse étudiante de la province de Québec.

La fête en fut fixée au troisième samedi d'octobre, et on permit de la célébrer par une messe votive solennelle de la Sainte Vierge. C'est l'historique de la fête de Notre-Dame des Ecoles.

La jeunesse de nos écoles a besoin d'une puissante protectrice, surtout de nos jours, où les dangers de toutes sortes sont si grands. Notre-Dame des Ecoles est une puissante gardienne pour ces étudiants. Pas seulement pour protéger leurs pas dans les rues, guider leurs mains sur les pages des devoirs, leur intelligence vers le savoir indispensable, mais pour demander que leur esprit soit attiré vers le beau, le bien, le bon. On se plaint que nos jeunes n'aiment pas les choses de l'esprit; en somme, c'est le défaut d'idéal qui s'affirme, qui se montre dans la vie quotidienne. Une volonté tenace, mise au service d'une noble cause permet de réaliser de grandes choses. Pour cette lutte, il faut avoir le secours du bon Dieu; il faut que le bon Dieu règne dans les coeurs des jeunes. Aujourd'hui, les jeunes étudiants ont à leurs dispositions bien des moyens pour se perfectionner, des moyens qui leur feront aimer leur travail, des moyens qui leur feront comprendre leurs responsabilités. Ils ont des organisations bien à eux; des mouvements qui ont tous le même idéal. Ils ont même des journaux qui sont à eux : "François" pour les jeunes, la "Vie Etudiante" pour les grands. Ils ont aussi leur patronne bien à eux : Notre-Dame des Ecoles. Elle sera pour eux une protectrice efficace, en les éclairant, en les aidant, en les stimulant Que les jeunes invoquent donc avec confiance Notre-Dame des Ecoles, puisqu'elle est leur patronne officielle, qu'elle soit vraiment la reine de leur coeur, de leur intelligence, de leur volonté. Que les jeunes lui confient donc leurs études, leur avenir; qu'elle soit pour eux comme un phare lumineux qui éclaire leur route et qui les garde dans le chemin du devoir.

O Notre-Dame des Ecoles, priez pour nous et pour eux !

Henri FORTIN, Ptre
Beauceville

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Louis Nadeau (Claire Rancourt), de Vallée-Jonction, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur deuxième enfant, une fille, née le 5 octobre et baptisée sous les prénoms de Lucille, Jocelyne. Parrain et marraine, M. et Mme Arcadius Nadeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Irénée Roy, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VOYAGES CLAUDE MICHEL Inc.
21, rue BUADE — QUEBEC — Tél. 4-5561
Représentant de l'agence DAUNOU à PARIS
Correspondant des grandes compagnies aériennes-maritimes
TOUTES RESERVATIONS SANS FRAIS.
(un agent de voyages ne vous coûte pas un cent)
TERRE — MER — AVION — HOTELS

SI VOTRE CHAUFFAGE



vous a coûté $2.00 par jour cet hiver, pourquoi ne pas le réduire à 0.20 par jour pour les saisons à venir.

En employant dès maintenant le fameux brûleur à bran de scie "CHAMPION" vendu et fabriqué par le "CHAUFFAGE AU BRAN DE SCIE CHAMPION", qui en possède le brevet.
Ce système de chauffage peut aussi bien s'utiliser à domicile que dans une usine, car il peut s'adapter à une fournaise, à un poêle et même à un baril. Aussi sa commodité fait disparaître les fatigues du débitage et du séchage du bois de chauffage.
Nettoyage facile.

DEMANDEZ "CHAMPION"

Dès maintenant afin de vous sauver du temps et de l'argent Champion est efficace et économique Toute demande d'agence à l'extérieur sera prise en considération.

Demande de renseignements
Brûleur à bran de scie "CHAMPION"
C. P. 531, RIMOUSKI
"J'apprécierais recevoir de plus amples informations sur le brûleur à bran de scie "Champion".
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

On lisait... dans L'ECLAIREUR



LE 7 OCTOBRE 1931

Travaux :

Les travaux de la pose de l'huile sur la route Lévis-Jackman, entre Beauceville et Scott, seront probablement terminés samedi prochain.

Au pénitencier :

Maurice Forest, Rosaire Malo et Georges Brouillette devront purger plusieurs années de pénitencier à la suite d'un hold-up perpétré à Lambton. Le trio a été condamné par le magistrat Godbout.

Départ :

Jeudi soir, les amis de M. Ls-Ph. Poulin l'ont fêté à l'occasion de son prochain départ pour Lac Mégantic, où il s'en va prendre la direction de l'"Echo de Frontenac".

Décès :

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Pierre-J. Grenier, survenu à l'hôpital du Sacré-Coeur de Québec. La défunte était la mère de notre concitoyen, M. J.-Arthur Grenier.

Sports :

Le club de baseball Beauceville est allé vaincre St-Victor, dimanche, par le score de 10 à 0. Les batteries étaient les suivantes : pour Beauceville, Ls Mathieu, lanceur, M. Grondin, receveur; pour St-Victor, A. Dionne, lanceur, L.-P. Turgeon, receveur.

Contestation :

Le parti dirigé par M. Camillien Houde vient de contester les élections des députés libéraux.

Incendie :

Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier, à la manufacture de chaussures de Beauceville-Est. Le feu avait été allumé par des cendres brûlantes. Des jeunes gens, revenant de St-Georges, ont sonné l'alarme et, en peu de temps, le sinistre était mis sous contrôle.

Causons de coopération

SUCCES ET ECHECS

Robert Owen avec toute sa fortune et le Dr King avec toute son instruction ont échoué là où les tisserands de Rochdale sans argent et sans culture ont réussi. On se serait naturellement attendu au contraire. Il est important pour nous, placés devant le problème de la disette en une époque d'abondance, de bien comprendre les principes et les méthodes grâce auxquels les tisserands de Rochdale ont réussi.

Owen et King avaient aussi tenté d'enseigner au peuple d'Angleterre à travailler ensemble pour le progrès commun. Owen et King avaient également insisté sur l'importance de la propriété. Ils disaient toujours; "Soyez propriétaires des magasins et des usines". Owen établit l'une après l'autre plusieurs communautés, dans lesquelles il donnait aux ouvriers la propriété de leurs demeures et de leurs usines. L'une après l'autre, ces communautés échouèrent. L'échec des efforts fut sans doute dû, en partie, au fait même qu'il faisait trop pour eux en faveur de qui il fondait ces communautés. Il était trop leur parrain, leur assurant l'abondance. Un trait de la nature humaine exige que nous nous aidions nous-mêmes. Et, en général, c'est seulement ce que nous avons fait pour nous-mêmes qui nous fait réaliser des progrès permanents.

Owen avait aussi une haute idée des travailleurs; comme tel, il estimait que ceux qui travaillent dans une usine doivent être propriétaires. A l'époque l'idée ne réussit pas. A plusieurs reprises, on a essayé de la mettre en pratique et elle a échoué. Il faut s'y prendre autrement pour assurer le succès du principe du travail en commun par l'entr'aide.

(A suivre)
Un COOPERATEUR

MARIAGE DROLET-MORIN

Mgr J.-Alfred Chamberland, P.D., bénissait samedi, le 29 septembre, à 9h 30, en l'église de Notre-Dame de Jacques-Cartier, le mariage de Mlle Jeannette Drolet, B.M., fille de M. et Mme Alphonse Drolet, avec M. Bernard Morin, T.D., fils de M. et Mme Napoléon Morin, de Notre-Dame des Pins, Beauce.

Des massifs de palmiers et des glaïeuls blancs et rouges ornaient le choeur et la nef; des boucles de tulle marquaient les bancs des invités.

Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. Mendoza Soulard.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin ivoire, style Marie-Antoinette, avec appliqués de dentelle Chantilly; la jupe très ample formait longue traîne; son voile, de tulle illusion, était retenu par un bonnet de dentelle et son bouquet en forme de croissant se composait de lis et de pétales de chrysanthèmes. M. Napoléon Morin était le témoin de son fils.

Mlle Blanchet Drolet, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de velours vert fougère, de style grec; elle était coiffée d'un petit chapeau de même tissu, et son bouquet identique à celui de la mariée était formé de pompons bronzes et jaunes. M. Antonelli Gosselin, T.D., était garçon d'honneur.

MM. Paul et Roland Drolet, frères de la mariée, plaçaient les invités.

Madame Drolet, mère de la mariée, portait, sous une cape de taupe, une robe de crêpe tricotina couleur améthyste, un chapeau et des accessoires gris argent, et des roses blanches à l'épaule. Madame Morin, mère du marié, portait, sous une cape de mouton de Perse, une robe violette, un chapeau et des accessoires noirs, et des roses jaunes à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au restaurant Marino où les tables étaient décorées de fleurs et de feuillage d'automne. M. et Mme Bernard Morin partirent ensuite pour Jasper au Québec. Pour voyager, Mme Morin portait un deux-pièces de lainage rouge, un chapeau de même teinte, des accessoires noirs et un boléro de rat musqué platine. A leur retour, M. et Mme Morin résideront à Québec.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait : M. et Mme Napoléon Morin, Mlles Gabrielle et Isabelle Morin, de Notre-Dame des Pins; M. et Mme Jean Morin, Mme Honorius Bourque, de St-Georges, Bce; M. et Mme Marius Poulin, M. et Mme Charlemagne Bernard, Mlle Huguette Bernard et M. Roland Bernard, de Beauceville; M. et Mme Alidor Boulet, de St-Tite, Laviolette.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

NOTE SOCIALE

En fin de semaine, M. Lucien Duval, ouvrier-charpentier, de Strathmore, rendait visite à sa famille, à St-Victor de Beauce.

Tél. : Zone 7-308 R. COTE, Gérant
Les Produits Métalliques SARO Inc.
TRAVAUX DE METAL EN FEUILLE EN GENERAL
Spécialité : CABINETS DE CUISINE — CLASSEURS METALLIQUES et LABORATOIRE
40, rue ST-ROBERT - ST-ROMUALD, LEVIS, QUE.

TERRAINS VENTE 276, ST-PAUL — Tél. 5-9666
Vendeur-Acheteur chars neufs et usagés
GARAGE FRADET ENR.
MECANIQUE — DEBOSSAGE — PEINTURE
45, RUE FRANKLIN — QUEBEC — Tél. 3-2828

N'oubliez pas la
VENTE 1c
REXALL
du 17 - 18 - 19 et 20 octobre
mer., jeudi, ven. et samedi
Pharmacie Garon
Beauceville - Est - Bce

Entre Nous MESDAMES



DOUX OU FORT

...Quelques-uns sont attirés par la blancheur du Cottage; d'autres sont fascinés par les riches marbrures vertes d'un Roquefort ou la couverture rouge d'un Gouda; un bon nombre de personnes suivent à l'odeur des parfums d'un Camembert ou d'un Oka; les adeptes du Cheddar ne se comptent plus... enfin, tous aiment le fromage sous une forme ou sous une autre et ceux qui n'en mangent pas... eh bien ! il faut les plaindre et leur pardonner, car ils ne savent ce qu'ils manquent !

Les Economistes Ménagères de la Section des Consommateurs, Service des Marchés, Ministère de l'Agriculture du Canada, ont exposé, en novembre dernier, la valeur alimentaire du fromage. Les maîtresses de maison se rappellent sans doute que ce dérivé du lait a conservé presque toute la valeur du lait lui-même. Le fromage offre, sous un petit volume, un apport précieux de protides d'origine animale, de calcium (chaux) assimilable, de gras facilement digestible, de lactose (sucre de lait), de vitamine A et de quelques membres de l'intéressante famille B : thiamine, riboflavine, niacine. En passant, ne trouvez-vous pas que les demoiselles B ont de jolis prénoms ?

Aliment concentré, le fromage peut remplacer ou compléter la ration de viande lorsque, par exemple, cette dernière coûte trop cher ou qu'on ne l'aime pas. La plupart des mets, potages, légumes frais, légumineuses (pois, fèves), pommes de terre, pâtes alimentaires, farinacés (tartes, galettes, biscuits) gagnent considérablement en saveur et en valeur nutritive si le fromage entre dans leur préparation.

A la lumière des dernières données en chimie alimentaire, on voit qu'en général, les fromages durs (pressés) comme le Cheddar ont, à peu de chose près, la même composition. Par ailleurs, certains fromages mous, comme les fromages à la crème, renferment plus d'eau que les fromages pressés et, à poids égal, sont moins riches en protides. Ce détail présent à la mémoire, il est assez facile pour la ménagère d'acheter la sorte ou la variété de fromage qui répond aux besoins, au goût des convives et dont le coût reste dans le domaine des possibilités du budget familial. Pour répondre à plusieurs questions entendues, lors de leurs rencontres avec les maîtresses de maison, les Economistes Ménagères vous entretiendront brièvement, les prochaines semaines, des procédés généraux de fabrication des deux grands types de fromage : les fromages durs et les fromages mous; de l'achat judicieux des deux grands types de fromage : les fromages durs et les fromages mous; de l'achat judicieux des fromages des "soins" du fromage à domicile, et de la présentation des fromages, pour le plus grand bonheur de tous.

N'ABUSEZ-VOUS PAS DU MAQUILLAGE

Parce que j'ai étudié à l'Université de Beauté de Paris, dont je détiens le diplôme depuis 1930, on s'adresse souvent à moi pour savoir quelle sorte de maquillage je recommande et on est tout surpris de constater que je n'en conseille aucun !

Evidemment, si vous devez passer une soirée à un bal, à un club de nuit sous les rayons de lumières artificielles qui sont presque des phares, vous pouvez, vous aussi, faire usage (excusez le jeu de mots) de fards. Mais pour les sorties ordinaires à la salle de conférence, au théâtre ou au cinéma, c'est faire preuve de mauvais goût que de recourir aux fards qui, loin d'améliorer votre apparence, la dépare ! Depuis près de vingt ans que je dirige une colonne de beauté dans les journaux, je me suis toujours efforcée de faire comprendre à mes lectrices que si elles veulent avoir un teint vraiment beau, ce n'est pas la peau de leur visage qu'il faut soigner mais leur estomac ! La plupart des boutons, comédons et autres bobos qui déparent notre beauté doivent se soigner non pas par l'application de crèmes ou lotions, qui les assèchent peut-être, mais qui n'empêchent pas l'éclosion d'autres bobos à côté de ceux que vous avez soignés, mais en débarrassant l'organisme des détritus de la digestion. C'est pourquoi je conseille comme tout premier soin de beauté la propreté externe d'abord, puis la propreté interne, en prenant chaque matin au lever un verre d'eau dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée de **sels de fruits**, qui vous assurera au moins une selle abondante chaque jour. Suivez ce conseil fort simple et vous verrez votre teint devenir rayonnant d'une beauté naturelle que les artifices des fards n'arriveront jamais à égaler.

Votre peau est-elle grasse — alors, l'eau froide est le meilleur astringent dont vous puissiez faire usage. Ce n'est que si votre peau est sèche et alors seulement qu'il faut recourir aux crèmes dites de beauté... et il y en a toute une gamme, depuis la crème de nuit vitaminée aux vitamines "F" seulement (parce que celles-ci sont les seules vitamines qui, appliquées sur la surface de la peau, peuvent pénétrer les sous-couches de l'épiderme) jusqu'aux crèmes coûteuses aux hormones qui font de véritables miracles pour transformer en un mois la peau la plus terne en une peau qui défie les outrages des ans, combat les rides et l'affaissement des chairs du visage.

Le feuillet sur les soins du visage et ma brochure, "Hommage à la Beauté" vous renseignent parfaitement sur les soins simples qui peuvent vous protéger contre le cauchemar de vieillir avant le temps. Faites-m'en la demande en adressant votre lettre (accompagnée d'un timbre de 4c) à **"Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal,** ou aux soins de ce journal que vous lisez en ce moment qui a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices sur la meilleure façon de résoudre leurs problèmes de beauté. Profitez du fait que vous m'écrivez pour me demander ceux de mes feuillets qui vous intéressent et qui traitent des soins des yeux, des cheveux... de la suppression des poils follets... de la surabondance de graisse et du défait contraire, la maigreur excessive, le développement des bustes trop plats et de ceux qui débordent... des poids et mesures idéales en rapport avec sa taille (hauteur). N'oubliez pas d'inclure un timbre pour chaque feuillet désiré. Souvenez-vous que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien. Mon seul désir est de vous être utile.

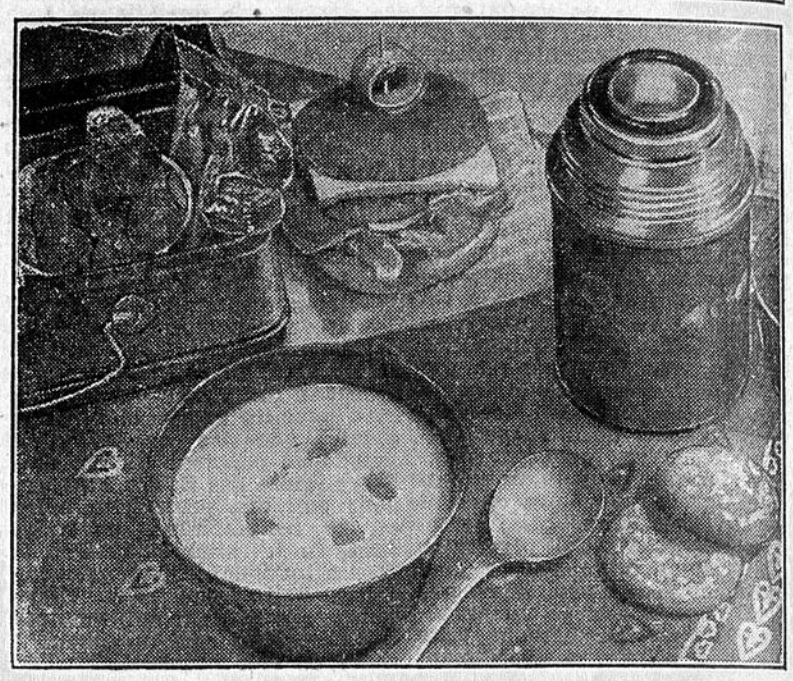
Cousine BLANCHE

Conseil de santé

"Tout enfant de six à neuf mois, ou plus âgé, devrait être immunisé contre la diphtérie, disent les hygiénistes du ministère de la Santé que dirige l'honorable Albiny Paquette, médecin. Les injections sont sans danger, et d'une inocuité absolue. Chaque année, la diphtérie tue encore trop d'enfants ou du moins fait trop de victimes qui, si elles ne succombent point, en subissent les conséquences : troubles cardiaques ou autres maladies dont ils souffriront durant le reste de leurs jours."

Régalez la famille avec Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE

Cantines pour le Lunch—Faites-en un repas-surprise



QUE VOUS prépariez des lunchs à emporter pour un travailleur ou pour des écoliers, vous leur préparez un repas-surprise. Et le lunch devrait être tous les jours une bonne surprise, un lunch dont ils se régaleront.

Il est indispensable qu'un lunch à emporter comprenne ces trois choses: Quelque chose de chaud. Quelque chose de consistant. Quelque chose de frais et croquant. Mettez-y ces trois choses et vous êtes sûre de préparer des lunchs qui seront appréciés.

Pour quelque chose de chaud, la soupe est un mets parfait et satisfaisant. Vous avez un grand assortiment de soupes condensées parmi lesquelles choisir — tomates, asperges, crème de champignons, légumes, poulet et nouilles. Ajoutez simplement la quantité requise de liquide et faites chauffer la soupe. Si vous employez une casserole avec bec, vous pourrez verser la soupe directement dans la bouteille thermos. La personne qui mange le lunch peut manger ou boire la soupe dans la tasse thermos. N'oubliez pas de mettre une cuiller.

La partie consistante du lunch est souvent un sandwich. Essayez les nouvelles combinaisons de garnitures et une variété de pains pour les rendre toujours appétissants. De temps en temps, remplacez le sandwich par une tasse de salade. Une salade de pommes de terre avec des tranches de saucisses de Francfort ou une salade au fromage domestique peut être vraiment savoureuse. Des oeufs à la diable sont aussi parfaits pour un lunch à emporter.

Pour avantager le repas, préparez des légumes croquants frais et mettez des fruits frais presque tous les jours. Pommes, poires, raisin, oranges — ils sont tous rafraîchissants. Essayez simplement de mettre des choses différentes tous les jours.

Vous verrez qu'il est plus facile de préparer les lunchs à emporter si vous faites des plans une semaine à l'avance. Voici quelques idées de menus pour commencer.

Régal Spécial

Soupe Crème de Poulet
Sandwich Double (un lit de fromage, un de jambon, dans un petit pain rond)
Côtes d'Oranges et Raisin
Biscuits à la Farine d'Avoine
Gâteau Surprise (Bonbons Dure et Cacahuètes)

Pique-nique

Soupe aux Fèves avec Bacon (Préparée avec du Lait)
Oeuf à la Diable
Quartiers de Tomate Fraîche
Tranches de Pain Beurrées
Banane *Petits Fours au Chocolat*

* * *

BOLES DE SOUPE

SOUPE AUX LÉGUMES ET FROMAGE: La prochaine fois que vous servirez de la soupe aux légumes condensée, donnez-lui plus d'intérêt de cette façon. Ajoutez-y en remuant du fromage canadien râpé, juste avant de verser la soupe dans les bols. 2 cuillerées à soupe de fromage est la quantité qu'il faut environ pour 1 boîte de soupe condensée.

SOUPER AU BOEUF ET BLÉ D'INDE À LA POÊLE: Faites revenir, dans une grande poêle épaisse, ½ livre de boeuf haché avec de l'oignon et du piment vert hachés. Ajoutez-y en remuant, 1 boîte de 20 onces de blé d'Inde en grains égoutté et 1 boîte de soupe aux tomates condensée. Laissez mijoter 5 minutes. Voilà un dîner tout prêt à être servi avec une salade verte et du pain français beurré

DINDES SUCCULENTES

(suite de la page 2)

le cordon bleu qui essaye d'attendrir une volaille coriace, la dinde est en réalité l'oiseau à chair la plus délicate des volailles. Le secret pour élever des oiseaux plus sains et plus gros, c'est de les protéger contre les éléments et les maladies jusqu'à leur maturité et ensuite la nature en prend soin.

Durant l'incubation, les ingénieurs expliquent que des appareils-enregistreurs tiennent un registre exact de la température et de l'humidité qui sont automatiquement contrôlées. Après l'incubation, les jeunes dindonneaux sont transportés aux éleveuses où ils grandissent jusqu'à ce qu'ils puissent le faire tout seuls. Aux couveuses, ils sont protégés contre les intempéries par un système de ventilation et de chaleur radiante. Ce système est automatiquement réglé au moyen de thermostats et "d'humidisats" similaires à ceux employés dans les installations domestiques de chauffage et de la climatisation de l'air.

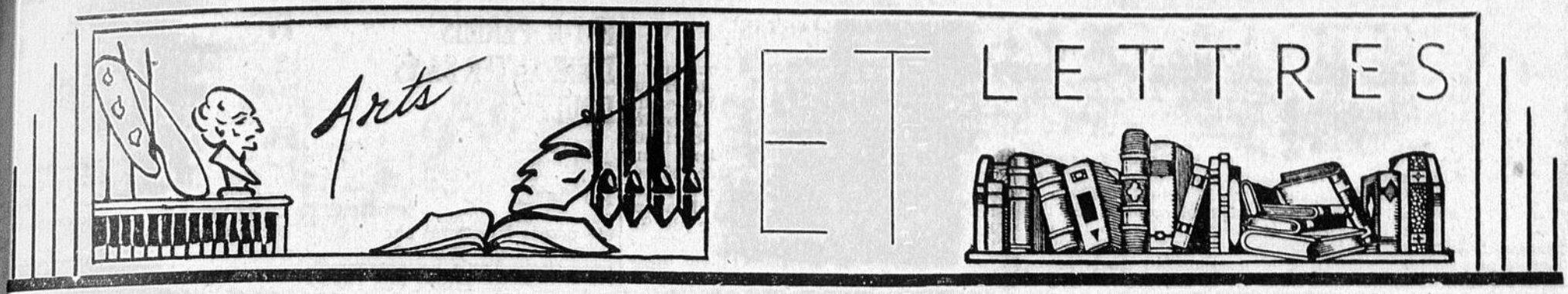
Il en résulte donc une abondance de dindes plus saines et plus lourdes à des prix raisonnables pour la ménagère.

Mlle L. Proteau
G. M. G., E.
QUEBEC, - P. Q.
experte masseuse, diplômée des EtatsUnis.
Massage Suédois scientifique
Bain thermal (soulage la haute pression)
Air-Bubble Bath et Foam Thérapie
BAINS ESTHETIQUES
Cure pour réduire (maigrir)
Rhumatismes, Affections des jointures, Muscles, Sciatique, Névralgie, Etc.
Les premiers du genre au Canada.
Près Hôtel Victoria,
52, Côte du Palais - Apt 3

Madame,
Nous vous rappelons qu'il y a un modèle "Le Gant" ou "Nature's Rival" qui vous convient tout particulièrement.
Le Gant ou NATURE'S RIVAL
ORDONNANCES MEDICALES exécutées avec soin.
Geneviève Morel
CORSETIERE EXPERTE
273½ rue St-Joseph — Québec — Tél. : 2-3590

ALCALINOL
SPECIALEMENT INDIQUÉ CONTRE
BRULEMENTS D'ESTOMAC
CONSTIPATION, DYSPEPSIE
MAUVAISE DIGESTION
ne constipe pas
DEPOSITAIRE
Brunet & Cie Ltée
QUÉBEC

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Qu'est-ce qu'un homme illustre ?

C'est un jeu bien inoffensif et quelque peu puéril qu'on nous propose de jouer là... Qu'est-ce qu'un homme ou une femme illustre ? Vous avez trois minutes pour donner une définition qui ne sera pas nécessairement celle du dictionnaire.

Vous avez déjà senti combien ce petit jeu qui n'a l'air de rien pourrait nous entraîner en d'interminables discussions. En effet, à quoi reconnaît-on l'homme illustre ? Doit-il avoir gagné de grandes batailles, fait de prodigieuses découvertes, risqué sa vie, guéri de dangereuses maladies, écrit de grands livres... ?

Vous sentez tout de suite qu'on peut être célèbre sans être illustre. Sinon, tous les grands acteurs auraient droit à cette épithète triomphale. Dirons-nous de Mme Rita Hayworth qu'elle est illustre ? Ou de M. Clark Gable ? Et pourquoi dit-on de Rachel "l'illustre tragédienne", alors qu'on refuse d'appliquer le même qualificatif à certains acteurs qui l'égalèrent sur les planches ?

Passons dans le monde des grands capitaines... Illustre, Alexandre le fut, mais on hésite encore lorsqu'il s'agit de Napoléon. Les historiens ne se risquent guère à écrire dans leurs ouvrages: "l'illustre Napoléon".

Parmi les écrivains, à qui accorderons-nous l'étique suprême ? Ici, on hésite tout autant. Pas à Vigny, bien sûr, bien qu'il ait écrit :

"J'ai fait illustre un nom qu'on m'a transmis sans gloire.
Qu'il soit ancien, qu'importe ? Il n'aura de mémoire
Que du jour seulement où mon front l'a porté..."

Décidément, voici un adjectif dont l'usage paraît bien restreint... et nous ne voyons guère qu'on l'emploie encore autrement que par ironie : l'illustre Bézuquet !

Si nous le réservions aux monarques ? En voyez-vous tant qui méritent d'être élevés à cette dignité suprême ? Louis XIV, sans doute. Charlemagne, assurément. Peut-être Charles-Quint...

On pourrait continuer cette petite exploration en passant en revue les peintres et les musiciens, les hommes de science et les grands bienfaiteurs de l'humanité. Mais la recherche est décevante et l'on hésite très souvent devant bien des personnages dont le nom s'est transmis jusqu'à nous.

Pourtant, cette question, on vient de la poser à des enfants de douze ans. Nous avons vu quelques'unes de leurs réponses. Ils ont pensé que les hommes illustres ne pouvaient être que ceux dont le maître leur avait parlé à l'école. Et pêle-mêle, dans une brillante cohue, ils ont nommé Jules César, Vercingétorix, Mercator, le duc d'Aibe et Eisenhower... L'un d'eux en avait aligné une cinquantaine. Cinquante hommes illustres, ne pensez-vous pas que c'est vraiment beaucoup... ?

BURIDAN

LA "COMÉDIE DE LA VIE" AVEC LES CARABINS

Après une interruption d'une semaine à l'occasion du passage de la princesse Elizabeth parmi nous, Radio-Carabin présentera de nouveau sa Revue 52, mercredi, le 17 octobre. La joyeuse équipe des Carabins, Garand-Coutu - Thibault - Hoffman, ont composé pour leur rentrée un sketch humoristique intitulé : "La Comédie de la Vie".

Les deux artistes invités pour cette semaine sont Adèle Addison et Claude Trenet. Adèle Addison est une chanteuse noire américaine de grande renommée. Elle a chanté avec les plus grands orchestres des deux continents. Au cours de l'été dernier, elle chantait avec la symphonie de Boston, sous la direction de Charles Munch, de même qu'au Festision de 9 h. à 10 h. de la salle val de Musique de Berkshires.

Pour sa part, Claude Trenet s'est conquis une réputation enviable, grâce à ses dons remarquables de musicien et à son talent pour la chansonnette. Il est le frère d'un autre célèbre chansonnier, Charles Trenet.

Au cours de la même émission, on entendra également les "Gamins de la Gamme", accompagnés par l'orchestre de Louis Bédard, Jean-Maurice Bailly et le publiciste Brading dans une autre de ses chroniques, "Le Panthéon des Grands Hommes".

Radio-Canada diffusera l'émission de l'Ermitage, rue Guy, à Montréal. Ceux qui voudraient y assister pourront se procurer des laissez-passer en se présentant en personne au **Magasin Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine.** Malheureusement, on ne pourra donner suite aux demandes de billets par lettre ou téléphone, ni remettre plus de deux billets par personne.

HOTEL LOUIS XIV
H. LAUZON, prop.
Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires
Cuisine excellente, 50 chambres, licencié,
"Grill Colbert", salons de barbiers et de cirage, service de téléphone dans chaque chambre, terrain de stationnement.
3, Place Royale — Tél. 20228 — QUEBEC

4 fois rectifié.
EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR MELCHERS
Complètement distillé — 100% de grains.
Il a plus de corps et "pleine saveur".
MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

EN FEUILLETANT LES LIVRES

"CHEZ LES SAUVAGES", 160 pages, illustré, couverture en trois couleurs.

"DES HISTOIRES", (humour, légendes, aventures), illustré, couverture en trois couleurs.

-1.00 l'exemplaire chez les libraires ou les **Frères Maristes, Le Rosey, IBERVILLE, Qué.**

Deux recueils de courts récits, contes, histoires et légendes exclusivement canadiens, édités par les Frères Maristes.

Beaux volumes de lecture facile, des plus intéressant, illustré par un artiste diplômé des Beaux-Arts de Montréal, le Cher Frère Louis-Jérôme Legaré, petit-fils d'un de nos premiers peintres nationaux...

Ces volumes pour enfants et adultes répondent bien aux nouveaux programmes de lecture silencieuse dont l'introduction dans nos écoles primaires est si lente par suite du manque de manuels adéquats.

Le prix de vente, $1.00 l'exemplaire, est à la portée de toutes les bourses. Procurez-vous-les immédiatement chez votre libraire ou commandez-les chez les éditeurs : **FRERES MARISTES, Le Rosey, Iberville, Qué.**

Un défaut est une infériorité d'un homme relativement à un autre. — Emile FAGUET

L'importance de Louis Jouvet

par ROBERT KEMP

Les lettres, le haut théâtre le Conservatoire, le cinéma, le public des délicats et la foule sensible éprouvent cruellement la perte de Louis Jouvet. Son intelligence, ses magies de metteur en place et de sorcier des lumières, son jeu original ranimaient les oeuvres sur lesquelles il penchait son grand corps, fixait les phares de ses yeux bleus. Les textes lui avouaient des secrets qu'on n'avait pas pressentis. Il leur en attribuait parfois que les auteurs eussent niés. Mais la foi, devenue orgueilleuse, qu'il avait en lui-même provoqua ses plus heureuses audaces; elle fut la source d'une originalité plus profonde que celle de Dullin, moins exclusivement visuelle que celle de Baty; française de la racine à la pointe des branches, en regard de celle, cosmopolite, de Pitoëff. C'était un anxieux, que le triomphe guérissait; et qu'un échec pouvait jeter dans le désarroi.

On nous dit qu'il a été emporté par un infractus du myocarde; un accident qui, je crois, est presque réservé aux fortes natures. J'y ai vu succomber Frédéric Lefèvre, ce Porthos ! Mais Jouvet souffrait, depuis près de dix ans, dans son coeur psychique. Ses années errantes, pendant l'occupation, de plus en plus dures quand les publics étrangers se furent rassasiés de lui et de ses camarades; une poignante aventure sentimentale, celle d'un Pygmalion abandonné par Galatée, le créateur par sa créature; la mort imprévisible et loin de lui de Jean Giraudoux; et puis, la disparition de Christian Bérard, compagnon de travail, rêvant les mêmes rêves, et composant pour les projecteurs de Jouvet des harmonies de couleurs qui s'accordaient à ses espérances. Les discussions enfin qui accueillirent ses traductions singulières de **Don Juan** et de **Tartuffe,** discussions que notre conscience critique, notre amour pour Molière, nous commandaient, et qui le blessèrent... Fièrement, Jouvet taisait ses chagrins d'homme et ses amertumes d'artiste. On le vovait seulement plus distrait; il se tenait à l'écart, au lieu de bougonner, il gardait le silence. Usure invisible, plaies rongeantes. A la première d'Abraham, où nous nous sommes rencontrés à Toulouse, il gardait son aspect solide. Mais il quitta très vite le foyer du Capitole, après avoir, d'une voix rude, asséné quelques conseils à ses jeunes disciples.

Il disparaît. Et, brusquement, ses rares erreurs s'effacent de nos mémoires. Qu'importe le Tartuffe, alors qu'il y a eu cette merveille : l'Ecole des femmes. Qu'importe que le Don Juan de Molière, si évidemment parisien, client de Monsieur Dimanche dont la boutique jouxtait sans

(suite à la page 14)



Maintenant... plus avantageuses que jamais:
LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA *

* En vente dans toutes nos succursales, soit au comptant, soit par versements



Voici une nouvelle occasion d'adopter une méthode d'économie qui a démontré ses mérites.

Les obligations d'épargne du Canada n'accusent jamais de moins-value. S'il vous faut—inopinément—du comptant, vous pouvez, en tout temps et à n'importe quelle banque au Canada, toucher la valeur nominale intégrale de votre titre, plus l'intérêt couru.

Vous pouvez, bien entendu, les acheter comptant, mais, si vous le préférez, la Banque Royale fera les arrangements nécessaires pour que vous vous acquittiez par mensualités. Rien n'est plus simple. Formules et renseignements complets à toutes nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Règlement No 125

Règlement adopté en première lecture par le Conseil de la Ville de Beauceville-Est le 4 septembre 1951, aux fins d'annexer une partie de la municipalité de St-François de Beauce à la municipalité de la Ville de Beauceville-Est (Beauce) :

ATTENDU que la Ville de Beauceville-Est est maintenant propriétaire d'un terrain situé dans les limites de la municipalité de St-François de Beauce et qu'elle y a construit un réservoir pour alimenter son système d'aqueduc;

ATTENDU que ce terrain est situé non loin des limites de la Ville de Beauceville-Est;

ATTENDU que le territoire avoisinant ledit terrain et faisant actuellement partie de la municipalité de St-François de Beauce est situé de telle manière qu'il pourrait parfaitement être converti en tout ou en partie en emplacements où pourraient résider des contribuables de la Ville de Beauceville-Est;

ATTENDU que les constructions sises sur ledit territoire pourraient jouir du service de protection contre les incendies de la Ville de Beauceville-Est s'il était annexé à la dite Ville;

ATTENDU qu'il convient pour les raisons ci-dessus et pour d'autres, que tout le territoire ci-après désigné, faisant partie actuellement de la municipalité de St-François de Beauce, soit annexé au territoire de la Ville de Beauceville-Est;

ATTENDU que la Ville de Beauceville-Est n'est pas divisée en quartiers et qu'il n'est pas nécessaire de former un quartier avec le territoire à annexer;

En conséquence, il est ordonné et statué par le présent règlement ce qui suit :

1. — Fera dorénavant partie du territoire de la Ville de Beauceville-Est tout le territoire suivant :

DESCRIPTION

Partant d'un point A situé à l'intersection de la ligne séparative des municipalités de la paroisse de St-François de Beauce avec la Ville de Beauceville-Est et la ligne Sud-Est du lot No 155, delà allant vers le Nord-Ouest en suivant la susdite ligne séparative jusqu'au point B sur une distance de huit cent dix-huit pieds, de là allant vers le Sud-Est jusqu'au point C sur une distance de cent soixante-quinze pieds, de là vers le Sud-Est jusqu'au point D étant au centre du ruisseau Bertrand sur une distance de trois cent quatre-vingt-quinze pieds, de là vers l'Est en suivant le centre du ruisseau Bertrand jusqu'au point E sur une distance d'environ huit cent quarante-cinq pieds, de là allant vers le Sud-Est perpendiculairement à la ligne Sud-Est du lot No 160 jusqu'au point F sur une distance de cent soixante pieds, de là allant vers le Sud-Ouest parallèlement à la ligne Nord-Ouest du lot No 162 sur une distance de mille trois cent cinquante-cinq pieds jusqu'au point X, de là vers le Nord-Ouest pour aller rejoindre le point de départ A sur une distance de quatre cent cinq pieds; le tout mesure anglaise.

Ce territoire fait partie des lots Nos 145, 155, 160 et 162 du cadastre officiel de la paroisse de St-François, comté de Beauce, et couvre une superficie de vingt-deux arpents et un dixième (22.1 arpents).

Ce territoire comprend tous les chemins, routes, rues et ruelles, rivières, cours d'eau et partie d'iceux contenus dans les limites ci-dessus décrites, le tout à être détaché de la municipalité de St-François de Beauce, dans le comté municipal de Beauce.

La superficie de ce territoire comprend neuf propriétaires.

2. — A partir du jour où le présent règlement deviendra en vigueur, le territoire ci-dessus décrit sera sous la juridiction exclusive de la Corporation de la Ville de Beauceville-Est.

3. — La présente annexion ne pourra en aucune façon préjudicier aux droits de la Corporation de St-François de Beauce, pour les taxes ou contributions qui lui sont actuellement dues par les contribuables du territoire annexé.

4. — Les contribuables résidant actuellement sur le territoire annexé n'auront pas à payer de taxes ou contributions à la ville de Beauceville-Est pour l'année 1951.

Le 20 octobre 1951, à 10 heures de l'avant-midi, à l'Hôtel de Ville de Beauceville-Est, il y aura une assemblée générale des électeurs-propriétaires de la partie de la municipalité à être annexée afin de prendre ce règlement en considération et de l'approuver ou le rejeter.

Donné à Beauceville-Est, ce 17 septembre 1951.

Conrad MATHIEU
Secrétaire-trésorier

AVIS

Je, soussigné, certifie sous mon serment d'office que le présent règlement est une copie conforme à l'original qui doit être pris en considération par le Conseil de la Ville de Beauceville-Est le 5 novembre 1951.

Alfred JOLICOEUR,
Maire
Conrad MATHIEU,
Secrétaire-trésorier

Vraie copie certifiée
Conrad MATHIEU
Secrétaire-trésorier

A VENDRE

POELE A BOIS

en parfait ordre avec "Waterfront". Prix avantageux pour acheteur sérieux.

BENOIT GAGNON

Beauceville-Est — Tél. 28

JOURNÉE DE LA POMME

On est prié de prendre note que la Journée de la Pomme, organisée par les Fermières au profit de l'Ecole Presbytérale, qui devait avoir lieu le 20 octobre, aura maintenant lieu samedi, le 13. Que chacun se fasse un devoir d'encourager cette belle oeuvre paroissiale.

LE MANOIR BILODEAU

VALLEE-JONCTION

Annonce le changement de Direction dans l'administration de cet hôtel et invite le public voyageur à venir goûter le SERVICE et CONFORT d'autrefois.

Une visite vous convaincra

LA DIRECTION

PRODUITS DE LA MER

ACHETEZ votre POISSON d'une MAISON reconnue et établie depuis 35 ans.

Satisfaction et Service pour tous, marchands, communautés, hôtels, restaurants, VOILA NOTRE DIVISE.

Spécialités : Huîtres sur écailles, Homard, Petoncles, Crevettes.

Sommes aussi représentant exclusif pour l'Est de la Province de Québec, des fameux produits congelés de la marque "BIRDS EYE", tels que, jus d'orange, limonade, fraises, framboises, légumes, poisson, etc.

Attention spéciale apportée aux commandes par la malle.

SAGUENAY FISH & TRADING CO. LIMITED

115, rue Dalhousie — Casier 2054 — QUEBEC — Tél. 2-4768

MARIAGE

Samedi matin, le 6 octobre, à dix heures, en l'église de Beauceville, M. l'abbé M.-L. Verreault, curé de St-Edouard de Lotbinière, ami de la famille, bénissait le mariage de Mlle Gilberte Bergeron, fille adoptive de M. et Mme J.-A. DeBlois, de Beauceville, à M. Henri Sirois, fils adoptif de M. Ludger Dionne, de St-Georges. Pour la circonstance, le choeur et la nef étaient décorés de massifs de palmiers, de glaïeuls et de pompons. Des boucles de tulle et des tiges de glaïeuls marquaient les bancs des invités. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlles Jeanne et Germaine Poulin qui rendirent "A vos pieds, Dieu d'amour", de Larivière, "Panis Angelicus", de César Franck, et le "Notre Père" de Marietti; Mlle Juliette Lachance touchait l'orgue.

La mariée, qui entra au bras de son père, portait une robe de satin blanc, création Jean Fortin, au corsage très ajusté et dont la jupe très ample accusait un léger mouvement de traîne. Son voile court, de tulle illusion, était retenu sous un bandeau de satin blanc. Son bouquet, d'un arrangement cascade, se composait de lys eucharistes blancs. MM. Marius et Léonce Bergeron, frères de la mariée, et MM. Jean et Michel Sirois, cousins du marié, plaçaient les invités.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception au Manoir des Ormes; l'organisation et le service du buffet avaient été confiés à la maison N. Belleau, de Québec. Vers le milieu de l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour Dorval d'où ils prirent l'avion pour un voyage aux Bermudes, au cours duquel ils feront escale à New York. Pour voyager, Madame Sirois portait un costume vert foncé garni de rat musqué argenté avec chapeau de feutre gris et accessoires de suède de même ton. A leur retour, ils résideront à St-Georges de Beauce.

Nos voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

"LE DOYEN DES ENFANTS DE CHOEUR"

N'oubliez pas la date du 30 octobre. C'est bien mardi soir, le 30 octobre, que vous aurez le plaisir d'assister à une belle comédie donnée par des artistes de la rampe et de la radio. Le titre de la pièce est : "Le Doyen des Enfants de Choeur". Les billets réservés seront en vente bientôt. Cette magnifique soirée sera donnée au profit d'une organisation paroissiale.

NAISSANCES

M. et Madame Jean-Marcel Fortin (Marie-Jeanne Mathieu) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née à l'hôpital de Beauceville et baptisée sous les prénoms de Jeanne, Hélène. Parrain et marraine, M. et Madame André Lacroix, de Carleton, représentés par M. et Mme Jean-Charles Desrochers, de St-Georges. Porteuse, Mlle Charlotte Desrochers, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.

M. et Mme Albert Fortin annoncent la naissance de deux jumeaux, un garçon et une fille, nés le 27 septembre et baptisés le 30, sous les prénoms de Joseph, Gilles, Jacques. Parrain, M. Gilles Labbé. Marraine, Mlle Gilberte Fortin, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Carolus Poulin. Et l'autre, Marie, Rita, Jacqueline. Parrain et marraine, M. Eugène Fortin et Mlle Rita Fortin, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Henri Quirion.

Nos félicitations.

RETRAITES FERMÉES

A la Maison N.-D. du Rosaire de Ste-Marie de Beauce

12 au 15 octobre : Jeunes filles.
16 au 19 octobre : Dames.
R. P. C. Brunet, m.s.c.

26 au 28 octobre : Jeunes filles.
9 au 12 novembre : Dames.
R. P. Franciscain

Prière de s'inscrire d'avance à : **SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Sainte-Marie de Beauce.**

EST-IL PERMIS D'ENFANTER SANS DOULEUR ?

L'accouchement sans douleur n'est pas interdit par l'Eglise, écrit l'OSSERVATORE ROMANO DELLA DOMENICA, en réponse à des questions qui lui ont été posées à ce sujet par des lecteurs. L'hebdomadaire catholique, citant l'avis de personnalités religieuses, estime que l'on ne peut pas interpréter les paroles de la Genèse sur l'enfantement de façon à interdire toute atténuaion des douleurs de la femme en couches, pas plus qu'il n'est interdit à l'homme de rendre le travail moins pénible par l'emploi d'animaux ou de machines. L'OSSERVATORE ROMANO cite, d'ailleurs, à ce sujet, les paroles que prononça le Pape Pie XII en recevant les gynécologues, de s'"efforcer d'atténuer les douleurs de l'enfantement sans mettre en danger la santé de la mère ou de l'enfant et sans porter atteinte au sentiment de tendresse maternelle pour le nouveau-né."

I. S. P.

POUR UNE PENSION AUX INVALIDES

Afin d'obtenir du Gouvernement fédéral une pension destinée aux invalides indigents, une organisation s'est formée récemment et fera pression auprès de la Chambre des Communes. Dans ce but, on demande à tous les invalides indigents de faire parvenir leurs noms et adresses à l'**Organisation de l'Invalide Indigent Enrg., 40, St-Joseph, Granby, Qué.** Cette organisation leur adressera une formule à remplir et à faire signer de deux témoins non parents avec eux.

"LE PLATEAU DE FROMAGE"

L'accueil plus ou moins favorable fait aux fromages de fabrication canadienne, dans la plupart des hôtels et restaurants, n'est un secret pour personne. Contraste étonnant avec l'Europe, où un étalage de 5 ou 6 fromages différents est toujours en vedette dans presque tous les restaurants. La rare publicité accordée à ce produit est sans doute une des principales raisons qui explique que la consommation du fromage "per capita" soit si peu élevée au pays. Pour obvier à cet état de chose, la campagne nationale de publicité sur le fromage aura entre autres thèmes, en octobre prochain, "le plateau de fromage". L'habitude s'acquiert par la répétition des actes. On prendra goût au fromage si on y goûte et "le plateau de fromage" en facilitera l'expérience. Il est reconnu que les hôtels, les restaurants et les wagons-restaurants ne feraient que rehausser la valeur de leurs menus s'ils accordaient une plus grande attention aux nombreuses variétés de fromage canadien.

La campagne nationale de publicité sur le fromage, lancée par le Service des Produits du lait, en coopération avec le Conseil national de l'Industrie laitière, durera tout le mois d'octobre. Le Service publiera des annonces et communiqués dans 80 quotidiens, 266 hebdomadaires, à travers tout le pays, et y fera écho dans son programme radiophonique sur les ondes de Radio-Canada. En outre, le Service des Produits du lait préparera des séries de recettes appropriées pour distribution aux pages féminines.

EN DEUIL

Nous sympathisons profondément avec M. Clément Marchand, co-propriétaire et directeur du **Bien Public,** des Trois-Rivières, qui vient d'être éprouvé par la mort de son fils, Alain, décédé à l'âge de 11 ans et 7 mois, à la suite d'une longue maladie. Le confrère Marchand, l'auteur de **Courriers de Village,** est une figure bien connue dans le monde de la presse hebdomadaire.

Le platine est un métal qui est de beaucoup plus dur que l'argent et l'or. Sa gravité spécifique est d'environ 21.5.

FATIGUE NERVOSITÉ CONSTIPATION



Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Débat oratoire

A l'occasion de la fête de la Ste-Catherine, il y aura un débat oratoire dans notre ville. Comme sujet : "Femme d'intérieur, femme d'extérieur". A l'affiche, des citoyens et des citoyennes qui s'y connaissent. A cette occasion, il y aura aussi programme musical de choix.

AMICALE

Les anciennes élèves de l'Ecole Normale sont cordialement invitées à leur journée amicaliste qui aura lieu dimanche, le 14, à 1h 30. Aucune lettre n'étant adressée aux membres cette année, on est prié de considérer cette invitation comme personnelle.

Bienvenue à toutes, le 14! Qu'on se le dise !

Y. Du SAULT
Secrétaire de l'Amicale

Celui-là est appelé au sacerdoce qui sent dans son coeur le prix et la beauté des âmes. — LACORDAIRE

AVIS

AVIS est par les présentes donné que la Ville de Beauceville-Est présentera à la prochaine Législature de Québec, une pétition introductive d'un bill privé par laquelle elle demandera à la Législature de Québec de passer un bill ou loi pour amender sa charte, la loi 20 Georges V, chapitre 121, de la façon suivante :

1. — Abolir l'article 26 de ladite charte au sujet des emprunts sur billets, et remettre en vigueur, pour la Ville, l'article 604 de la Loi des Cités et Villes;

2. — Exempter de la taxe de locataire, les locataires ou occupants d'usine ou manufactures;

3. — Avoir le pouvoir de construire ou acquérir pour des fins municipales ou industrielles un ou des immeubles dont le coût ne devra pas dépasser cent mille dollars; vendre ou louer cesdits immeubles; emprunter pour ces fins une somme n'excédant pas cent mille dollars;

4. — Obtenir des pouvoirs spéciaux pour les agents de la paix dans les cas de contravention aux règlements municipaux relatifs à la circulation et la sécurité publique.

Beauceville-Est, ce 24 sept. 1951

Dominique VEZINA,
Le Procureur des Requérants.

NOTICE

NOTICE is hereby given that the Town of Beauceville-East will apply to the Legislature of Quebec, at its next session, by a petition introducing a private bill whereby it will request from the Legislature of Quebec the passing of a Bill or Act to amend its charter, the act 20 Georges V, chapter 121, as follows :

1. — To repeal section 26 of its charter relating to loans by means of notes, and to restore, for the Town, section 604 of Cities and Towns Act;

2. — To exempt from tenants taxes, the tenants or occupants of shops or manufactures;

3. — To have the power of acquiring or erecting one or more immoveables to be used for municipal or industrial purposes, the total cost of which shall not exceed one hundred thousand dollars; of selling or renting these immoveables; and of borrowing for these purposes a sum not exceeding one hundred thousand dollars;

4. — To obtain special powers for the police officer in cases of violation of the municipal by-laws relating to traffic or public safety.

Beauceville-East, Sept. 24th, 1951.

Dominique VEZINA,
Attorney for the Petitioners.



LA VIE SOCIALE

Plusieurs personnes se sont rendues à St-Joseph et St-Georges, mardi soir, pour assister à l'inauguration de l'Ecole des Parents dans ces deux endroits.

—La retraite paroissiale se poursuit pendant une autre semaine. L'assistance est un peu moindre que la semaine dernière, mais elle est encore considérable.

—De nombreux invités de l'extérieur étaient à Beauceville, samedi, à l'occasion du mariage DeBlois-Sirois.

—M. Henri Renault est parti pour Montréal, hier. Il va rencontrer certains directeurs de Moore Business Forms en rapport avec l'établissement d'une nouvelle industrie à Beauceville.

—MM. J. Frenette et Roland Drouin, de Thetford Mines, étaient de passage à Beauceville, par affaires, au début de la semaine.

—M. et Mme Absolon Gilbert, M. et Mme Lionel Bolduc et M. et Mme Louis Bilodeau se sont rendus à Waterville, récemment, pour y visiter des parents et des amis.

—M. Denis Gilbert, l'invité de M. et Mme Réginald Lepage, de Montréal, ainsi que de M. et Mme Florian Patry et de son frère, Jean-Paul.

—La maison Giguère & Frère de Beauceville, directeurs de funérailles, est heureuse d'annoncer au public qu'elle a récemment ouvert un salon mortuaire à Beauceville-Est, dans la maison de M. Georges Jolicoeur, en face de chez le Dr Cliche. Trois appartements sont disponibles. Conditions très abordables.

—Mlles Françoise et Gemma Caron ont rendu visite, dimanche, à leur soeur, Yolande, Sr St-Germain, du couvent de Sillery.

—Une paire de lunettes pour hommes a été trouvée. S'adresser à **M. Philias BOLDUC, de Beauceville-Est.**

—M. et Mme Nap. Gilbert et M. et Mme Josaphat Gilbert, de St-Benoît, ainsi que M. Jean Gilbert et Mlle Valéda Gilbert, de Beauceville, les invités de M. Philias Busque et de M. et Mme Arthur Audet, de Ste-Hénédine.

—M. et Mme Nap. Gilbert, M. et Mme Josaphat Gilbert, ainsi que M. Noël Gilbert, de Saint-Benoît, ont visité M. Jean Gilbert à l'occasion du 86e anniversaire de sa naissance.

—M. et Mme Raymond Lachance se sont rendus à Québec, lundi, pour assister au mariage Bolduc-Lambert.

—M. Roland Beauséjour, de Grand'Mère, visitait en fin de semaine dernière son amie, Mlle Denyse Gagné.

—Mlle Gisèle Loignon, de St-Côme, en promenade dernièrement chez ses cousines, Mlles R.-Anne et Rita Bolduc.

—M. et Mme Antonio Bolduc et M. et Mme David Rodrigue, en voyage dernièrement aux Etats-Unis, où ils ont visité Lewiston, Old Orchard et les Montagnes Blanches.

—M. Télesphore Gagné, M. Roland Beauséjour et Mlle Denyse Gagné, M. Guy Gagné, M. et Mme Roch Gagné et leur fils, Pierre, à Notre-Dame de la Guadeloupe, dimanche dernier.

—M. et Mme Antonio Bolduc, de Beauceville, ainsi que M. et Mme Archelas Loignon, de St-Côme, en visite chez des parents de St-Grégoire, dernièrement.

—M. J.-Wilfrid Mathieu et sa fille, Raymonde, à Québec, samedi dernier, où ils visitèrent Mlle Huguette Mathieu, hospitalisée à l'hôpital St-Sacrement.

—Mlle Georgette Latulippe, en fin de semaine à Vallée-Jonction, chez Mlle Pauline Drouin.

—M. et Mme Henri Mathieu et M. et Mme Roland Mathieu ont passé la fin de semaine à Waterville, Me., chez des parents.

—M. et Mme Léopold Bertrand, Mlle Rolande et M. Gilles Bertrand, Mme Auguste Bertrand, de Québec, et Mme Alphonse Garneau, de Portneuf, chez M. et Mme Georges Grondin, dimanche dernier.

—M. et Mme Roméo Leclerc, des Trois-Rivières, chez M. et Mme B. DuSault, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Rosaire Fafard, de Montréal, chez M. et Mme Jos. Roy, en fin de semaine.

—M. Charles Bolduc, M. et Mme Ls-Philippe Bolduc et M. Jos. Bolduc ont passé le dimanche à Québec.

—M. et Mme Amédée Bolduc et M. Auguste Bolduc, à Québec, lundi, pour le mariage de M. Lucien Bolduc.

—Mlle Marie-Ange Bolduc a passé la fin de semaine à Québec, chez des parents et amis. Elle a aussi assisté au mariage Bolduc-Lambert.

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Luc Bourque (Hélène Veilleux) annoncent la naissance de leur premier enfant, baptisé sous les prénoms de Serge, André. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Bourque. Porteuse, Mme Damien Veilleux, tous de Beauceville.

Nos félicitations.

A Beauceville Tél. Rural 94

Dr Alonzo JOLICOEUR

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de bureau: 8h.30 a.m. à 5h. p.m.

Les Mercredi, Jeudi et Samedi

Dominique Vézina

AVOCAT

EDIFICE JOLICOEUR

(Près du pont)

BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

AVIS AUX INTERESSÉS

LOI DES VUES ANIMÉES

page 488 du Code Scolaire

Art. 2. — **Il est défendu à toute personne ou à toutes personnes en charge d'une salle où il est donné des spectacles, au moyen du cinématographe, et, dans le cas d'une compagnie ou société, à tout gérant ou autre personne en charge de l'établissement, de recevoir, de quelque façon, à ces spectacles, des mineurs, âgés de moins de seize ans révolus, qu'ils soient accompagnés ou non.**

La présente disposition ne s'applique pas aux représentations cinématographiques données gratuitement dans des collèges, couvents ou institutions éducationnelles.

-n -e

Malgré notre avertissement du 19 mars dernier, à ce sujet, nous avons encore eu des plaintes des parents. La Commission Scolaire devra prendre la loi, s'il n'y a pas de changement.

Les membres de la Commission Scolaire de la Ville de Beauceville-Est

RENAISSANCE DE LA LIGUE CATHOLIQUE FÉMININE

Avec le mois de novembre, les activités de notre Ligue Catholique Féminine vont recommencer. Comme vous le savez, ce mouvement existait dans notre paroisse il y a six ans.

La L.C.F. est un mouvement d'Action catholique pour les dames. La semaine prochaine, nous pourrons vous annoncer la formation du bureau de direction et nous vous donnerons les grandes lignes du programme.

Mariage Bolduc-Lambert

Lundi, le 8 octobre, à Québec, à neuf heures, en l'église Saint-Sacrement, avait lieu le mariage de M. Lucien Bolduc, fils de M. et Mme Dominique Bolduc, décédés, à Mlle Laurette Lambert, fille de M. et Mme A. Lambert, de Québec.

Le mariage fut célébré par le Rév. Père Paiement, des Clercs St-Viateur.

M. Lambert servait de témoin à sa fille, et M. Maurice Bolduc, à son frère.

Pour le mariage, la mariée portait une toilette bleu pâle avec bouquet d'oeillets blancs. Pour le voyage, elle portait un costume beige, avec un manteau rust et accesoires verts.

Nos voeux de bonheur.

Feu Gédéon Lacombe

Notre journal a le regret d'annoncer la mort de M. Gédéon Lacombe, de Beauceville, survenue à l'hôpital de St-Georges, le 5 octobre, à l'âge de 71 ans. Les funérailles du défunt ont eu lieu lundi, en l'église de Beauceville, sous la direction de la maison Giguère & Frère. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-E. Houde. M. l'abbé Gédéon Duval, curé, a chanté le service, accompagné de MM. les abbés C.-E. Houde et L. Quirion, comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. Joseph Latulippe, accompagné de M. Fred Poulin. Portaient la dépouille mortelle : MM. Maurice Roy, Léo Thibodeau, Philémon Bolduc, Ernest Roy, Odilon Latulippe et Adjutor Bolduc. Une foule considérable assistait à la cérémonie funèbre.

M. Lacombe, un vétérinaire non-diplômé bien connu, laisse dans le deuil son épouse, née Desneiges Poulin; trois fils : Lucien, Henri et Gérard Lacombe; une soeur, Mme Vve Charles Morin. On remarque parmi les autres parents : M. et Mme Archelas Poulin, M. et Mme Gédéon Mathieu, Mme Chs Poulin (Gabin), M. et Mme Pierre Mathieu, M. et Mme S. Mathieu, M. et Madame Nap. Quirion, M. et Mme Nap. Poulin, Mme Odée Poulin, M. et Mme Chs Poulin (Gros), M. et Mme Roméo Poulin, Mme Dominique Poulin et plusieurs autres.

Notre journal offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

MLLE OCTAVIE LOUBIER DÉCÉDÉE À 54 ANS

Nous avons appris avec regret le décès de Mlle Octavie Loubier, de Beauceville, survenu à l'hôpital local lundi, le 8 octobre, à l'âge de 54 ans, après une assez longue maladie. Les funérailles de la défunte ont eu lieu ce matin, à 10 heures, en l'église de Beauceville, sous la direction de la maison Giguère & Frère.

Mlle Loubier laisse deux frères : MM. Alex. et Jos. Loubier, de Ste-Marie de Beauce, et deux soeurs : Mme Alfred Rodrigue, de Beauceville et Mme Ernest McCaulay, de St-Côme. La dépouille mortelle avait été exposée au salon mortuaire de la maison Giguère & Frère, à Beauceville-Est.

Notre journal prie la famille d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

"LA FILLE DES MARAIS"



Au cinéma de Beauceville du 10 au 13 octobre inclusivement. — Représentations à 3h., 8h. et 9h.30 tous les jours.

Quarante-neuf ans après sa mort la petite Maria Goretti est toujours vivante dans les coeurs. Et c'est une Sainte au paradis. Le drame de cette enfant de douze ans qui préféra la mort à toute souillure a fait le sujet de bien des études, des livres et les documents officiels sont aujourd'hui dans les voûtes du Vatican. Le témoignage de pureté surnaturelle que cette enfant a apporté à notre monde matérialiste dans une période où "tout semble s'effondrer de ce qui a fait la vie morale et spirituelle de l'Occident", écrit Daniel-Rops, ce témoignage, disons-nous, méritait l'immense diffusion de l'écran.

Or, la compagnie France-Film présente depuis quelques semaines sur ses écrans la seule et unique version originale du film d'Augusto Genina racontant la vie et le martyre de cette pure enfant, émouvante petite Sainte que l'Eglise vénère avec une touchante piété. Ce film il faut le voir car il va fort au delà du cinéma conventionnel. Il est, à la fois, un document et une oeuvre de pure élévation et la petite Inès Orsini qui incarne avec une poignante vérité la délicate martyre (voir notre photo) semble avoir été inspirée d'une grâce spéciale tellement son jeu dépasse le théâtre pour aller retrouver l'essence même de la Pureté qui lutte.

Le film a été tourné à l'endroit même où Marietta Goretti eut à se défendre contre l'attaque farouche d'Alexandre (ce dernier vit toujours) et l'on imagine le soin méticuleux mis en oeuvre pour traiter un sujet qui n'a rien d'une légende et dont tous les faits ont été soigneusement étudiés par Rome.

Oeuvre très belle, sa valeur prend l'aspect d'une prière que se doivent d'adresser au Ciel toutes celles qui veulent préserver le corps et l'âme de la moindre atteinte impure. Puis il reste le fait, sans exemple dans l'histoire de l'Eglise d'une enfant élevée sur les autels en présence de sa mère.

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Veuillez prendre avis que lundi, le 15 octobre 1951, à 10 heures de l'avant-midi, le Conseil de la Ville de Beauceville-Est procédera à la vente à l'enchère de la bâtisse située sur le Terrain de Jeux, à Beauceville-Est.

Conrad MATHIEU, Sec.

Beauceville-Est, 9 octobre 1951.

NE LISEZ PAS . . .

Ceux qui n'ont pas l'habitude d'encourager nos organisations paroissiales ne devraient pas lire ce qui suit : Au mois de décembre, on fera tirer le coffre de la fiancée. Ce sera au profit d'une oeuvre paroissiale. Encouragez les jeunes filles qui vous offriront des billets.

Bureau ouvert à toute heure

Docteur GÉRARD POIRIER

Médecine générale

Cas de maternité — Maladies des enfants

EXAMEN DE LA VUE

Beauceville-Est ***(Près du Pont)*** **Tél. 19**

JEAN-LUC QUIRION, B.A., L.L. L.

NOTAIRE

BEAUCEVILLE-EST

TEL. Bureau: 275

Résidence: 321

Dépositaire du greffe du Notaire F. G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

L'IDEAL SYNDICAT

COOPERATIVE DE CONSOMMATION

BEAUCEVILLE-OUEST Tél. 71

prie sa nombreuse clientèle de bien vouloir prendre note qu'à partir de lundi, 15 octobre, la fermeture du magasin aura lieu à 6.15 heures p.m. tous les soirs excepté les vendredi et samedi, lesquels soirs le magasin fermera à 8 hres.



L'AMELIORATION DES SOLS

Il semble que la meilleure échelle d'appréciation des efforts tentés pour améliorer les terres et maintenir la fertilité des sols soit de tenir compte de la quantité de chaux et d'engrais chimiques appliquée à ces fins. C'est ce que laisse entendre un récent bulletin intitulé "Agricultural extension in Wisconsin" publié par l'Université de cet état américain.

Il y a 35 ans, au Wisconsin, on n'appliquait pas ou presque pas de chaux sur les fermes. Aujourd'hui, il s'en emploie 2 millions par année. On n'employait pas davantage d'engrais chimiques. Aujourd'hui les cultivateurs en appliquent 400,000 tonnes. Avec quels résultats ?

Les statistiques démontrent que l'an dernier c'est l'état du Wisconsin qui a affecté la plus grande superficie de ses terres à la culture de la luzerne, soit 1,818,000 acres. C'est la première fois, souligne-t-on, que la récolte de foin de luzerne est plus forte que celle du foin de mil. C'est le résultat d'une grande campagne de propagande aux fins de vulgariser l'emploi de la chaux et des engrais chimiques.

Au 20 décembre 1950, 20 millions de tonnes de chaux avaient été épandues sur les terres du Wisconsin depuis l'inauguration de cette propagande en faveur des amendements calcaires, le 1er juillet 1934. Depuis, l'effort des agriculteurs a été constamment orienté vers une production plus intensive de luzerne et autres légumineuses en réduisant les superficies affectées aux céréales et au maïs à grain en employant des variétés à plus haut rendement à l'acre.

Plus de 31,000 fermiers ont été aidés par le Service de Propagande agricole afin de résoudre le problème de l'amélioration des sols en vue d'une culture herbagère intensive. Les travaux exécutés ont clairement démontré que la production des fourrages peut être augmentée de plus de 50% en moyenne en rectifiant la carence d'éléments minéraux dans le sol.

ALIMENTS CONGELÉS

L'avènement de la boîte à conserves sonna la révolution dans l'industrie alimentaire. De nos jours, cette industrie doit une orientation nouvelle à un acheteur de fourrures, Clarence Birdseye. Au cours d'un voyage au Labrador, voilà quelques années, il remarqua que le poisson et la viande congelés goûtaient aussi bon qu'à l'état frais.

Cette observation déclencha une industrie nouvelle qui a vite conquis tout le continent, l'industrie des aliments congelés.

Par tout le Canada, on rencontre nombre de cases de réfrigération qui renferment un peu de tout, du caribou au steak de boeuf et des fraises au blé d'Inde en épis. La ménagère trouve enfin le moyen de garder leur fraîche saveur aux fruits et légumes de son jardin et du marché proche.

Birdseye eut le plein concours du chimiste dans la poursuite de sa "guerre froide". Pour obtenir les basses températures que requiert la congélation poussée des aliments, il faut des réfrigérants autres que la glace. Le chimiste résout le problème : fréon, ammoniac anhydre, chlorure de méthyle et anhydride sulfureux.

A la chimie encore, la ménagère doit le nouveau plastique polythène que n'affectent point les températures très basses. Il sied à merveille à l'empaquetage des aliments congelés et prévient leur dessiccation.

ÉVOLUTION SENSIBLE DE LA COOPÉRATION

C'est une nouvelle page qui va s'ajouter à l'histoire du mouvement coopératif québecois, les 12 et 13 octobre prochain, alors que plusieurs centaines de délégués officiels des institutions coopératives et para-coopératives se réuniront à l'Université de Montréal pour adopter les nouveaux règlements du Conseil provincial de la Coopération et fixer le programme de cet organisme pour la nouvelle année.

Ce sera là l'aboutissement d'un travail qui se poursuit depuis près de trois ans et l'accomplissement d'un désir exprimé par les coopérateurs eux-mêmes lors de leur congrès général de l'an dernier.

Le nouvel organisme sera appelé à continuer l'oeuvre accomplie depuis 1939 par le Conseil supérieur de la Coopération. Cependant, sa structure et ses cadres seront tels qu'il pourra répondre plus adéquatement aux besoins actuels du mouvement qu'il pourra être assuré aussi d'une participation plus effective et d'un appui plus solide de la part de toutes les coopératives de la province.

Des centaines de copies de la constitution projetée pour le nouveau Conseil ont été envoyées aux diverses organisations coopératives et para-coopératives il y a déjà quelques semaines. C'est dire que les congressistes assemblés à Montréal auront eu amplement de temps pour étudier le projet et préparer les amendements qu'ils jugeraient opportun de lui apporter.

Dans toutes les parties de la province et dans tous les secteurs du mouvement coopératif, on note un intérêt considérable à l'égard de la réorganisation du Conseil de la Coopération. Et tout indique que le congrès des 12 et 13 octobre réunira une assistance-record.

NOMBREUSES PERSONNALITÉS AU CONGRÈS DE L'U.C.C.

A l'ouverture du congrès générale de l'Union Catholique des Cultivateurs qui se tiendra en la ville des Trois-Rivières, les 17 et 18 octobre, Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, célébrera la messe pour les congressistes en l'église Notre-Dame des Sept Allégresses et prononcera le sermon de circonstance. Au souper qui sera servi mercredi, le 17 octobre, à sept heures, en la bâtisse industrielle du Terrain de l'Exposition, le conférencier d'honneur sera l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Son Honneur le maire des Trois-Rivières, M. J.-A. Montgrain, souhaitera la bienvenue aux congressistes réunis en la salle Notre-Dame.

Comme on le sait, l'U.C.C. rompt, cette année, une vieille tradition qui consistait à tenir ses congrès généraux alternativement à Québec et à Montréal. Pour leur prochain congrès, les cultivateurs de toute la province seront les hôtes de la Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières, dont le président est M. Jules Montour.

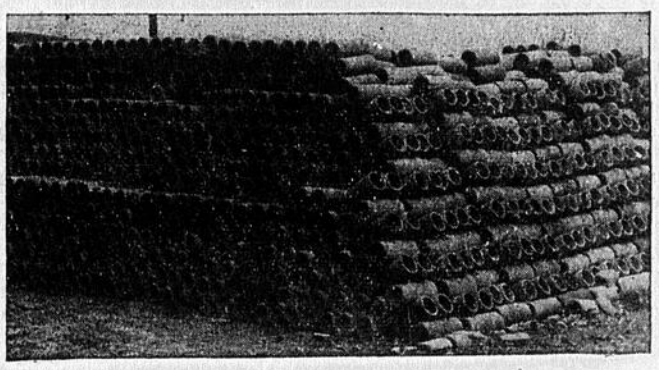
Une autre caractéristique du prochain congrès de l'U.C.C. sera la formation de quatre commissions d'étude portant sur les sujets suivants : Régie et initiatives syndicales, Politiques agricoles, Cultures spéciales, Problèmes forestiers et d'établissement rural. Dès la première séance du congrès, le secrétaire général, M. Thuribe Belzile, présentera le rapport d'activité et le rapport financier; d'autres rapports se rapportant à la propagande, à la coopération, à l'industrie laitière, aux cultures maraîchères, aux questions forestières et à l'établissement rural seront présentés par les secrétaires de ces différents comités.

Environ 700 cultivateurs de toutes les régions de la province sont attendus à ce congrès dont les délibérations seront tenues sous la présidence active de M. J.-Abel Marion, président général de l'Association.

Une personne qui mange beaucoup n'est pas nécessairement bien alimentée, à moins qu'un régime rationnel ne lui fournisse les protéines, les vitamines et les minéraux nécessaires au maintien de la santé de l'organisme.

L'Escarpin Inc.
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean
LEO VERREAULT, gérant

Les Tuyaux Vibrés Inc.
Tuyaux de béton pour égouts et ponceaux de 4 à 72 pouces.



Spécialités : tels que reproduits sur vignette

DRAINS de ferme de 4, 6 et 8 pouces suivant les spécifications de A.S.T.M.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX.

370, rue Dorchester — QUEBEC — Tél. 5-6325

De passage à Québec
LOGEZ A
l'Hotel Montcalm

- Situé dans le centre des affaires, à proximité du
- Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs
- autres théâtres. Terrain de stationnement à un
- pas de l'Hôtel.

Pour réservation, banquets ou réceptions, écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION
René Nolin, gérant-général
François Nolin, président
O. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM
(En face du Carré d'Youville)
161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

MACHINERIE A BOIS A VENDRE
2 stickers 10" x 6", 1 conoyeur, 1 up saw, 1 banc de scie, 1 sableuse à disque et à courroie, 1 machine à bardeau, 1 planer, 4 faces etc. Nous faisons aussi réparation de machines usagées.
Mercier & Fils Enrg.
Spécialité :
Fer ornemental, bras de galerie, rampes, cendrier, lampes etc. Demandez nos prix et suggestions à:
80-B St-Laurent, Lévis
Tél. Atelier 2228
Tél. Rés. 1140-w



"Ça bat ta paire de chevaux, p'pa"

IL Y A QUELQUE TEMPS, il avait calculé ce que lui vaudrait un tracteur à sa ferme. Il n'avait pas assez d'argent en banque pour s'en acheter un. Alors, il en a parlé en toute franchise au gérant de sa banque.

Il a eu une avance de la banque . . . et son tracteur. Il cultivera désormais une plus grande étendue de terre et il augmentera le rendement de sa ferme. Il sera bientôt en mesure de rembourser la banque. Il compte aussi sur sa banque à charte pour obtenir des renseignements sur les marchés et pour tout autre service bancaire qu'il aurait l'occasion d'utiliser.

Il trouve toujours un service correspondant à ses besoins.

Annonce commanditée par votre banque



Croyez-vous être à...

(suite de la page 3)

être jamais connu de parents ou d'amis abattus par ces maladies meurtrières, mais ils réalisent que la santé ne se conserve qu'au prix d'une vigilance éternelle".

"C'est ce que déclare le magazine officiel de la Ligue Canadienne de Santé à la veille de la Semaine Nationale d'Immunisation, du 14 au 20 octobre.

"L'efficacité d'un programme soutenu d'immunisation a été démontré dans nombre de villes au Canada. A Brantford, Ontario, par exemple, on n'a pas eu à déplorer, depuis 20 ans, une seule fatalité causée par la diphtérie — bien plus, depuis novembre 1930, pas un seul cas n'a été rapporté. La dernière mortalité attribuable à cette maladie a été constatée en 1929. On prétend que c'est un record pour les villes d'une égale importance. A Toronto, un seul cas de diphtérie et pas une seule mortalité au cours des années 1948 à 1950. A Hamilton, grâce à la prévention, des résultats remarquables ont été notés. Mais ailleurs au Canada, la situation n'est pas aussi satisfaisante. Malgré la présence de services d'immunisation toujours à portée du public, il y a eu, l'an dernier, 305 mortalités dans 12,182 cas de coqueluche et 49 mortalités dans 421 cas de diphtérie.

"Il est évident, conclut l'article de HEALTH, qu'il faut continuer à prêcher la doctrine de l'immunisation".

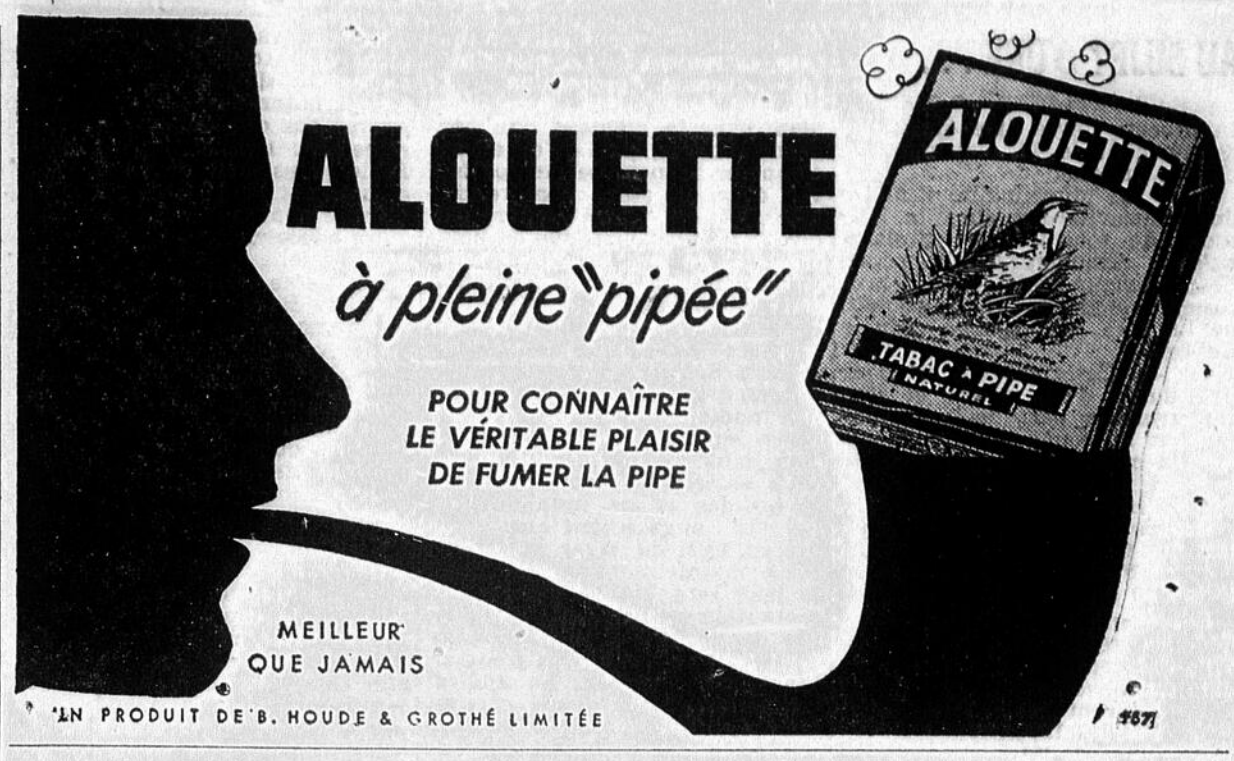
CHASSEURS D'OURAGANS

(suite de la page 3)

me avait été donnée de 24 à 30 heures avant l'arrivée de l'ouragan. Les chasseurs d'ouragans l'avaient répéré.

Le bilan comparé des dégâts matériels est également significatif. La tempête qui dévasta Miami, en 1926, fit, d'après les évaluations, $75 millions de dégâts. En 1950, une tempête balaya de nouveau la ville qui, entre temps, avait connu un énorme développement. Mais cette fois les habitants de Miami avaient eu 30 heures pour se préparer. Le montant des dégâts ne s'éleva qu'à $14 millions.

Quand on signale la naissance d'une tempête, les "chasseurs d'ouragans" se rendent immédiatement sur les lieux. Ils envoient des messages par radio indiquant la vitesse et la direction des vents de surface, les types et la hauteur des nuages, les chutes de pluie, le degré d'humidité, la pression barométrique et les températures. Lorsqu'ils pénètrent dans l'orage lui-même, ils envoient des informations supplémentaires tous les quarts d'heure. Le magnifique travail des chasseurs, note SELECTION, passe le plus souvent inaperçu. Dans la plupart des rapports officiels on traite ces exploits de "routine", mais pour aller se balader en avion au milieu d'une tempête il faut avoir du coeur au ventre.



L'ÉCONOMIE AU SERVICE DE L'HOMME

Cinq des principaux groupements sociaux catholiques de France, désireux de voir la nouvelle Assemblée Nationale adopter des réformes qui accorderaient aux travailleurs "un relèvement de leur niveau de vie correspondant à l'accroissement du revenu national" viennent de publier une déclaration où ils rappellent que "l'économie est au service de l'homme" et demandent que les ouvriers "soient progressivement amenés à prendre leur part dans les profits et la gestion de leurs entreprises". Ils revendiquent aussi les intérêts de la famille et réclament qu'on s'occupe tout particulièrement du problème du logement. Cette déclaration est signée par les Semaines Sociales, l'Union des Secrétariats sociaux, l'Action Populaire, l'Union féminine civique et sociale, l'Union sociale des Ingénieurs catholiques.

I. S. P.

LE "CHAT SAUVAGE" N'EST PAS UN CHAT

Ce noctambule de raton laveur (vulgairement appelé "chat sauvage" au Canada, bien qu'il ne soit pas un chat) est, malgré toute sa graisse, l'une des intelligences les plus vives du monde animal. D'après certains tests psychologiques faits en laboratoire, le raton laveur est à peine un petit peu moins malin que le singe. Par la lourdeur et la lenteur de sa démarche, il rappelle un peu son cousin, l'ours. Mais il compense cet inconvénient par la merveilleuse adresse de ses pattes : il peut ouvrir la porte des poulaillers, grimper aux poteaux métalliques et même dévisser les couvercles des pots de miel !

Un article du numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest donne une foule de détails intéressants sur les habitudes de ce voleur nocturne. La famille de Raton est répandue dans toute l'Amérique du Nord, depuis le Mexique jusqu'au sud du Canada, partout où se trouvent des bois, des marais et des cours d'eau à sa convenance.

Peu d'animaux se laissent aller à manger autant et à prendre aussi peu d'exercice. Il faut qu'il goûte à tout. Aux périodes d'abondance, il se bourre tant et plus, fait un somme d'une demi-heure et recommence à goinfrer. De tels excès ne sont pas pour améliorer sa ligne ni le qualifier pour la course de fond : un raton qui mesure 32 pouces, depuis le museau jusqu'au bout de la queue, pèse souvent plus de 30 livres.

Les arbres fruitiers, les carrés de baies et les champs de maïs lui fournissent sa nourriture préférée. On a vu, lit-on dans SELECTION, des parents ratons grimper dans un prunier et en secouer les branches pour faire tomber les fruits que leurs petits dévorent avec délectation. Cependant, la majeure partie de l'alimentation de Raton lui est fournie par les eaux peu profondes des ruisseaux, des étangs, des rivières et des marécages. Les grenouilles, qui le fuient comme la peste, vont se réfugier dans la vase, où, avec son admirable doigté. Raton n'a pas de mal à les attraper. Les palourdes qu'il ouvre avec l'habileté d'un écailler professionnel font également partie de son menu.

Combattant extrêmement courageux, il est capable de faire lâcher prise à un chien deux fois plus lourd que lui. Ses dents pointues ont mis en pièces plus d'un adversaire.

L'industrie forestière donne du travail à plus de 120,000 hommes et femmes en Suède.



En êtes-vous fiers?



Question bien superflue—vous êtes fiers de vos enfants, rien n'est plus certain. Vous n'avez pas de meilleur "placement"! Ils sont le brillant espoir de votre avenir. Vous voulez les aider à réaliser une existence heureuse et prospère.

La police Un Avoir pour les Jeunes assurera l'avenir de votre petit garçon ou de votre fillette. Pendant la minorité de l'enfant, la prime annuelle est des plus modiques. Quant il atteint 21 ans, le montant de la police est *quintuplé* sans augmentation du chiffre des primes, et la police stipule des "valeurs en espèces" qui s'avèrent utiles dans un moment difficile, ou si l'on veut saisir quelque occasion favorable, ou encore pour faire face à des frais supplémentaires d'études supérieures.

Cette police vous donnera plus de satisfaction intime que toute autre de vos assurances. Songez-y bien. Téléphonez à n'importe quel agent de la North American Life—il s'empressera de vous renseigner à fond.

NORTH AMERICAN LIFE

ÉTABLIE EN 1887 — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Arthur Marcoux

Gérant de district

STE-MARIE, Beauce

BRADING'S OLD STOCK ALE

Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES



VENEZ NOUS VOIR

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :

Bagues de fiançailles	50%
Chapelets	50%
Montres	40%
Bijoux, etc.	40 et 50%

LA BIJOUTERIE

René Marcoux

Tél. 4-8722

Edifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Québec

AU SUJET D'UNE . . .

(suite de la première page)

ce prorata devra être établi définitivement le 15 novembre de chaque année.

3. — La Municipalité Scolaire de Beauceville-Est aura la latitude de fournir un titulaire qu'elle rémunérera elle-même. Ce professeur remplacera le professeur religieux qui, de ce fait, ne lui sera pas chargé par le Collège.

4. — Cette entente est pour une durée d'une année et sera renouvelable par tacite reconduction, au cours du mois de mai 1952, à moins d'avis contraire de la part de l'une ou l'autre des parties intéressées.

Représentant les Frères Maristes du Collège de Beauceville,
Fr. Auguste-Henri, E.P.
Date : 20 août '51.

Représentant la Corporation Scolaire de la Ville de Beauceville-Est, par une résolution en date du 27 août 1951.
Laurent MATHIEU, prés.
Patrick DOYON
Date : 28 août '51.

Beauceville-Est, 27 août '51.

La Corporation Scolaire
de Beauceville-Est,
M. Patrick Doyon, secrétaire.
Beauceville-Est.

Monsieur le Secrétaire.

Faisant suite à votre lettre du 2 août dernier, voici ce que je crois devoir vous dire au sujet de l'entente avec les Révérends Frères et des trois questions que vous m'avez posées :

Il est regrettable que le contrat ne soit pas plus clair. Avant même qu'il ne soit mis en vigueur, il faut se demander qu'est-ce qu'il signifie au juste. Il eût été si facile d'exprimer clairement les obligations des deux parties. Cependant, vu les circonstances, il est difficile à votre Corporation de vouloir changer les termes de cette entente et, en conséquence, je vous dirai ce que j'en pense telle qu'elle est actuellement, sans faire aucune suggestion sur les changements qu'il y aurait à faire pour rendre les clauses plus claires.

Vous me demandez d'abord si le contrat laisse la liberté aux Révérends Frères de recevoir dans leurs classes les élèves de la paroisse et de la région. A mon sens, il n'y a pas de doute qu'il faut répondre par l'affirmative.

Les Révérends Frères ne s'engagent pas dans le contrat à donner l'instruction exclusivement aux garçons de Beauceville-Est. Rien ne les empêche de prendre d'autres élèves, du moment qu'ils rempliront leurs obligations vis-à-vis des vôtres. D'ailleurs, le contrat prévoit même qu'il y aura d'autres élèves que ceux de Beauceville-Est, puisqu'il établit que le montant à payer sera en proportion du nombre de vos élèves. S'il faut faire une proportion, c'est que vos élèves ne seront pas les seuls à fréquenter les classes du collège.

Et puis, l'intention des Frères n'est certainement pas d'aller à l'encontre des directives de Mgr l'Archevêque. Or, dans la lettre de Mgr l'Archevêque au Rév. Frère Provincial, en date du 15 octobre 1948, il est dit ce qui suit : ". . l'institution devra continuer d'assurer l'enseignement religieux et commercial aux élèves de la paroisse et de la région. A cette fin, votre maison de Beauceville devra comprendre en plus d'un juvénat, un externat." Il est impossible de croire que les Révérends Frères auraient fait un contrat à l'encontre de ces directives.

Vous me demandez ensuite si le compte au prorata doit être basé sur tous les élèves de chaque classe. La chose ne fait pas de doute. Comment faire le prorata autrement ? Le mot "prorata" signifie "proportion". Et s'il faut faire une proportion pour fixer le montant que vous aurez à payer, c'est qu'on aura à comparer le nombre de vos élèves avec un autre nombre d'élèves. Et cet "autre nombre d'élèves" ne peut être que le nombre total de tous les élèves puisqu'on n'indique aucune limitation dans le contrat.

La dernière question posée est celle-ci : "Est-ce que notre Commission Scolaire doit payer seulement pour les élèves de sa propre municipalité ?" Je n'hésite pas à répondre que oui. Il n'y a rien dans le contrat qui puisse vous obliger à payer pour les élèves des autres municipalités. Le seul engagement que vous prenez, c'est de payer votre part des montants mentionnés, laquelle part sera établie suivant la proportion existant entre le nombre de vos élèves et le nombre total de tous les élèves fréquentant chaque classe. Le contrat est ambigu, sans doute, et c'est bien regrettable, mais il me semble absolument impossible de l'interpréter autrement.

D'ailleurs, il serait illégal pour vous de vous engager à payer pour les élèves des autres municipalités. Vous disposez des argents des contribuables pour le bénéfice de l'instruction et de l'éducation des enfants de Beauceville-Est, non pas des autres municipalités. L'instruction et l'éducation des enfants des autres municipalités ne sont pas du tout de votre domaine.

Espérant le tout à votre satisfaction et me mettant à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire. Je demeure,

Votre tout dévoué,
Dominique VEZINA

CHRONIQUE . . .

(suite de la page 4)

le roc et qu'il nous soit permis d'espérer que la formation reçue ici repose sur des bases aussi fermes et aussi solides; elle apparaît toute pimpante et toute coquette dans son aspect de briques rouges symbolisant à la fois par sa consistance et sa couleur, la force et l'amour, ces deux vertus essentielles à toute oeuvre féconde.

Le but que poursuit cette institution ? Fournir à la jeunesse de notre province des éducatrices qui lui apporteront le flambeau de la vérité, la fermeté de leurs convictions, le rayonnement d'une vie exemplaire.

Pour la formation pédagogique de ces élèves-institutrices, groupées ici ce soir en votre honneur, tout un ensemble de moyens déterminés par le Département de l'Instruction Publique est mis à contribution. Au premier rang, un prêtre, nommé Principal, en raison du rôle prépondérant qu'il exerce, contrôle toutes les activités tant scolaires que disciplinaires de l'Ecole. Il est secondé par un professeur laïc et un personnel religieux, choisi parmi les membres de la grande famille de Jésus-Marie. Tous sont heureux de se donner entièrement et sans compter à la tâche importante et délicate qui leur incombe. Les jeunes élèves ici présents forment l'école d'application, où les normaliennes, sous l'habile direction et sous le contrôle éclairé de Monsieur le Principal, découvrent et exercent leurs aptitudes pédagogiques. Elles apprennent à mieux connaître l'enfant, à mieux le comprendre, pour l'aimer davantage et le guider plus sûrement dans les sentiers du savoir et de la vertu. Après une période de formation d'au moins deux ans, laquelle met en lumière les préceptes de la plus saine pédagogie, les méthodes et les procédés qui sont le fruit de l'expérience des siècles, les élèves-institutrices jugées aptes à l'enseignement, reçoivent un brevet que leur décerne l'Ecole Normale.

Révérende Mère, voilà dans ses grandes lignes le caractère de l'Institution que nous avons l'honneur de vous présenter et qui espère avoir conquis votre sympathie en raison de l'immense répercussion qu'elle exerce dans le domaine de l'éducation. Au cours de ses vingt-cinq ans d'existence, cette maison jubilaire n'a-t-elle pas lancé dans la noble et sublime cause qu'est l'éducation, près de deux mille institutrices, désireuses de faire bénéficier la jeunesse rurale de tout ce qu'elles ont puisé au coeur même de cette maison bénie. Si nous sommes heureuses d'y vivre à notre tour, c'est que nous poursuivons le même idéal que nos vaillantes devancières, idéal que tous nos professeurs s'efforcent d'illuminer des clartés surnaturelles. Et vous n'ignorez pas que dans ce parterre richement cultivé qu'est notre Ecole, plusieurs vocations religieuses ont fleuri, dont un grand nombre sont allées se joindre à leurs éducatrices sous la bienfaisante tutelle de JESUS-MARIE. On a même qualifié l'Ecole Normale de Beauceville de pépinière de vocations.

En raison de la tâche riche d'espoir que nous rêvons, de la rude mais noble carrière que nous ambitionnons et qui nous identifie quelque peu à l'oeuvre sublime de votre congrégation, pouvons-nous espérer une toute petite place dans votre grand coeur ?

Révérende et Très Honorée Mère, permettez-nous de vous réitérer l'assurance de notre profonde estime, manifestée par une prière fervente à vos intentions, afin que vous rayonniez encore longtemps dans la grande maison de Jésus-Marie que vous dirigez si bien. La confiance qui nous anime à votre égard nous inspire de solliciter de votre maternelle bonté une double faveur : bénéficier de la sagesse de vos paroles, puis espérer un congé en votre honneur, un congé qui nous permette de vivre plus longuement la joie de votre passage parmi nous.

Ecole Normale de Beauceville,
le 5 octobre 1951.

Y a-t-il encore des Esquimaux ?

Pour la dernière foit peut-être, les Esquimaux du Nord canadien ont été filmés sous leur véritable visage. Voilà ce que déclarait ecs jours-ci, M. Doug. Wilkinson, réalisateur de l'Office national du film, alors qu'il revenait d'un séjour de quinze mois dans l'Artique

En effet, l'invasion systématique des régions polaires par l'homme blanc semble vouloir modifier du tout au tout la vie de l'Esquimau. Le contact quotidien avec les missionnaires, les trappeurs, les commerçants, les ingénieurs et les médecins a changé bien des choses au modus vivendi dans ces vastes régions. Tellement même, qu'aujourd'hui il est presqu'impossible de le décrire dans les mêmes termes que jadis. Le progrès s'est installé par delà le cercle polaire, et bien que l'Esquimau n'ait pas encore souffert de la crise du logement ou de la hausse du coût de la vie, il n'en est pas moins déjà fortement ébranlé dans ses moeurs et dans ses traditions.

M. Wilkinson dans son voyage au pays du phoque était accompagné de son épouse ainsi que de M. Jean Roy, jeune caméraman au service de l'Office national du film. Le voyage s'est fait en deux étapes — Chesterfield et Pond Inlet. En ces deux endroits, les cinéastes ont tourné une grande quantité de métrage duquel on espère tirer trois ou quatre films propres à nous mieux faire connaître les habitants du grand Nord.

BUVEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE
Rafraichissement économique 7¢

MACHINES À COURANT CONTINU

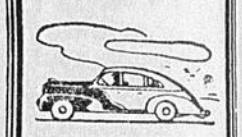
L'Office des cours par correspondance de l'Enseignement spécialisé, qui est sous l'égide du Ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, vient de publier un nouveau manuel technique français de plus de 425 pages et abondamment illustré sur les "Machines à courant continu".

Cet ouvrage, rédigé par M. Ernest Boisvert, chef de la section d'électricité de l'Ecole Technique de Montréal, expose tous les principes de base nécessaires au choix, au montage, à l'installation, à l'essai, à la manoeuvre, à la réparation et à l'entretien des machines à courant continu.

En plein soleil, sur la grève, ou ailleurs, les étoffes de couleurs nettes et unies sont plus jolies et de pus bél effet que les imprimés.



ANNONCES CLASSIFIEES



Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A VENDRE

TERRES à deux milles de Cookshire, situées face à face, 165 acres, $12,000.00 — 200 acres $10,000.00. Chemin ouvert à l'année, école, autobus, électricité, eau courante, bonnes bâtisses. S'adresser à **Joseph-Anselme Roy, Cookshire, Cté Compton.**
(4 fs P. 4-10)

Jolie MAISON, 7 pièces, eau courante, située à Armstrong, près ancien édifice des Douanes. Prix et conditions avantageux à acheteur sérieux. S'adresser à **Emile Côté, taxi, St-Théophile ou téléPhoner à Québec 2-4889.**
(4 fs P. 4-10)

SYSTEME de lumière pour patinoire, comprenant 10 lumières, 6 poteaux, 1 boîte d'entrée et tout le fillage. Système dernier modèle, pour vendre à moitié prix. S'adresser à **François Garneau. Tél. 8, St-Martin, Beauce.** (1 fs)

POELE à vendre au bois et au charbon. Trois ans d'usure. 30% du prix de vente; aussi un petit radio. S'adresser à **M. J. H. Lacombe, marchand, Beauceville-Ouest ou à M. Béloni Drouin, 1ère Ave St-Georges-Est, Beauce.**

MAISON neuve de 28 x 29, 2 étages, 2 logements, à vendre ou à échanger pour une terre, située à Beauceville-Ouest, rue St-François. S'adresser à **Clément Rodrigue, Beauceville-Ouest.** (1 fs P.)

PROVISIONS DE BEURRE

Pour obtenir du BEURRE de qualité et vous assurer une livraison au temps voulu, commandez immédiatement votre provision à la Société Coopérative St-François, Beauceville-Est. Tél. 42.
(3 fs 4-10)

Avis aux intéressées

J'ai toujours en main de 20 à 30 terres à vendre de toutes grandeurs aussi magasin, restaurant, hôtel, etc., ferme avec prêt agricole, bonnes conditions. J'ai aussi plusieurs fermes situées dans l'Etat du Vermont, avec connaissance de la loi d'immigration américaine. Aux intéressés, veuillez s'il-vous-plait communiquer à **Louis-Philippe Lessard, Mansonville, Cté Brôme, Qué.** (15 fs P. 23-8)

Jeunes gens ou jeunes filles demandés pour la vente des PRODUITS NYLON, dans les comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac.
POUR INFORMATIONS :
C. P. 304, ST-GEORGES-EST, Tél. 451

LOGEMENTS A LOUER

Deux logements à louer, de 4 appartements, chambre de bain, eau chaude et froide, dans l'Edifice Rioux, voisin de la Banque. Aussi comptoir et poêle à gaz propane 3 feux. S'adresser à Edgar Fortin, Beauceville-Est.

TERRE A VENDRE

135 arpents, située sur Route Trans - Canada, à Montmagny, grange neuve, roulant complet, Chevrolet Pick-Up, tracteur et instruments, trayeuses Surge, 2 chevaux, 13 bêtes de bétail, cochons et poules, sucrerie et bonne terre à bois. Cette terre est avantageuse parce qu'elle est située sur route ouverte à l'année et que vos enfants peuvent travailler à Montmagny. Il faut vendre au prix du roulant avant le 1er novembre. — S'adresser à **Paul Bégin, c. a. 601, rue St-Joseph, Lauzon.** (j.n.o.)

Nouvelle permanente magique !
Ritz
par HELENE CURTIS



La permanente donnée d'après la nouvelle méthode **RITZ** donnera à votre chevelure une beauté inégalée. Demandez dès aujourd'hui des informations sur le procédé sensationnel **RITZ.**
SANS PEROXIDE
HELENE CURTIS
R. CANTIN, représentant,
101, rue St-Roch, QUEBEC

A Vendre

Set d'outils de menuiserie de marque Stanley, tout neuf. S'adresser à **Mélithon Paré, Beauceville-Est.**
(2 fs P. 4-10)



CARTES DE NOEL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: **CARTES DE NOEL ENR., 30, avenue des Chênes Québec.**

DEMANDE

HOMME pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans comté de Beauce. Contrat permanent avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire **RAWLEIGH'S Dépt. ML-J-493-131 Montréal.**

ATTENTION!!

Comme par le passé, il y aura TIRAGE LE 24 DECEMBRE.
Des prix avantageux vous sont offerts dans plusieurs lignes, telles que : Crêpe, velours, gabardine, broadcloth, flanellette, très spécial dans les plaids de laine . . .
Vous épargnerez donc en achetant ici tout en ayant chance de gagner un prix intéressant. Commencez dès maintenant à vous procurer vos billets chanceux; ils vous sont donnés avec votre facture chez :
Madame Aimé MATHIEU,
2ème étage du Café Windsor, BEAUCEVILLE-EST,
Près du pont.
(2 fs P. 4-10)

AIGUISAGES

Pour un AIGUISAGE parfait et garanti de vos lames de tondeuse, confiez votre travail à un homme de plus de 20 ans d'expérience. Les prix sont les mêmes que l'an dernier. .50 la paire plus les frais postaux. **Elzéar Maheux, St-Benoît, Beauce.** (17 fs P. 27-9)



RAYMOND LAPOINTE

Horloger - Bijoutier
Travail prompt — Ouvrage garantie
20 ans d'expérience
169, Blvd Charest, - Québec

AGENTS

Distributeurs demandés; montres-bracelets, bagues, joncs, chapelets, briquets "Ronson" et "Presto", etc. Faites $50.00 par semaine et plus. Devenez membre de notre syndicat, bonus, catalogue gratis. **Le Syndicat du Bijou Enr., 107, rue Commerciale, Lévis, Qué.**

AUTOMOBILES

Pièces neuves et usagées
Satisfaction garantie ou argent retourné.
Maison qui vous a donné entière satisfaction.
LUDGER FERLAND
661-1ère Ave — Québec
Tél. 4-2920

Dernier programme des courses sous harnais

Dimanche, le 7 octobre, le Club de Courses sous harnais de Beauce présentait son dernier programme de la saison 1951. Trois épreuves bien balancées furent disputées devant une foule de quelques centaines de personnes, vu la mauvaise température. Dans la classe A, le cheval de D. Claveau, de Québec, Nothingham Adam, remporta les deux dernières épreuves en 2.16, après s'être classé troisième à la première. Il rapporta au parimutuel $5.05 et $5.35 en simple. La première épreuve fut remportée par Jimmy Frisco en 2.16, qui paya $8.00 durant les trois dernières épreuves. Les gagnants furent talonnés de près par le cheval du Dr P.-E. Thibaudeau, Yankee Song, qui termina trois fois deuxième. Dans la classe B, le cheval Prince McKinney remporta les deux premières épreuves en 2.22 et paya $9.70 et $3.65. La dernière épreuve fut remportée par Charles H. Abbedale, qui paya $3.45 en simple. Ce cheval est la propriété de l'Hôtel National de Tring Jonction.

Le pari double, formé de Jimmy Frisco et Prince McKinney, paya $39.90. La classe C fut aussi mouvementée que les deux premières. Mill Boy Climatic, de Burt Chainey, d'East-Broughton, remporta la première épreuve en 2.24.

Il est à espérer que, l'an prochain, nous aurons encore de ces fameuses courses sous harnais et nous souhaitons au Club de Courses sous harnais de Beauce tout le succès possible.

La Princesse et...

(suite de la première page)

Capitale, la Princesse portait une robe de crêpe vert-olive, qu'elle couvrait par moments d'un manteau de velours vert ou d'une jaquette de vison afin de se protéger contre la fraîcheur d'une journée d'automne.

Le Prince, grand et élégant, portait l'uniforme de parade du lieutenant-commander de la Marine Royale. De temps à autre, aux nombreuses cérémonies, il s'appuyait négligemment sur sa longue épée.

Pour Québec, c'était une journée qui rapprochait singulièrement l'Histoire de l'avenir. Dans les Plaines d'Abraham, l'avenir du Canada comme pays de l'Empire avait été forgé par Wolfe, un jour d'automne semblable à celui-ci en 1759. Or, c'est à cet endroit même que la Princesse Elizabeth a passé en revue 1,500 hommes de la 27e Brigade, composée d'Anglais et de plus nombreux Français qui partent pour l'Europe où, le cas échéant, ils combattront côte à côte.

C'était le défilé d'adieu de la 27e Brigade, au dire du ministre de la Défense Nationale, M. Brooke Claxton, qui a fait une apparition inattendue à la cérémonie à laquelle assistaient environ 15,000 personnes.

C'est en jeep que la Princesse Elizabeth a passé la troupe en revue. Autre rapprochement entre le passé et l'avenir : à l'Anse-au-Foulon où Leurs Altesses ont mis officiellement pied sur la terre québecoise, le général Wolfe avait fait débarquer ses soldats de nuit pour escalader la falaise et enlever le Canada à la France.

L'art de s'aimer...

(suite de la première page)

La soirée était sous la présidence conjointe de Me Rodolphe Laflamme et de Mme Jules Lavoie, respectivement président et présidente de l'Ecole des Parents. Dans son mot de bienvenue, Me Laflamme a rendu hommage à Madame Lavoie, qui a été la cheville ouvrière du mouvement. Le Dr Victor Cloutier a présenté et remercié le conférencier avec sa facilité habituelle. La conférence a été suivie d'un forum intéressant, le Père Goyer étant chargé de donner la réponse magistrale. On remarquait aux premiers rangs de l'assistance, Mgr Elzéar Parent, supérieur du Séminaire de Saint-Georges, MM. les curés Edouard Beaudoin et Jean Duval, Me Rodolphe Laflamme, le Dr et Mme Jules Lavoie, MM. les maires Josaphat Poulin et Arsène Morin, accompagnés de leurs épouses, etc.

L'ART DE S'AIMER

Rappelant que l'amour est né avec le Christ, le conférencier fait l'historique de la famille et cite abondamment à ce sujet Louis Veuillot, Lacordaire et Platon. L'amour peut mourir et meurt effectivement; c'est pourquoi il faut l'entourer de tous les soins possibles. La psychologie, pour une, ne suffit pas à rendre le monde heureux; il faut recourir aux valeurs surnaturelles et sanctifier sa vie. Des saints, tous peuvent le devenir. C'est Léon Bloy qui disait : "Il n'y a qu'une seule tristesse, c'est de n'être pas des saints". L'art de s'aimer toujours, c'est l'art de s'aimer en Dieu. Aimer, c'est se donner totalement, ce qui est du reste l'aboutissement logique de la vie. L'art de s'aimer toujours, poursuit le conférencier, des centaines de gens le pratiquent tout autour de nous chaque jour : à la ferme, au bureau, à l'atelier, etc. Un peuple qui souille l'amour est bien près de sa ruine; vous voulez vivre et être heureux, veillez sur l'amour. Entrez dans la confrérie de l'amabilité, c'est la meilleure recette. Que sur le foyer et l'Eglise vienne se briser la rage des ennemis des amours immortelles.



ROBES DE LAINAGE
jersey de laine, dans toutes les teintes. Grandeur 10 à 20. Valeur $19.95, pour 12.95

ROBES DE CREPE TAFFETAS
moire, dans toutes les teintes. Grandeur 12 à 20 — 38 à 44. Valeur jusqu'à $12.95, pour 4.95

COSTUMES TAILLEURS
gabardine de laine, dans toutes les teintes. Grandeurs 12 à 42. Valeur $39.50, en spécial pour 19.95

TRENCHS COATS
modèle Hollywood, teinte marine, gabardine de laine. Grandeurs 8 à 20. Valeur $39.50, pour 19.95

MANTEAUX D'ETE ET DEMI-SAISON
aussi d'automne, modèle ajusté ou ample, matériel Camel Hair, ou cover 100% laine, dans toutes les teintes désirées. Grandeurs 12 à 44. Valeur $39.50, pour 19.95

MANTEAUX D'HIVER
garni de fourrure, avec entre-doublure et chamois au dos, dans toutes les teintes, modèles ajustés ou amples, grandeurs 10 à 44. Valeur $49.00, pour 29.95

JUPES DE GABARDINE DE LAINE ET RAYONNE
dans toutes les teintes, avec ceinture. Grandeurs 12 à 20. Valeur $10.95, pour 3.99

BLOUSES DE CREPE
dans les teintes rose, blanc, jaune, bleu, rust. Grandeurs 12 à 20. Valeur $3.95, pour 1.99

MANTEAUX DE FOURRURE
lapin teint, rat musqué. Grandeurs 10 à 44. Valeur $159.00, pour 79.00

RAT MUSQUE DOS
Grandeurs 12 à 20. Val. $395., pour 299.00

PATTES DE MOUTON PERSE
premier choix, gris ou noir. Gr. 12 à 20. Val. $295.00 ,pour 195.00

MOUTON DE PERSE
premier choix, à partir de $195.00 à 695.00

SEAL NOIR
lapin teint, gr. 12 à 20. Val $195.00, pour 99.00

SPECIAUX pour HOMMES et JEUNES GENS

TRENCHS COATS
modèles Hollywood, teinte marine, gris, beige, gabardine de laine et rayon. Gr. 34 à 44. Valeur $39.50, pour 18.95

PALETOTS ELYSIAN ANGLAIS
dans toutes les teintes, modèles double brest, poches appliquées. Gr. 34 à 44. A partir de $24.95 à 85.00

PALETOTS D'AUTOMNE
demi-saison, gabardine de laine ou covercloth anglais 100% laine dans toutes les teintes. Gr. 34 à 46. Val. $69.00, pour ... 39.50

PALETOTS GABARDINE
laine et rayon. Grandeurs 34 à 44. Teintes assorties. Valeur $39.50, pour 19.95

PANTALONS
gabardine ou worsted uni et rayé, tailles : 28 à 44. Val. $9.95, pour 4.95

COMPLETS
de worsted laine, et rayon, modèle double et simple croisure avec ou sans veste. Gr. 36 à 50. Dans toutes les teintes d'automne. Achat spécial. Val. $59.00, pour 34.95

CHEMISES BROADCLOTH
anglais sanforisé, collet fusé, teintes assorties. Grandeurs 14 à 17. Valeur $3.95, pour 1.99

COMBINAISONS COTON OUATE
première qualité. Grandeurs 34 à 44. Valeur $3.95, pour 2.99

COMBINAISONS
Grandeurs 26 à 32. Valeur $2.99, pour 1.99

COMBINAISONS
cachemire blanc, manches courtes, jambes longues, manches longues, jambes longues. Grandeurs 34 à 44. Val. $3.95, pour 1.99

BLAZERS ETUDIANTS
teinte marine. Grandeurs : 34 à 42. Valeur $29.50, pour 14.95

PANTALONS
gris, flanelle, 100% laine. Grandeurs 28 à 42. Valeur $10.95, pour 6.95

PANTALONS
gr. pour garçons, 24 à 34. Val. $6.95, pour.. 4.95

CHAUSSETTES
cachemire de laine, fantaisie. Grandeurs 10 à 12. Val. $1.00. En spécial, 2 pour 1.00

Notre magasin est ouvert jusqu'à 9 h. 30 les vendredis soir.

JOS. LAHOUD INC.

130 DE LA COURONNE, QUEBEC

IMPORTANCE DE . . .

(Suite de la page 7)

doute celle du père Poquelin, et dont les draps venaient de chez M. Jourdain, ait été réespagnolisé à l'excès! Qu'importe qu'il nous ait changé notre Scapin, rugueuse canaille, en Arlequin papillonnant! On le revoit sous la perruque d'Arnolphe, deux boucles dressées en aigrettes de cacatoès, ricanant, secouant de joie vaniteuse ses dentelles et ses rubans. On compte les trouvailles délicieuses du lustre suspendu au-dessus d'un jardin, de la muraille s'ouvrant sur des rosiers; de cette Agnès dont il avait formé la voix de rancune et comme modelé le visage de cire, figé de haine. On revoit Hector saluant ses soldats morts, grandi par ses espoirs de paix; frappant de la lance, que son poing tenait mais que guidait la fatalité, le lubrique Oiax. On revoit Knox, distrait et méprisant, sarcastique à froid, quand il exposait, en faisant fleurir sur ses mains des bouquets de mousse savonneuse, ses crimes de propagandiste...

Il est né de Copeau, c'est vrai. C'est Copeau qui, au Vieux-Colombier, confia à ce grand flandrin aux yeux de magnétiseur ses premiers rôles, et le soin d'éclairer la scène et d'y disposer un minimum de sièges et d'accessoires. Mais comment imaginer que Jouvet, n'importe où, pourvu qu'il parût, ne fût pas devenu chef et vedette? Chef, il l'a été intensément. En dehors d'une Valentine Tessier, cette conquérante, et de Pierre Renoir, masse méditative, ses collaborateurs n'existaient guère que par lui. On discernait sa pensée dans leurs voix, et son invention dans leurs gestes. Pauvre chère "compagnie"! La voici veuve et orpheline... Telle qu'une de ses aînées, en 1673. Héritière de quelques projets, peut-être trop grands pour elle... Quel grand artiste en prendra la charge? Il y faudrait au moins un Fresnay. Qui de vous, qui de vous, jeunes comédiens, va devenir Jouvet?

Disciple de Copeau, marchant au début sous l'étendard de Copeau, Jouvet n'a pas tardé à se distinguer de lui. Moins envoûté de Shakespeare, plus réaliste peut-être, plus simplificateur encore que son maître, il s'est créé un style. Un style d'une limpidité toute française, où son choix, sa volonté, s'affirmaient sans équivoque. On voyait toujours ce qu'il voulait dire, le caractère qu'il savait décidé d'imposer aux personnages et à leur cadre. C'est pourquoi l'approbation était sans pénombre, et, en de rares occasions, le dissentiment sans retenue.

Clarté du décor, sans "chichis", sans amusettes, d'une franchise entière de lignes et de tonalité. Si beau que fût le ciel de Troie, si noble le palais des Astrides, si fine l'atmosphère où évoluaient l'institutrice **d'Intermezzo** et ses élèves-abeilles, ils n'accrochaient pas l'attention aux dépens du texte, Jouvet n'a pas maudit "sire le mot". Il exigeait qu'on parlât intelligiblement, sur son plateau. Et sa psychologie égalait en transparence ses éclairages. Ce moderne retrouvait la solidité et l'aération des classiques. Sans doute, s'il aima Molière, c'est que Molière répondait à des affinités intimes; et s'il aima Giraudoux, ce fut moins pour les girandoles et les paillettes du langage que pour les vertus ressuscitées de la tragédie athénienne. Il chassait le superflu, il isolait l'essentiel. La qualité de son esprit devenait évidente; il avait le pouvoir d'abstraction des grands architectes, qui se contentaient des colonnes, sans feuillages ni oiseaux autour du chapiteau.

Le Jouvet de la Comédie des Champs-Elysées, omnipotent, hardi, était un homme de théâtre déjà considérable. A partir du soir où l'on entendit **Siegfried,** il prit le rôle, dans les lettres d'un bienfaiteur, d'un Périclès.

Lié par l'admiration, par les succès, par une fraternité d'esprits émouvants à Giraudoux, il en avait été le "sourcier"; il ne le laissa pas se dessécher. Il le servit si bien que lorsque Giraudoux dut, pour **Judith** ou pour **Sodome** et **Gomorrhe,** se passer de lui, ses pièces, réussirent moins bien. Quelle fut, dans l'élaboration d'**Amphitryon 38,** de la **Guerre de Troie, d'Electre,** la part de Jouvet, conseillant, exigeant, disputant, critiquant? On ne doit pas, si tenté qu'on en soit au lendemain de cette mort, la grandir; on ne la mesurera jamais exactement. On ne doit pas la mésestimer. Un équilibre se formait au cours des répétitions; nous avons possédé les résultats merveilleux. Le théâtre retrouvait une noblesse presque perdue depuis Racine; les idées circulaient autour de l'Athénée comme jadis aux flancs de l'Acropole. Les dieux redescendaient sur terre; l'essaim des mots bruissait, une éloquence légère rebondissait de bouche à bouche; les grandes énigmes des rapports entre l'homme et les pouvoirs mystérieux, bourreaux plutôt que bienfaiteurs, de la destinée, de la justice et de l'ordre de l'amour, de la mort, prenaient des formes fraîches, quêtaient des solutions nouvelles. L'intelligence de Jouvet devançait celle des exégètes les plus éclairés; accompagnait de près

(suite à la page 15)

Constipation!

Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00



Glissoires pour pigeons...

Quand nous avons posé une toiture en aluminium sur notre usine de Kingston (Ontario), nous savions qu'elle représenterait de nombreux avantages pour le personnel; mais, franchement, nous n'avions pas songé aux oiseaux. Les pigeons atterrissent sur cette surface luisante . . . exécutent des glissages . . . y trouvent un plaisir extrême . . . et recommencent indéfiniment! C'est maintenant leur passe-temps favori. Notre programme de développement ne prévoyait pas ces "glissoires pour pigeons". Mais les toits en aluminium que l'on admire partout dans nos campagnes sont un exemple du rapide accroissement de la demande. C'est pour répondre à une telle demande que nous sommes en train d'ériger des usines et des centrales d'énergie dans plusieurs régions de la province de Québec et de la Colombie britannique. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

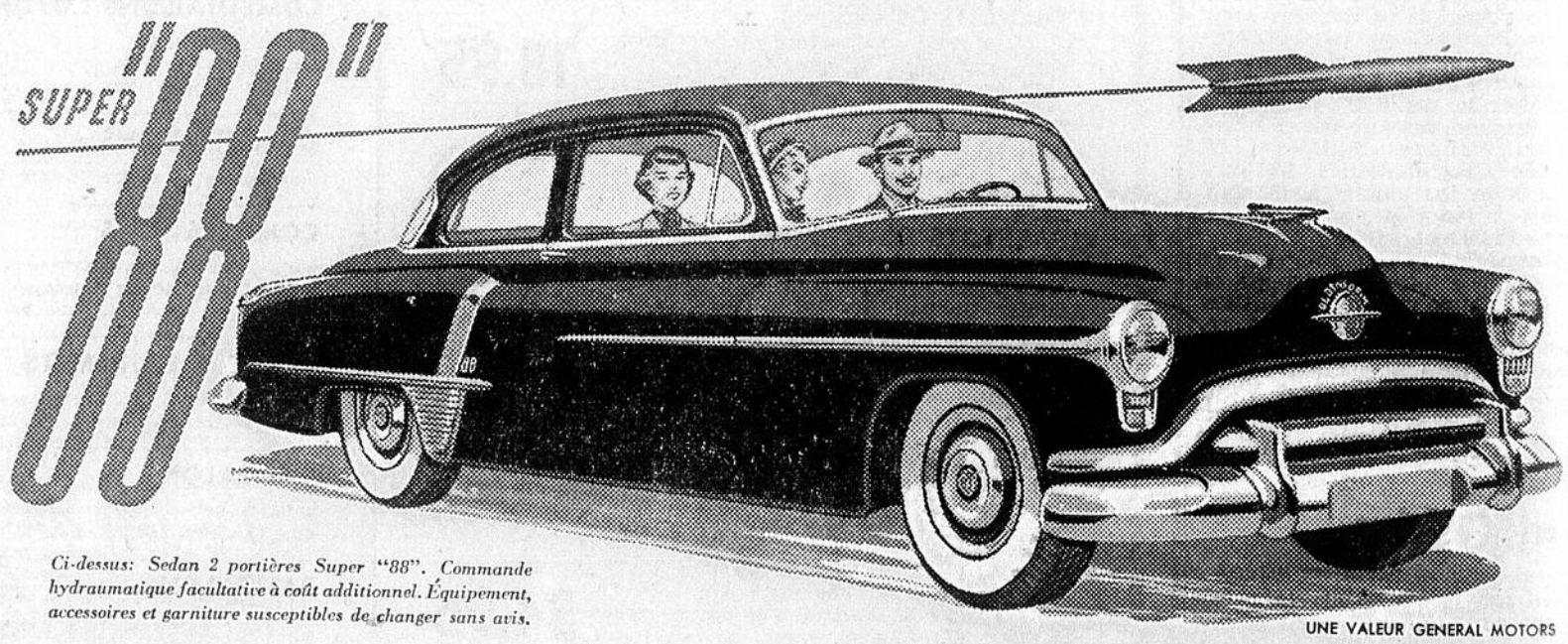
ROCKET! → LA SENSATION DE PUISSANCE! DE LA NATION DEPUIS PLUS DE DEUX ANS!

ROCKET! → ACCLAMÉ PAR DES MILLIERS DE PROPRIÉTAIRES D'AUTOMOBILES!

ROCKET! → PROUVÉ PAR DES MILLIARDS DE MILLES DE CONDUITE D'OLDSMOBILE!

ROCKET! → LE MOTEUR DONT ON PARLE LE PLUS DANS LES MILIEUX DE L'AUTO AUJOURD'HUI!

SUPER "88"



Ci-dessus: Sedan 2 portières Super "88". Commande hydraumatique facultative à coût additionnel. Équipement, accessoires et garniture susceptibles de changer sans avis.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

C'est la performance qui fait foi de tout! Nous serons heureux de vous laisser prendre le volant! Car nous avons un moteur qui n'a pas besoin d'interprète—dans le "Rocket" prouvé et amélioré! "*Puissance*" dit le "Rocket"—alors que 135 CV de haute compression entrent en oeuvre! "*Douceur!*" dit le "Rocket"—alors que la commande hydraumatique* Oldsmobile transmet cette puissance sans effort! "*Silence!*" chuchote le "Rocket"—alors que vous goûtez ce merveilleux nouveau roulement Oldsmobile! Et nous serons également heureux de vous parler de *l'économie d'essence* du "Rocket"! Nous vous prouverons volontiers que la valeur la plus avantageuse pour vous est l'Oldsmobile—la seule voiture à posséder le "Rocket"!

OLDSMOBILE

O-851BF

Roy Automobile Enrg. Beauceville-Est, Beauce | **Garage National** St-Georges-Est, Beauce | **C.-E. Dallaire** St-Evariste Station, Frontenac

IMPORTANCE DE . . .

(suite de la page 14)

celle de poète. Ce furent des instants heureux, que l'avenir nous enviera.

De l'activité de Jouvet devant l'écran, plus épuisante et plus ingrate que le travail de la scène, je n'ai rien à dire, l'ignorant presque totalement; et il est possible qu'on n'en dise pas grand' chose. Si elle a raccourci sa vie, maudite soit-elle ! Et voilà tout.

Son travail d'homme de théâtre vaudra seul des commentaires. On se rappellera qu'avec Baty, Dullin, Copeau, il collabora, sur un signe d'Edouard Bourdet en 1936, au sauvetage de la Comédie Française. La seconde fois, en 1945, qu'elle fut en péril il ne donna aux travaux de la commission qu'une aide distraite et maugréante. Il n'eut tenu qu'à lui de prendre le gouvernail. Fatigue ou scepticisme ? Il s'abstint. Mais, pour Bourdet, il avait réglé la représentation inattendue de l'**Illusion comique,** imposant à toute la fin un caractère parodique particulièrement savoureux, mais inconciliable aux vraisemblances comme à la pensée de Corneille. Première déception, sans doute ?

Au retour de l'exil vagabond, il accomplit la prouesse de monter sans Giraudoux, avec une piété assez active, dit-on, pour mettre au point le texte de son ami, cette étonnante **Folle de Chaillot,** où il tenait un rôle court... Mais il savait n'être pas le protagoniste opiniâtre de toutes les pièces. N'avait-il pas, dans **Electre,** assumé le rôle du jardinier et bravé les dangers d'un monologue enchevêtré, ou du moins excessivement acrobatique ? La Folle était, ne pouvait être que Moreno, que Jouvet traitait en reine mère; en auguste incarnation de la génération qui avait regardé vieillir Mounet et Sarah. Il organisa et présida cette fête merveilleuse, ce veglione poétique.

Nous lui avons dû une grande émotion encore quand il a repris **l'Annonce faite à Marie.** Il n'a pas abusé de Claudel; et l'on n'est pas très sûr que son génie le portât à rejoindre la mystique claudélienne. Mais qui a entendu Jouvet élargir sa diction, dans le rôle du vieux laboureur distribuant le pain à ses enfants avant de partir, besace au dos, vers la Terre sainte peut remercier le sort !

Elargir sa diction ? Je veux dire en régler le mouvement capricieux. La diction de Jouvet a toujours été d'une netteté parfaite. Mais elle prêtait à la parodie, comme le cliquet de consonnes de Sarah, les points d'orgue et les grondements de lion affamé de Mounet. Aimons-la, car nous ne l'entendrons jamais plus. C'était un perpétuel "rubato"; des arrêts sur une note, et, comme pour rattraper le temps perdu, une fusée de syllabes. Diction capricieuse; en eût dit que le moteur fantasque ne consentait pas à prendre son régime; ou qu'un pied distrait taquinait l'accélérateur. Instrument sans rival pour l'ironie, le sarcasme, les perfidies démoniaques; dérèglement propre à donner la plus vive illusion du naturel, de l'improvisé. Jouvet semblait vraiment créer lui-même les mots; ses ralentis préparaient d'explosives délivrances verbales. Un contraste se construisait entre cette volubilité à intermittences et le flegme du visage... Un visage lisse, bombé, un visage en proue, à beau bec, dont les muscles ne s'efforçaient jamais, ne dessinaient point de grimaces, et qui faisait tout comprendre. Visage toujours grave, mais dont la gravité, sans qu'on perçût comment, exprimait le souci, la noblesse, la raillerie, la drôlerie. Et cette stature, ce pas lent — cette "présence", comme vous dites !... Il faut l'imaginer maintenant allongé, marmoréen, le front pur... C'est bien lui. Un gisant.

Une personnalité aussi énergique peut-elle laisser des traditions, un héritage ? Jouvet lui-même n'a cessé de se chercher, de se renouveler, de se tourmenter. Je me demande qui, d'ici longtemps, osera reprendre un de ses rôles, et lutter contre nos souvenirs. Il emporte avec lui Knock, pour un quart de siècle, et Hector. Ou alors, quelle entreprise ! Et que nous risquons d'être injustes ! Il faudrait l'oublier, aussitôt le rideau levé. Nous ne le pourrons pas.

Il était savant, dans son art. Il a réveillé la Société de l'histoire du théâtre. Il enrichissait les élèves du Conservatoire de ses confidences, de ses idées. Il aimait briser les rôles sclérosés; il devait affoler le faibles et galvaniser les forts. Il était imprévu, puissant, charmeur. Nous ne compterons pas toutes ses richesses. Il n'a pas vidé son trésor.

("Le Monde")

SEMAINE DE LA FAMILLE OUVRIÈRE

C'est du 14 au 21 octobre qu'aura lieu la Semaine nationale de la famille ouvrière. Organisée par la L.O.C., elle a pour but d'aider la famille ouvrière, de l'aider matériellement et moralement. C'est à elle d'abord que les organisateurs de la Semaine s'adressent. Ils veulent lui faire prendre conscience de sa dignité, que trop de facteurs tendent à rabaisser, et l'amener à mieux comprendre et mieux remplir le rôle auquel la Providence l'a destinée dans la société. Mais si la famille ouvrière doit faire cet effort, elle est en droit de compter que les autres groupements s'occuperont aussi d'elle, qu'ils s'efforceront d'améliorer sa situation, de lui rendre l'existence moins dure, moins précaire. Les organisateurs de la Semaine attireront donc l'attention des autorités et des organismes sociaux sur les besoins et les revendications de la famille ouvrière. Nous souhaitons à cette initiative le meilleur succès.

I. S. P.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANÇO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

LE THÉÂTRE MOLSON

Le "Théâtre lyrique Molson" ouvrira sa troisième saison radiophonique, lundi prochain, le 15 octobre, avec le célèbre opéra de Gounod : "Roméo et Juliette". Ce programme, commandité par Molson's, sera entendu de 9 h. à 10 h. du soir, sur le réseau français de Radio-Canada.

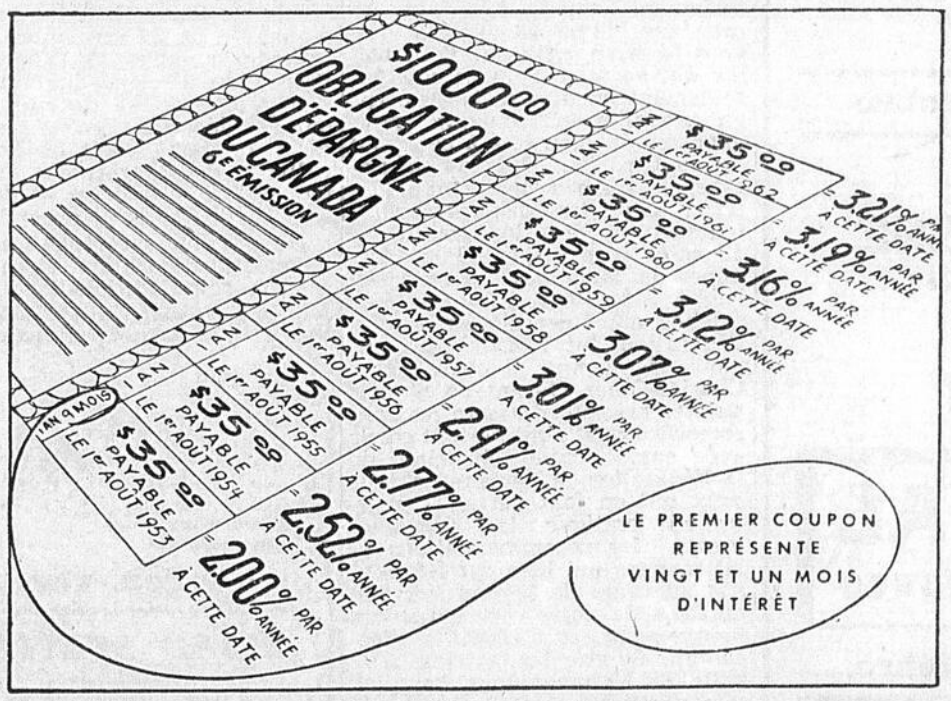
De nouveau, les radiophiles pourront entendre tous les lundis soir les meilleurs chanteurs canadiens dans les rôles principaux des plus célèbres opéras et opéras comiques. La distribution de "Roméo et Juliette" comprend Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera, Claire Gagnier, célèbre soprano, et David Rochette, basse chantante.

L'orchestre sera dirigé par Jean Deslauriers, tandis que le toujours populaire Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Avez-vous renouvelé votre abonnement à l'Eclaireur?

plus avantageuses que jamais

- **Ces obligations rapporteront 3.21% par année, si elles sont conservées jusqu'à l'échéance**
- **Limite d'achat: $5,000 par personne**
- **Elles peuvent être encaissées en tout temps, à leur prix d'achat plus les intérêts**



LE RENDEMENT AUGMENTE D'ANNÉE EN ANNÉE

Caractéristiques des Obligations d'Epargne du Canada. Echéance: 10 ans et 9 mois de la date d'émission. Dix coupons de même valeur y sont attachés. Le premier coupon couvre une période de 1 an et 9 mois. Il est payable le premier août 1953. Les autres coupons sont payables le premier août de chaque année jusqu'à l'échéance des Obligations. Si les Obligations sont encaissées avant le premier août 1953, elles rapporteront 2% d'intérêt simple par année (calculé sur une base mensuelle). En effet, 3½% pour 1 an et 9 mois revient à 2% par année. Le rendement annuel augmente d'année en année à mesure qu'on encaisse les coupons et atteint à l'échéance une moyenne de 3.21% par année.

EN VENTE À PARTIR DU LUNDI 15 OCTOBRE

chez les courtiers de placement, dans les banques ou par retenues sur le salaire

LES Obligations d'Épargne DU CANADA

$50.00 • $100.00 • $500.00 • $1,000.00 • $5,000.00

ELLES FACILITENT L'ÉPARGNE

CE QUE PEUT FAIRE POUR VOUS L'AGENT LOCAL DU PACIFIQUE CANADIEN

C'est un homme qui connait les voyages et qui peut vous aider à préparer votre prochain itinéraire—par train, bateau ou avion. Il dispose d'une mine de renseignements sur les différentes régions du Canada et peut vous faire d'excellentes suggestions concernant les villes et les villégiatures, les choses à voir et à faire dans les endroits que vous visiterez. Il vous remettra d'attrayantes brochurettes illustrées. Ses services sont absolument gratuits.

L.-P. ST-HILAIRE
Agent général
Québec, - Tél. 2-1306

Pacifique Canadien

Succès du 5e congrès des barbiers et coiffeuses

Le congrès annuel de la Fédération des barbiers et coiffeurs de la province, qui a été tenu à St-Georges les 7 et 8 octobre, a obtenu un vif succès. Dimanche avant-midi, dès 10 h., de nombreux délégués étrangers s'enregistraient à l'Hôtel de Ville. A 11h 15, une messe spéciale était célébrée pour les congressistes en l'église de Saint-Georges, par l'aumônier, M. l'abbé Lachance. Dans l'après-midi, alors que la majorité des délégués étaient présents, on ouvrit la séance, qui avait trait aux propositions et au résumé des activités durant l'année. La séance se termina vers les six heures, après quoi les délégués se dirigèrent vers l'hôtel Arnold, où avait lieu le banquet. L'on remarquait à la table d'honneur : M. J.-A. Dionne, de Sherbrooke, président provincial de la Fédération patronale des barbiers et coiffeurs, M. Jos. Legaré, de Québec, président honoraire, M. Gaston Chartré, conférencier d'honneur, M. Chs-Eugène Roy, de St-Georges, président de l'Association du district de Beauce, et Mme Roy, le député provincial, M. Geo.-Octave Poulin, et son épouse, M. le curé Jean Duval, de L'Assomption, M. l'abbé Jean-Paul Lachance, aumônier diocésain, M. l'abbé J.-Marie Drouin, du Séminaire de St-Georges, aumônier du district, les maires Josaphat Poulin et Arsène Morin, des villes Est et Ouest, et leurs épouses, M. Alphonse Giguère, de Québec, président du Syndicat patronal de cette ville et président du comité conjoint, et son épouse, M. Paul Lortie, secrétaire de la Fédération, et son épouse, de Québec, M. Paul Picard, des Trois-Rivières, trésorier.

Le banquet était présidé par M. Chs-Eugène Roy, qui fut le premier orateur à être présenté par M. Paul-Emile Fortier, maître de cérémonie. M. Roy souhaita la plus cordiale bienvenue aux congressistes et remercia tous ceux qui lui avaient aidé à faire de ce congrès un grand succès. M. Josaphat Poulin, maire de St-Georges-Est, se fit l'interprète de la population en disant aux distingués visiteurs que chez nous vous êtes chez vous. Il remercia d'une façon tout à fait spéciale M. Chs-Eug. Roy pour le magnifique travail qu'il a fait et aussi pour avoir, par son mérite, amené la Fédération à tenir les assises de son congrès dans notre ville. Le maire de l'Ouest, M. Arsène Morin, se dit aussi heureux d'associer les citoyens de sa ville à ce grand congrès et comme son confrère de l'Est, il ouvrit toutes grandes les portes de la cité dont il est le premier magistrat, pour inviter les visiteurs étrangers à y faire une incursion avant de quitter la métropole de la Beauce. M. l'abbé Jean Duval se dit très heureux de participer à ces agapes comme curé, mais aussi comme ami des syndicalistes. Il termina sa brève allocution en demandant aux barbiers et coiffeurs de continuer dans la voie où ils se sont engagés. Le député provincial, M. Georges-Octave Poulin, apporta des paroles d'encouragement aux congressistes, les invitant à persister dans l'oeuvre qu'ils ont commencée et à se grouper davantage pour une plus grande solidité. M. J.-A. Dionne, président de la Fédération, souligna que c'était le 5e anniversaire de la fondation de la Fédération et relata les activités et les réalisations accomplies depuis ce jour. Il parla aussi des différents districts qui composent cette fédération, des oeuvres qu'ils ont accomplies jusqu'ici et du champ d'activité qui leur est réservé, s'ils veulent faire de leur association un organisme fort et vivant. Madame Chs-Eugène Roy, épouse du président de district, présenta le conférencier d'honneur, M. Gaston Chartré, de Québec, secrétaire-trésorier du Club Richelieu. M. Chartré avait choisi comme thème de sa causerie le système corporatif, c'est-à-dire, l'étude de la coordination du travail. Il développa les points suivants : Union des patrons et ouvriers, réunion des deux, étude des problèmes d'une classe, étude en regard des autres classes, étude des moyens d'améliorer la production, étude en vue de la répercussion économique dans la société, promotion de la loi, surveillance de la loi, juridiction dans la classe, participation au conseil d'état, participation aux bénéfices, et enfin, participation à la gestion de l'entreprise. Après avoir fait une étude élaborée sur ces points essentiels qui sont la base du corporatisme, il insista fortement sur le fait que les membres d'une association doivent faire en sorte que l'organisme qui porte ce nom ne soit pas seulement un titre mais un corps qui travaille en commun pour apporter du bien-être à ceux qui en font partie. M. Joseph Legaré, de Québec, président honoraire, invita les barbiers et coiffeurs à se faire les architectes de cette corporation. Pour terminer la série des discours, M. l'abbé Jean-Paul Lachance, de Québec, aumônier diocésain de la Fédération, fut invité à dire les mots de la fin. Il excusa Mgr Charles-Omer Garant de n'avoir pu être présent et assura les congressistes qu'il était de tout coeur avec eux. Comme chapelain de la Fédération, il demanda à tous ceux qui en font partie de mettre en pratique les enseignements, les recommandations et les moyens qui leur ont été donnés au cours de la journée, afin de faire de notre corporation un mouvement fort, capable d'accomplir de grandes oeuvres. A la suite de ce magnifique banquet, une partie récréative avait été organisée pour les nombreux invités.

La journée de lundi commença par une messe spéciale pour les défunts, célébrée en l'église de L'Assomption. A la suite, les délégués continuèrent les délibérations jusqu'à midi. Dans l'après-midi, on travailla à nouveau sur les résolutions et l'on procéda à l'élection des officiers pour la prochaine année : M. J.-A. Dionne, président provincial de la Fédération; M. Alphonse Giguère, de Québec, 1er vice-président; Mme Lemieux, 2e vice-présidente; M. Paul Lortie, secrétaire; M. Paul Picard, trésorier; M. l'abbé Jean-Paul Lachance, aumônier.

Malheureusement pour les nombreux délégués, ils ne purent faire la visite de notre ville et de ses industries, dû à la somme de travail qu'ils avaient à abattre. Malgré cet événement fâcheux, tous quittèrent St-Georges très enchantés d'y avoir séjourné durant quelques jours. (E)

Semaine de prévention

La Semaine de prévention des incendies bat son plein dans St-Georges depuis le 7 octobre, et tout laisse prévoir que ce sera un grand succès. L'ouverture officielle eut lieu dimanche soir, à 6 heures, par une magnifique parade à travers les rues des deux villes. Le défilé était précédé par des haut-parleurs, qui annonçaient à la foule le début d'une semaine éducative sur la prévention des incendies. Les deux camions à incendie suivaient l'automobile transportant les chefs Bonenfant et Paquet, pendant que les échevins des deux Conseils municipaux formaient le défilé. Lundi soir, un exercice de promptitude eut lieu. Un incendie avait été allumé dans la rue St-Jules qui conduit à la Kennebec Wood Product et trois minutes et demie après le cri de la sirène, les pompiers arrosaient le foyer de l'incendie. Mardi soir, une grande partie de cartes, sous le patronage de la brigade de l'Est, eut lieu à la salle paroissiale. Mercredi soir, deux autres exercices eurent lieu, dans l'Est et l'autre dans l'Ouest. Ce soir, ce sera la soirée des pompiers de l'Ouest à la salle paroissiale. Un exercice nouveau genre aura lieu dans une des deux villes. Samedi, soirée récréative organisée par la brigade de l'Est. Ceci clôturera la semaine de prévention. (E)

Théâtre VIMY
St-Georges — Beauce

Sam.-dim.-lun. — 13-14-15 octobre

Bing CROSBY — Fred ASTAIRE — Joan CAULFIELD
DANS
LA MELODIE DU BONHEUR
Version française de "Blue Skies"
Chant, musique et danse, très beau film.
En couleurs

Mar.-mer.-jeu. — 16-17-18 octobre

Janet BLAIR — Franchot TONE
DANS
LES LIENS DU PASSE
Version française de "I love trouble"
Tom NEAL — Carole MATHEWS
DANS
AMAZON QUEST

Théâtre ROYAL
St-Georges — Beauce

Sam.-dim.-lun. — 13-14-15 octobre

Larry PARKS — Rita HAYWORTH
DANS
L'ETOILE DES ETOILES
Version française de "Down to Earth"
En couleurs

Jeudi-vendredi — 18-19 octobre

FERNANDEL — Josette DAY
DANS
Les cinq sous de Lavarède
Isa POLA
DANS
Les enfants nous regardent
Film Italien doublé en français. Histoire d'une femme qui s'oublie et qui s'attire les reproches de ses enfants.

Chez les Lacordaire

Une nouvelle année commence pour les abstinents, qui viennent d'élire de nouveaux officiers dont voici la liste :

Président, le Dr François Guimont.

Vice-président, M. Roméo Rodrigue.

Secrétaire, M. Marcel Thibaudeau.

Trésorier, M. Alcide Tourangeau.

Aumônier, M. l'abbé Joseph Patry.

Directeurs : MM. Napoléon Mathieu, Alfred Rancourt, Philibert Veilleux, Ernest Busque et Théodore Richard.

Chez les Jeanne d'Arc, les officiers suivants ont été élus :

Présidente, Mme Delvas Gilbert

Vice-présidente, Mlle Irma Lessard.

Secrétaire, Mlle Alice Veilleux.

Trésorière, Mlle Lucienne Labbé.

Ass.-trésorière, Mlle Gertrude Poulin.

Directrices, Mmes Gilbert Thibaudeau, Odias Poulin-Bégin, Josaphat Rodrigue, Mlles Gemma Grenier, Simone Gendreau et Gabrielle Poulin.

Ces membres de la direction comptent beaucoup sur la générosité de tous les paroissiens pour faire de ce cercle d'abstinents, le plus beau et le plus grand de la province. Cette année encore, nous organiserons des équipes et des comités, nous désignerons des chefs de groupe, afin que le mouvement Lacordaire grandisse davantage et qu'ainsi Dieu soit le premier servi.

Venez nombreux à nos assemblées, venez nous aider par vos bonnes suggestions et groupez-vous à nos cercles, afin d'aider, en tant que cela vous sera possible, à endiguer la marée envahissante de l'alcoolisme chez nous. Ainsi, plus il y aura de vaillants lutteurs, plus il y aura de bonheur qui rayonnera autour de vous. (E)

Une JEANNE D'ARC

BEAU TÉMOIGNAGE . . .

(suite de la première page)

le portrait de Pie XII; celle de l'Archidiocèse nous montre Celui qui est notre Pasteur dans le Seigneur, celui qui a conduit les destinées de Sherbrooke jusqu'à leur grandeur actuelle.

La première remise solennelle de ces médailles de l'Ordre diocésain de Saint-Michel a eu lieu dimanche, le 30 septembre, à la cathédrale, après les Vêpres du Patron du diocèse. Huit prêtres, une religieuse et dix-huit laïcs ont été décorés. Parmi ces derniers, on remarquait M. Louisda Gilbert, de Sherbrooke, fils de feu Majorique Gilbert et de Madame Gilbert, de Beauceville.

Un diplôme somptueux accompagnait la décoration, et se lisait comme suit : "PHILIPPE ARCHEVEQUE a daigné décerner et remettre la Médaille du Mérite Diocésain de Saint-Michel à J.-Louisda Gilbert, pour son dévouement magnanime à l'Egl de Sherbrooke, et il lui a conféré la faculté de la porter avec honneur".

Nous félicitons notre ancien concitoyen d'avoir obtenu cette belle distinction.

BEAU SUCCÈS . . .

(Suite de la première page)

"Etude", de Clermont Pépin, la balance du programme comprenait Sonate "Au Clair de Lune" et "32 Variations", de Beethoven, "Scherzo No 1" en mineur, de Chopin, et "Sonatine", de Ravel. Le seul reproche que l'on pourrait faire à l'artiste est d'avoir choisi des pièces peu connues pour la plupart du mélomane moyen. Ceci n'enlève rien à la qualité du programme, évidemment, mais l'auditoire aurait peut-être goûté davantage ce régal artistique.

Pépin s'est montré non seulement un compositeur de grande classe, mais il s'est avéré, de plus, un exécutant dont la technique atteint vraisemblablement la perfection. Au contact des grands professeurs européens, il a acquis une maîtrise qui en fait un interprète idéal de la pensée musicale des auteurs les plus réputés. Il a abordé avec un égal bonheur les genres les plus divers et démontré qu'il n'a pas volé la place qu'il occupe dans la constellation des étoiles de la musique. Agé de vingt-cinq ans seulement, Clermont Pépin est encore aux débuts d'une carrière qui s'avère déjà éblouissante. C'est, d'ailleurs, l'impression qu'il a laissée à son auditoire, lundi dernier. En bref, il est déjà un grand compositeur et un grand pianiste, un des plus grands que Québec ait produits. Nous applaudissons à ses succès tout en suivant de près sa marche ascendante.

Clermont Pépin devait jouer hier à St-Georges, à l'occasion de la journée Clermont Pépin organisée par les Chevaliers de Colomb. Il se fait entendre ce soir à St-Victor, le 14 à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 15 à St-Joseph de Beauce, le 18 à Ottawa, le 21 à Dolbeau, le 22 à Chicoutimi, et le 25 à Québec (Château Frontenac), à l'occasion de l'ouverture du Club Musical des Dames.

NAISSANCE

M. et Mme Laval Grenier-Roy, de St-Georges, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 25 septembre et baptisé le 30, sous les prénoms de Mario, Jacques. Parrain, M. Guy Grenier, oncle de l'enfant. Marraine, Mme Odilon Grenier, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme Théophile Roy, grand'mère également.

Nos félicitations.

La principale industrie du Mexique est celle des mines. Elle fournit 40 pour cent du métal argent produit dans tout le monde.

THEATRE BEAUCEVILLE

Mer.-jeu.-ven.-sam. — 10-11-12-13 oct.

GRAND SPECIAL
LA FILLE DES MARAIS
(MARIA GORETTI)
Un film pour toute la famille
Représentations : l'après-midi et deux le soir.

Dimanche — 14 octobre

DEUX NIGAUDS MARINS
AVEC
ABBOTT & COSTELLO
Version française

Mercredi-jeudi — 17-18 octobre

BONNE A TOUT FAIRE
Version française
AVEC
R. YOUNG — M. O'HARA

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'ECLAIREUR

SECTION DE SAINT-GEORGES

ELOI POULIN, rédacteur

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis

Brillante fermeture de l'Expo Industrielle

La troisième Exposition Industrielle Régionale organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Georges a de nouveau remporté un grand succès grâce à la collaboration de tout le monde.

Tous les exposants se sont déclarés enchantés de la semaine passée à St-Georges. Il n'y a pas de doute qu'ils ont retiré de cette exposition beaucoup de profits directs et indirects.

Dimanche soir, à l'occasion de la fermeture officielle, un grand total de quarte-vingt-huit prix de présence ont été tirés au sort parmi l'assistance.

Deux prix de $50 en argent qu'on avait mis en rafle furent gagnés par Mlle Hélène Thibodeau et M. Bertrand Poulin, tous deux de St-Georges-Ouest. Nos félicitations.

Samedi soir, un buffet froid réunit un grand nombre d'industriels et de membres du Jeune Commerce à l'hôtel Hermandi.

Plusieurs milliers de personnes ont défilé dans les salles de l'Exposition au cours de la semaine et tous les visiteurs s'accordaient pour louanger la belle présentation des kiosques.

La Chambre de Commerce des Jeunes remercie cordialement les hommes d'affaires de la région qui ont contribué à la tenue et à la réussite de cette exposition.

Le Jeune Commerce est convaincu, par ailleurs, que les exposants et les visiteurs furent satisfaits et ne regrettent en rien leur déplacement. (E)

Lutte au blasphème

Le congrès annuel du district No 7 des Chevaliers de Colomb a eu lieu dimanche, le 30 septembre, à Saint-Damien, sous la présidence du Grand Chevalier du Conseil 2920 de l'endroit, M. J. Nicholas Kelly. Les assises de ce congrès s'ouvrirent dans l'avant-midi avec la formation des différents comités d'étude. Une messe spéciale fut chantée à 11 h. pour les congressistes, par M. l'abbé Kelly, frère du Grand Chevalier, qui prononça aussi le sermon de circonstance. Dans l'après-midi, ce fut l'étude des résolutions qui avaient été préparées par les différents comités dans l'avant-midi. Le mot d'ordre de cette année est le suivant: "respect du dimanche et lutte au blasphème". Dans le cours de cette séance, les délégués reçurent la visite du député d'Etat, M. le juge T.-Adélard Fontaine, qui était accompagné de M. l'abbé St-Georges Bergeron. Après avoir prononcé chacun une courte mais brillante allocution, les deux visiteurs se virent dans l'obligation de repartir aussitôt, pour se rendre à Lévis où se tenait le congrès du District No 20. Au cours des délibérations que présidait le député de district, le Dr Hervé Reny, de St-Joseph, le Conseil Beauce No 2283, par l'entremise de son Grand Chevalier, le Dr Maheux, présenta une résolution demandant à tous les Conseils de bien vouloir souscrire un montant de $10. pour la journée "Clermont Pépin". Cette résolution fut accueillie par l'assemblée délibérante, qui promit de répondre généreusement à la demande du Conseil de Beauce. Après la fin de cette séance d'étude, un magnifique banquet fut servi au Couvent des RR. Soeurs lu Perpétuel Secours. Après le souper, des santés furent offertes aux noms suivants: le Conseil Saint-Damien, l'Eglise, la Municipalité, l'Ordre des Chevaliers de Colomb et, pour finir, celle des dames. Chaque orateur, invité par le maître de cérémonie, qui n'était nul autre que l'actif Grand Chevalier du Conseil St-Damien, M. Nicholas Kelly, prononça un brillant discours. Les convives se séparèrent, enchantés de cette belle journée colombienne passée au sein du Conseil 2920 de St-Damien. (E)

DES LACORDAIRE VONT À FALL-RIVER, MASS.

Les 6 et 7 octobre, avait lieu à Fall River, Mass., une grande Convention Lacordaire à l'occasion du 40e anniversaire de fondation du mouvement par le R. Père Jacquemet, O.P.

A ces démonstrations grandioses assistaient MM. les abbés Philippe-Auguste Legaré, aumônier du Séminaire, Joseph Patry, aumônier actuel des cercles d'abstinence de St-Georges, Mme Delvas Gilbert, Mlle Alice Veilleux, respectivement présidente et secrétaire du Cercle Ste-Jeanne d'Arc, M. Camille Poulin, ex-président, et M. Henri Gagnon, président régional, de Ste-Aurélie.

Ces membres sont revenus remplis de convictions et d'ardeur pour continuer la lutte. (E)

RÉUNION JOCISTE

Mercredi, le 2 octobre, eut lieu l'assemblée générale de la J.O.C. Un grand nombre de jeunes, tant chez les garçons que chez les filles, répondaient généreusement à l'appel. Le local était rempli à capacité. La plupart des membres étaient présents, mais on pouvait voir aussi beaucoup de figures nouvelles et notre plus grand souhait serait de les compter un jour parmi nos rangs.

La soirée fut un succès à tous points de vue. On débuta tout d'abord à la réunion par la prière jociste, suivie du mot de bienvenue par Mlle Jeannine Larochelle. La secrétaire nous fit aussi un court résumé des activités depuis notre 15e anniversaire.

Ensuite, on procéda à un questionnaire organisé par la section masculine et dirigé par MM. Gilbert Gamache et Jules Maheux. Dix concurrents monteront à tour de rôle sur la scène, mais tous ne furent pas chanceux.

Pour faire suite, Mlle Simone Tardif, présidente, procéda à un forum qui traitait sur le "budget". On discuta pendant quelque temps sur les avantages et désavantages du budget.

Puis, toute l'assistance chanta avec entrain deux ou trois chants de la J.O.C. Suivit ensuite le tirage du prix de présence gagné par Mlle Huguette Rodrigue.

Le numéro suivant fut un "procès" présenté par la section féminine. Les acteurs étaient: M. le juge Gonzague Thibaudeau, MM. les avocats Jules Veilleux et Jean-Luc Perron. Ceux-ci remplirent leur rôle avec tout le sérieux exigé dans de telles circonstances. Les accusés recevaient une condamnation ou une libération, suivant la gravité de leur crime.

On procéda ensuite à l'initiation. Trois nouveaux membres joignirent nos rangs. Ce sont Mlles Lucienne Rancourt, M.-

(suite à la page 18)

Sa 18,000ième messe

Qu'y avait-il donc d'anormal à notre Maison Provinciale du Basutoland, ce 12 septembre 1951? Une attaque imprévue ou une brèche dans le bataillon? Voulait-on refaire les courages ou lancer une nouvelle attaque? Car, nos braves étaient accourus des quatre coins du diocèse. Mais non, on voulait fêter dignement deux missionnaires de la première heure, deux preux français qui ne ménagèrent ni leurs forces, ni leur santé, ni leurs talents, ni leur courage pour ouvrir la route aux nombreuses conversions dont nous sommes les témoins maintenant.

Sourire aux lèvres, dos courbé, portant allègrement leurs soixante-treize ans, nos jubilaires, qui comptaient ce jour-là CINQUANTE ANS de vie sacerdotale, recevaient avec simplicité les compliments des confrères en disant à chacun: merci. Ces félicitations, elles étaient sincères et bien méritées, d'autant plus qu'elles partaient du coeur de ceux qui continuent avec non moins de zèle les travaux apostoliques de ces nobles devanciers tant dans les régions de la Plaine que dans les régions de la difficile Montagne.

Et ces soldats du Christ, ils étaient nombreux. Nommons-les: Son Exc. Mgr Delphis Des-Rosiers, notre intrépide évêque, le T. R. Père Henri Thommerel, vicaire général du diocèse, le T. R. Père Gilles Marchand, recteur de l'Université Pie XII, le R. P. Emile Pageau, Provincial, les RR. PP. Marcel Ferragne, Lorenzo Bernier, Gérard Paquet, Albert McCumber, tous d'une importance suffisante à cause de leur titre de supérieurs, les RR. PP. Martin, Guilcher, Martin Hentrich, Albert Lachance, Honorat Labrecque, Maxime Charbonneau, Lucien Damphousse, Diomène Gravel, Victor Guéguen, Hector Robitaille, Etienne l'Hour, Lucien Hamel, Rodrigue Côté, Bonaventure Lelimo, Adjutor Milot, Paul Juneau, Jean Ntaote, Cornelius Sutha, Gustave Rigaud, Alexandre Lavoie, Phydime Roy. Aussi les RR. PP. Rolin, Latrémouille, Leclerc, Boutin, Viens, Chabot, Haché, Paquet, Noël, Parent, Enoch, Piterosi, Armandus, Emmanuel, Dionysius, Johannes, Paulus et Vicenti. Evidemment, beaucoup d'autres auraient bien désiré venir à la fête, mais de légitimes raisons les en empêchaient. Enfin, disons-le, notre maison provinciale était plus que remplie.

Mais quels étaient ces héros qui attiraient tant de monde? C'étaient le R. P. Henri Lebreton, né en Bretagne, le 27 février 1878, ordonné prêtre à Angers, en 1901, arrivé au Basutoland en 1903, et le R. P. François Layde-

(Suite à la page 18)

LA POSITION DES CONSTABLES SPÉCIAUX

A la suite d'une prise de bec entre l'échevin Veilleux et les constables spéciaux R. Gilbert et M. Morin, ces derniers ont remis leur démission à la séance du 1er octobre. Il est vrai que la police n'est pas parfaite, mais il ne serait pas juste de s'en formaliser, car la perfection n'est pas de ce monde. Les constables spéciaux ne travaillent que sur demande du Conseil municipal. Ils accomplissent plus de besogne que ne l'indique le sommaire de leurs heures d'ouvrage à la fin de chaque mois, car il leur arrive souvent de diriger la circulation ici et là et ils le font bénévolement plus souvent qu'autrement. Certaines remarques de l'échevin Veilleux sont peut-être à propos, mais, d'autre part, il ne faut pas que, par suite de quelques manquements, on afflige des officiers au point de les désintéresser de leur fonction plutôt ingrate et peut-être nous placer dans l'obligation de rechercher de l'aide ailleurs. Ce ne serait pas, croyons-nous, dans l'intérêt des contribuables. Espérons donc que, d'ici au 15 octobre, chacun aura mis de l'eau dans son vin. (E)

CAMPAGNE EN FAVEUR DES AVEUGLES

Il nous fait plaisir d'informer la population de la Beauce que la campagne en faveur des aveugles de la région est déjà commencée et qu'elle s'annonce assez bien.

Nous remercions sincèrement messieurs les curés de leur encouragement, et nous prions la population d'être charitable envers les personnes qui donnent généreusement leur temps pour collecter en faveur de nos aveugles.

Il est bon qu'on sache que les aveugles du district de Beauce ont leur organisation locale; nous voulons parler de l'Institut National Canadien pour les Aveugles.

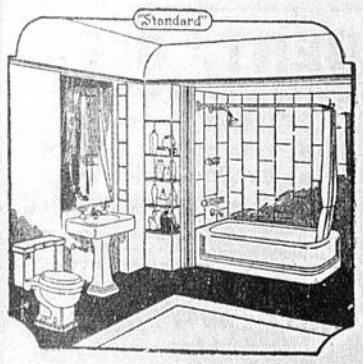
Donc, si nous voulons aider les aveugles de chez nous, il est temps plus que jamais de profiter de l'occasion qui nous est offerte pendant cette grande campagne qui durera tout le mois d'octobre.

Pour éviter tout événement fâcheux, ne donnez pas votre aumône à des gens que vous ne connaissez pas; ceux qui collecteront en faveur de notre organisation locale pour les aveugles sont des gens de votre paroisse.

L'Institut National Canadien pour les Aveugles
par: **F. BEGIN**
(E) **Secrétaire Régional**

LA PETITE CHAUMIERE
A. GODBOUT, prop.
RESTAURANT ORIGINAL
Spécialités : ***Spaghetti italien, huîtres frites, pâtés aux huîtres, steaks pétillants, salades,***
RESERVATIONS SUR DEMANDE.
St-Georges-Est - - 2ième Avenue

Pour tous genres de réceptions, vous trouverez à
La Bonbonnière Enrg.
Mlle JEANNE D'ARC SIROIS, propriétaire
Des produits alimentaires de tous les pays du monde.
Spécialités :
Biscuits, Bonbons, Chocolats
Agence exclusive "LAURA SECORD"
Tél. 520-s-2 — 1ère Avenue
ST-GEORGES-EST



Deux postes de plomberie à votre disposition
INAUGURATION DU NOUVEAU POSTE DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE
Afin de donner un meilleur service à mes nombreux clients de la région, j'ai ouvert un deuxième poste d'affaires à St-Georges-Est.
Je profite de la circonstance pour inviter mes nombreux clients à me rendre une visite. Là vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.
Bains, derniers modèles et couleurs assorties. — Fournaises à eau chaude et à l'huile. — Brûleurs, accessoires de plomberie. — Pompes à eau, etc.
SPECIALITES : CHAMBRES DE BAIN
Demandez nos prix avant de donner votre contrat. — Tout travail garanti exécuté par des experts. — 25 ans d'expérience.

Service et bureau à St-Georges-Est et Ouest
Réparations générales
PHILIPPE LACROIX
Spécialités : Plomberie et Chauffage
St-Georges-Est — 1ère Ave — Tél. 301
En face de la chapelle actuelle de l'Assomption


Kennebec Construction
Cie Limitée
Bureau principal et garages
Blvd Dionne — St-Georges, Bce
Bur. Tél. 402 — Rés. Tél. 235
Spécialité:
Construction de routes, ponts, édifices publics
AUSSI:
Excavation en général. Minage, travaux de béton, creusage de tranchées. Location de pelles, tracteurs avec **"BULL-DOZERS"**, compresseurs, etc.
NOUS POSSEDONS UN OUTILLAGE COMPLET ET MODERNE

COURSES D'AUTOS

Dimanche, le 14 octobre, aura lieu à la piste de St-Georges de Beauce une grande course d'automobiles. Le programme comprendra deux courses de 5 milles pour amateurs, deux courses de 5 milles pour experts et un "free for all" de 15 milles.

On verra au programme Ernest Létourneau, de St-Georges, qui remporta le championnat de la province, l'an passé, Louisda (Bezo) Drouin, de St-Georges, les autos de J.-L. Cliche, Garage National et St-Georges Auto Enrg., qui feront la lutte à des autos de Skohegan, Maine, et de Ste-Monique des Saules. Avec de tels figurants, vous pouvez être assurés que le programme ne manquera pas d'intéresser tous les amateurs. Donc, rendez-vous dimanche après-midi à la piste locale de Saint-Georges de Beauce. Le premier départ se fera à 2 heures précises. (E)

CARNET MONDAIN

M. Ls-Octave Moisan, de Rivière-du-Loup, était de passage dans notre ville, au cours de la semaine dernière.

—M. Georges Dechêne, de Québec, visitait son frère, André, à St-Georges, la semaine dernière.

—M. Jos. Vachon, de Sainte-Marie, était dans notre ville, au début de la semaine.

—Le colonel Gustave Taschereau, du Quartier-Général, était de passage à St-Georges, à l'occasion des cours de milice qui se donnent au Manège Militaire.

—M. Raymond Chabot, autrefois employé au bureau du Service Sélectif, est de retour du front de Corée, où il a passé plusieurs mois.

—Le sergent Armand Cormier, du 22e Régiment, est venu donner des cours de milice, la semaine dernière.

—M. et Mme Henri-Louis Méthot sont de retour d'un voyage au cours duquel ils ont visité plusieurs villes canadiennes et américaines. Ils ont assisté à des joutes de baseball au Polo Ground, à Ebbets Field et au Yankee Stadium.

—Le Dr Rodolphe Maheux, Grand Chevalier du Conseil Beauce, M. Clovis Thibaudeau, secrétaire-financier, et M. Eloi Poulin, intendant, se sont rendus à St-Damien, dimanche dernier, pour assister au congrès du District No 7. Mmes Maheux et Thibaudeau firent aussi le voyage.

—M. et Mme Wilfrid Rodrigue, Mlles Béatrice et Georgie Rodrigue et M. Roland Bizier sont de retour d'un voyage de huit jours à Berlin, N.H., et à Lewiston, Me., où ils ont visité des parents.

—M. et Mme Rodolphe Laflamme ont visité récemment le Dr et Mme Roch Pronovost, de Jonquière.

—M. et Mme Robert Dick, Mlle Yolande et M. Charles Dick, ainsi que son amie, Mlle Carmen Quirion, sont allés à Ottawa à l'occasion de la graduation de Mlle Henriette Dick à l'Hôpital Général d'Ottawa.

—Mlle Madeleine Morin est de retour, après avoir passé la fin de semaine à Saint-Anselme.

—Le Dr et Mme Louis Godbout, de Ville-Marie, et leurs enfants sont en promenade chez Mme Arthur Godbout. (E)

Réunion jociste

(suite de la page 17)

Paule Pomerleau et Julienne Pomerleau. Félicitations aux nouvelles initiées.

Notre aumônier, M. l'abbé Cloutier, remercia sincèrement les organisateurs et organisatrices de la soirée, ainsi que les acteurs. Il félicita toutes ces personnes pour le beau succès obtenu. Il ajouta également un mot de félicitations aux nouveaux membres. Monsieur l'abbé remercia tous ceux et celles qui avaient bien voulu se rendre à l'assemblée générale et encouragea tout le monde à aller de l'avant.

Notre hymne national clôtura cette belle soirée. (E)

SA 18,000ième . . .

(suite de la page 17)

vant, né en Savoie le 4 mars 1878, prêtre en 1901, et arrivé au Basutoland en 1904.

A 9h 30, un des deux jubilaires, le R. P. Laydevant, célébra la messe d'action de grâces. Oh! que c'était beau de voir ce missionnaire usé monter à l'autel pour la 18,000ème fois peut-être! Que de grâces descendues du ciel par l'intermédiaire de cet autre Christ! Non moins beau aussi était l'autre jubilaire, le R. P. Lebreton, agenouillé sur un priedieu, près de l'autel.

Deux brefs sermons furent donnés avec chaleur et émotion. Le R. P. Ntaote, en sesutho, et le T. R. Père Marchand, en français. Ce dernier, commentant, "et nomen Virginis Maria", nous dit que si les deux jubilaires faisaient honneur à la grande armée missionnaire oblate, ils le devaient à leur beau nom d'oblat. Pour vaincre le monde, l'impiété, l'infidélité, le paganisme, il en faut du courage, de la force, mais il faut aussi une aide toutepuissante; cette aide vient de notre Mère, de notre nom d'Oblat de Marie. Cette Vierge, que les jubilaires ont tant aimée, Elle leur donnera la belle récompense finale.

Après la messe, les assistants chantèrent un vibrant Te Deum, puis nos deux héros renouvelèrent leurs voeux de religion.

A midi et trente, les invités se mettaient à table. La joie rayonnait de toute part mais, au coup de cloche, silence parfait pour la traditionnelle prière: Benedicite... Edent pauperes et saturabuntur... Il n'y a pas de doute, les pauvres seront rassasiés non pas de mets dispendieux et recherchés, mais de ces aliments simples qui conviennent à des missionnaires. Un chaleureux applaudissement répond au Deo Gratias, puis chacun satisfait son appétit. Après le repas, le R. Père Supérieur de Mazenod présente les orateurs. Tout d'abord, la R. P. Provincial qui lut les télégrammes de félicitations venus de presque tous les diocèses de l'Afrique-Sud, mais c'est avec émotion et respect surtout que nous écoutons le message suivant: "Sa Sainteté envoie Pères Henri Lebreton, François Laydevant paternels voeux, félicitations, bénédiction apostolique. Montini."

Le T. R. Père Marchand transmet ensuite aux jubilaires les voeux de la congrégation. "Ces missionnaires, dit-il, méritent plus que des félicitations. Fondateurs de missions, ils ont travaillé avec zèle dans le ministère des Missions partout, ils ont donné le bon exemple et ont fait oeuvre remarquable. Mais ces missionnaires sont remarquables surtout par leurs écrits et dans une certaine mesure, plus appréciables par leur plume que leur ministère. Le R. P. Lebreton a consacré ses années de vieillesse à écrire des volumes pour aider le missionnaire et le nouveau chrétien. Le R. P. Laydevant s'est adonné à des travaux scientifiques, qui sont connus dans les principaux pays du monde. La Congrégation est fière de vous."

Puis, Son Excellence Mgr Des-Rosiers, d'une voix sympathique, émue et ferme à la fois, présenta les voeux du diocèse avec cette éloquence communicative qu'on lui connaît. Comme il était fier de ses deux fils spirituels et avec quels accents sincères il rappela la carrière de chacun. Le R. P. Lebreton, premier pionnier de la Montagne, Provincial, fondateur de la Maison de Mazenod et du premier journal "Moeletsi oa Basutho", premier chapelain de l'Hôpital de Roma. A tout cela, ajoutez tous ses nombreux écrits où il nous donne une vraie nourriture spirituelle. Et le R. P. Laydevant, remarquable par son grand coeur, sa charité fraternelle. Lui aussi a donné le meilleur de lui-même au ministère des âmes, et pour s'en convaincre, il faut entendre l'impression des milliers d'Indigènes qu'il a baptisés à Emmaüs, où il fut curé pendant vingt-deux ans. Premier recteur du collège de Roma, il sut par sa charité faire tomber bien des difficultés qui accompagnent toujours une oeuvre à ses débuts. Enfin, ses oeuvres scientifiques font honneur au diocèse. On voit des missionnaires ardents, zélés; tout cela, le R. P. Laydevant le fut, mais il fut aussi "un missionnaire scientifique" (scientific missionnary). "Bene delexit Deus. Oui, Dieu les a aimés ces vaillants missionnaires et Il leur donnera une récompense magnifique."

Le vénérable Père Laydevant se lève, remercie de tout son coeur, et avec une simplicité merveilleuse, raconte quelques faits de sa vie missionnaire. Il termine en disant: "Si j'ai fait du bien, je le dois à Dieu et à la Sainte Vierge; si j'ai fait du mal, je le dois à moi-même. J'ai fini ma carrière, vous autres, les jeunes, continuez, je vous lègue mes dettes, faites le bien que je n'ai pas fait."

Le Père Lebreton se lève à son tour, remercie la congrégation, Monseigneur l'Evêque, les anciens et tous les missionnaires. "Je suis content, dit-il, de mourir dans la congrégation après tant d'années de vie missionnaire. Qu'il est doux de mourir chez les Oblats." Puis, s'adressant aux frères, il ajoute: "Merci à vous autres aussi, mes frères bien-aimés, vos sueurs sont le pain des âmes. Vous donnez aux chrétiens et aux païens par votre vie de sacrifices et de prières, une leçon de courage et de vaillance. Enfin, à vous tous, Pères et frères, je vous dis: continuez le travail commencé par le saint Père Girard, le prêtre bien-aimé des Basutho et que toujours la nation vive par Marie, la Reine du Lesotho."

Suivit la récréation et chacun retourna le coeur content dans sa mission. Quel réconfort et quel encouragement cette fête donna! Nous partîmes avec la ferme résolution de continuer le travail des anciens et de faire "vivre la nation de nos néophites par Marie".

Phydime ROY, o.m.i.
Villa Saint-Joseph
P. O. Vinies, OFS
South Africa

On recommande aux personnes trop maigres de subir un examen médical. Si la santé est normale, plus de repos et un régime plus rationnel, plus élevé en calories, aideront à gagner les livres voulues.

BUVEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE
Travaillez rafraîchi

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr J.-M. Chamberland,
MEDECINE GENERALE
Bureau : 10 à 12 h. a.m. — 2 à 5 h. — 7½ à 9 h. p.m. tous les jours.
Ville St-Georges-Est 1ère Ave
Tél. 670
(Edif. dentiste P. E. Thibodeau)

CLOVIS THIBAUDEAU
AVOCAT
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges, de 9h. a.m. à 8h. p.m.
Pendant l'été, ouvert jusqu'à 4h. p.m. et le samedi, jusqu'à midi seulement.
339, 1ère Ave — St-Georges-Est

Dr L.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 278 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges de 8½h. a.m. à 8h. p.m.
Bureau à Ste-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

TASCHEREAU & CLICHE
AVOCATS
REMY TASCHEREAU,
ROBERT CLICHE
ST-JOSEPH, Beauce Tél. 48

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M. R. A. I. C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

GREGOIRE POULIN
Licencié en droit
Comptable public enregistré
1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

Dr Victor Cloutier
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur — Poumons — Estomac — Foie — Intestins
Pression artérielle
Bureau : 10h. à 12h. a.m. — 1½h. à 4h. p.m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

PHARMACIE ST-GEORGES ENRG.
BENOIT MORIN, B. PH. L. PH.
1ère Avenue — St-Georges-Est — *En face du pont*
Téls 66 — Rés. 527-w
Heures d'affaires : de 8½ hres a.m. à 9 hres p.m. — Vendredi et samedi à 10 hres p.m. — Dimanche de 11 hres a.m. à midi.
Spécialité : PRESCRIPTIONS
Représentant exclusif des produits
DOROTHY GRAY — FABERGE — YARDLEY

Tél. 559
Louis Robert Ruel
L.S.C., C.A.
Syndic Licencié
1ère Avenue, - St-Georges-Est, Bce

JACQUES HEBERT, O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. — 1½ à 5½ p.m. — Le soir : 7 à 8 p.m.
EDIFICE THIBAUDEAU — (En face du Bureau de Poste)
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Heures : 2 à 5 — 7 à 8 p.m. — ET SUR RENDEZ-VOUS
Docteur René Desjardins L. C. M. C. B.A.-M.D.
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibaudeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Avant-midi : Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce
Tél. 589 St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

CHABOT & FORTIER
Comptables agréés
Chartered Accountants
ANTOINE CHABOT,
L. S. C., C. A.
JACQUES-E. FORTIER,
B.A., L.S.C., C.A.
400, Boulevard Charest,
Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349

BEAULIEU & LAFLAMME
AVOCATS & PROCUREURS
ST-GEORGES, Bce Téléphone 301
Marie-Louis BEAULIEU, L.Ph., C. R.
Avocat et docteur en droit,
111 Côte de la Montagne, QUEBEC
Téléphone: Bur. 2-1596 — Rés. 5339
Rodolphe LAFLAMME, B.A.,
Avocat et licencié en droit,
ST-GEORGES DE BEAUCE
Téléphones: Bur. 301 — Rés. 345

HUBERT GENDREAU, O.D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —
Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointement
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU
Comptables Agréés — Chartered Accountants
et Syndic Licencié
Maurice Boulanger, B.A., C.A. Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Syndic Licencié Paul-R. Thivierge, C.A.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A. Pierre Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tél. 2-4079

LESAGE, TURGEON & LESAGE
AVOCATS
34, de la Fabrique,
Québec, Qué.

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.
Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — *Près du pont* — *Tél. 61*

Un Conte gai, par Louis Darmont:

LE PARAPLUIE D'OSCAR

C'est un charmant petit village, non loin de Porquerolle, qui se prélasse sur les bords de la "Grande Bleue" (ainsi nomme-t-on la Méditerranée, sur notre paradisiaque Côte d'Azur). Quelques humbles petits cultivateurs et des rentiers dont les villas, plus ou moins cossues selon la situation de fortune de leur propriétaire, sont envahies par les plantes grimpantes et, en toutes saisons, par une débauche de fleurs. Comme il n'y a pas beaucoup d'habitants, le commerce local est réduit à sa plus simple expression.

Un seul boulanger. C'est l'honorable et honoré M. Chermy que ses amis, par blague, anoblissent en l'appelant ce Chermy de Pain. Il se prénomme Marius, naturellement, parce qu'il est natif de Marseille.

Marius a un mitron qui répond, quand ça lui chante, au nom d'Oscar. Tout simplement.

C'est le plus jeune garçon du patelin et quoiqu'il soit célibataire ou plutôt parce qu'il l'est et qu'il n'a encore que vingt-cinq ans, plus d'une jeune fille à marier sent battre son petit coeur un peu trop vite lorsqu'elle l'aperçoit. Mais il ne pense qu'à s'amuser et songe qu'il sera toujours temps pour lui d'acheter une conduite intérieure (rien des autos) et d'aliéner sa liberté. Aussi bien se tient-il sur une sage réserve à l'égard du beau sexe parce qu'il aime sa tranquillité que des aventures féminines risqueraient de troubler. C'est un sage, mais c'est surtout le plus aimable farceur, le plus gai luron que j'aie connu.

Son patron l'estime fort parce qu'Oscar ne rechigne pas à la besogne et que c'est un travailleur à qui l'on peut faire confiance.

La nuit, Oscar est au fournil, mais tous les matins, lorsque le soleil se lève à l'horizon, il va porter le pain ayant à sa disposition un triporteur comme en ont à la ville les livreurs des grands magasins. Ce triporteur dans le coffre duquel sont placées les miches appétissantes sortant du four, n'a encore pour force motrice que les jambes bien musclées du garçon. Le patron a bien promis d'adapter à ce tricycle un moteur à essence, mais il prétend que c'est encore trop cher et il attend... la baisse! On a des illusions à tout âge et quoique Marius ait doublé le cap de la cinquantaine...

C'est donc ainsi que, tous les jours, l'on voit partir de l'unique boulangerie du village notre mitron devenu cycliste pour la circonstance, juché sur la selle de son triporteur, les jarrets tendus, aux lèvres une chanson, gai comme un pinson, alors que dans toutes les demeures l'on s'apprête à recevoir le bon pain blanc quotidien.

Oscar traverse ainsi toute la bourgade, stoppant pourtant de porte en porte, soulevant du même geste chaque fois répété le couvercle du coffre, prenant ce qu'il sait devoir livrer, pénétrant dans le logis du client et, parce qu'il est pressé, que la tournée à faire jusque dans les environs est longue, il dépose le pain sur la table en annonçant: "C'est Oscar, ne vous dérangez pas", et il n'attend même pas l'argent parce que l'usage veut que chacun paie à la fin du mois. Bien sûr, ce jour-là, ça lui prend beaucoup plus de temps, mais il ne s'en plaint pas: c'est dans le programme.

Généralement, tout va bien et tout le monde est content. Oui, tout va bien parce qu'il fait beau et que rien n'est meilleur pour la santé qu'une ballade au grand air à travers la campagne, dès l'aurore.

Or, nous sommes au printemps. Les oiseaux s'égosillent sous la ramure et les arbres sont en fleurs. Oui, ça va bien quand il fait beau, mais quand tombe la pluie, on est mouillé jusqu'aux os. Ainsi nous l'affirme une romance d'antan que fredonnait souvent ma grand'mère.

Certes, sur la Côte d'Azur, il pleut assez rarement et l'on se plaint plutôt généralement de la sécheresse; mais lorsqu'il pleut, c'est le déluge. En quelques minutes, les chemins se transforment en petites rivières quand ce n'est pas en torrents.

C'est, hélas! ce qu'il advint mardi dernier.

Lorsqu'il quitta la boulangerie, le pied au pédalier de son triporteur, Oscar n'avait pas le sourire. Il fronçait les sourcils et semblait interroger les cieux. Le soleil était maussade; on avait l'impression qu'il boudait. Incontestablement, ça menaçait; mais dans le Midi de notre "doulce" France, ça ne prouve rien. On croit qu'il va pleuvoir et il ne tombe pas une goutte d'eau de la journée. D'autres fois, on croit qu'il va faire une journée splendide et, tout à coup, les nuages s'accumulent et il pleut à verse jusqu'au soir.

Oscar — je vous l'ai déjà dit — était un sage, un philosophe quoiqu'il n'ait jamais ouï parler de philosophie. Il avait pour principe que lorsqu'il pleut, il n'y a qu'à laisser pleuvoir. Déduction simpliste peut-être, mais frappée au coin du bon sens.

Il partit donc comme à l'accoutumée et s'il ne s'écria pas "Aléa jacta est!" c'est qu'il ignorait le latin et même ne s'exprimait d'ordinaire qu'en provençal dans la crainte sans doute de trop mettre à mal notre si belle et si riche langue française.

Il partit, mais il n'avait pas fait deux cent mètres que la "flotte" commençait à gicler durement sur la route. Oscar n'était pas assez riche pour avoir jamais pu s'offrir un imperméable et il espérait hériter d'un oncle d'Amérique pour pouvoir faire l'achat somptuaire (Dame! au prix que ça coûte maintenant!...) d'un parapluie.

C'est alors qu'il eut soudain une idée géniale. Le premier client qu'il allait servir était un petit vieux fonctionnaire en retraite, M. Théodore Tiron, bien connu pour être avare au point de faire pâlir d'envie l'Harpagon de Molière. Ce client avait pour résidence, sur la place du village (une place grande comme un mouchoir de poche) un modeste pavillon que précédait un jardinet.

Oscar trouva comme d'habitude la porte du logis ouverte. Il n'eut qu'à pousser un peu, qu'à traverser le vestibule sur lequel donnait la salle à manger, à déposer le pain sur le buffet, à s'annoncer et à faire demi-tour sans même avoir vu le peu intéressant retraité, mais il ne sortit de la maison qu'après avoir "escané" (traduction: escamoté) adroitement et subrepticement un parapluie qu'il savait être dans ce meuble-applique tout à la fois porte-manteaux et porte-cannes, lequel tient lieu de vestiaire particulier.

Tout le monde savait que si M. Théodore Tirou avait un parapluie, du moins, n'en usait-il jamais, préférant, s'il était obligé de sortir par la pluie battante, se faire transpercer jusqu'à la moëlle des os plutôt que risquer d'abîmer son précieux riflard, lequel n'était cependant qu'un article à bon marché très ancien. L'emprunter sans même s'inquiéter de se demander si l'on songeait à la rendre, ne porterait donc préjudice à personne. Ainsi raisonnait notre garçon boulanger.

Au dehors, comme il n'y avait dans la rue, par ce temps de chien, âme qui vive, il ouvrit le "pépin", se remit en selle et continua la tournée, étant dès lors à l'abri des éléments déchaînés. Et Oscar riait sous cape du bon tour qu'il venait de jouer à ce vieux grigou qu'était M. Théodore Tirou.

Un malheur, dit-on ne vient jamais seul. C'est vrai, mais n'est-il pas vrai également qu'un bonheur ne vient pas non plus jamais seul.

La pluie redoublait de violence. Elle eût aveuglé ce pauvre Oscar si celui-ci n'avait pas été quelque peu protégé par le parapluie emprunté. Mais il était bien lourd, ce parapluie, parce qu'il était bâti comme on les faisait jadis avec un gros manche et de grosses baleines et puis aussi parce que l'étoffe, toute de vulgaire cotonnade, était à présent toute détrempée. Toutefois, il convient de reconnaître que s'il pleut, il vaut mieux un mauvais parpluie que pas de parapluie du tout.

Le destin est maître. Et comme à Monte-Carlo, les chances vont par séries jusqu'à ce que, pour compenser, pour rétablir l'équilibre, c'est la série noire — celle-là — des tuiles qui vous choient sur l'occiput.

Mais il en est tout de même que la chance, la bonne série, favorise plus que tout autre.

Oscar avait confiance dans son étoile. Il était optimiste quoiqu'il advienne comme certains sont pessimistes par tempérament, c'est-à-dire sans savoir pourquoi.

Les événements allaient, une fois de plus, lui donner raison.

Il arrivait à la plus belle et la plus spacieuse villa du village qu'avait fait construire pour y habiter le plus riche client de Marius Chermy, le boulanger. Cet heureux mortel était un ancien commissionnaire au Halles de Paris, en fruits, primeurs et légumes. Et lorsque l'on rencontrait M. Dinard, on tirait son chapeau, respectueusement parce qu'il avait un gros compte en banque.

C'est les bras chargés de croustillantes flûtes de fantaisie et... de son parapluie qu'Oscar franchit le seuil de la munificente demeure. Et voyez comme le hasard fait parfois bien les choses: le premier objet qui frappa son regard lorsqu'il eut fait quelques pas dans le vestibule, ce fut, accroché à une patère, un magnifique parapluie de soie, tout ce qu'il y avait de chic comme parapluie. Ce n'était pas du "ramassez-moiça" comme celui de ce purotin de Théodore Touri.

Comme chaque jour et pour ne pas réveiller "Monsieur" qui avait l'habitude de faire la grasse matinée, Oscar, sans s'annoncer et sans bruit, le carrelage étant recouvert d'un épais et moëlleux tapis de Smyrne, déposa le pain à la place convenue et se retira discrètement, mais avant de quitter les lieux et parce que la pluie tombait de plus belle, il échangea le miteux "pépin" de M. Théodore Touri contre celui plus acceptable — et de beaucoup — du richissime Victor Dinard qui en serait quitte, sans grand dommage puisqu'il jouissait d'une grosse fortune, d'en acheter un autre encore plus beau, si possible.

Lorsque, sa tournée terminée, il ne lui restait plus qu'à prendre le chemin du retour. Oscar était loin de se douter qu'on l'attendait... au tournant.

La pluie ayant enfin cessé d'arroser les pommes de terre et autres légumineuses, notre homme avait soigneusement refermé le mirifique parapluie que la Providence lui avait généreusement offert sans même que son légitime propriétaire en soit prévenu — et pour cause! — et il rentrait, tout guilleret, à plus vive allure, le coffre étant maintenant vide quand, parvenu à la hauteur du pavillon de M. Théodore Touri, il vit qu'au beau milieu de la route, une sorte d'épouvantail à moineaux lui faisait signe, par de grands gestes désordonnés, de stopper.

C'était notre Théodore soi-même, en chair (très peu) et en os (beaucoup).

Oscar obtempéra sans la moindre hésitation comme un brave type ayant la conscience en paix et s'enquit très aimablement de ce que pouvait bien lui vouloir le bonhomme. Celui-ci, tragique, s'écria:

—Tu m'as pris mon parapluie, voleur, bandit, assassin! Un parapluie qui me venait de mon arrière-grand'mère et que je conservais comme une relique, ne m'en servant jamais pour ne point le mouiller. Rends-le-moi ou je porterai plainte contre toi. Ne tente pas de nier; on t'a vu sortir de chez moi avec un parapluie alors que tu n'en avais pas en arrivant à mon domicile. C'est ma vénérable voisine, Madame Besse, qui regardait tomber la pluie alors qu'elle était à la fenêtre de sa chambre, au premier étage, et qui fut témoin de ton abominable forfait. Mon parapluie, donne-moi mon parapluie, gredin!

Oscar, avec un calme imperturbable, saisissant et brandissant le parapluie qu'il avait placé sur le coffre, le beau parapluie de M. Victor Dinard, posa simplement cette question:

—Voici le parapluie avec lequel je suis parti ce matin de la boulangerie. Est-il à vous? Le reconnaissez-vous comme étant votre bien? Je vous prie de constater que je n'en ai pas d'autre. Votre Madame Besse est aussi myope qu'une taupe; vous devriez lui conseiller de porter des lunettes...

—Mais... balbutia l'interlocuteur, où est-il passé, le mien?

—Comment voulez-vous que je le sache? répondit froidement Oscar.

Penaud et confus, le digne M. Théodore Touri dut rendre hommage à la parfaite innocence de celui qu'à tort il accusait.

Quant à Oscar qui a un coeur d'or, dès le lendemain, il a envoyé à sa soeur résidant à Paris où il pleut si souvent, et parce qu'elle est trop pauvre pour en acheter un, le si joli parapluie que jamais plus ne reverra M. Victor Dinard.

Notre jeune mitron et garçon livreur tout à la fois en sera sans doute quelque jour récompensé s'il est vrai qu'un bienfait n'est jamais perdu.

Amen!

La peinture, c'est la nature entrevue à travers le prisme d'une émotion. — Alfred STEVENS



AUTOMOBILISTES!

VOTRE AUTO SORTIRA DE NOTRE GARAGE EN PARFAIT ORDRE SI VOUS AVEZ LA PRECAUTION DE NOUS LA CONFIER

Si vous désirez faire peinturer votre auto au DUCO ou au DU LUX, également faire faire vos débossages, soudures, réparations des sièges, rembourrage, etc., confiez-nous votre ouvrage.

Ouvrage fait promptement, satisfaction garantie à prix défiant toute compétition.

Notre maison mérite votre confiance
33 années à votre service

GARAGE FRS. DUBE

St-Georges-Ouest — Téls.: Gar. 137 — Rés.: 136 — Rue Principale

LES LIBÉRAUX DE QUÉBEC EN AVANT

Dans les cercles politiques de Québec et de Montréal, on parle de plus en plus de la possibilité d'élections provinciales dans le courant de l'hiver ou au début de l'été.

L'Institut Canadien de l'Opinion Publique (Poll Gallup) fait, chaque année, une enquête sur la popularité des différents partis qui se disputent la faveur populaire.

L'Institut a publié, la semaine dernière, son rapport pour 1951. Il révèle que le parti libéral provincial marque un regain soutenu de popularité, qui se chiffre par 12 points d'augmentation depuis l'élection provinciale de 1948.

La question posée par les enquêteuh Gallup était celle-ci : "Si une élection provinciale avait lieu aujourd'hui dans la province de Québec, le parti libéral remporterait 48% des votes alors que l'Union Nationale en prendrait 43% et les divers autres partis 9%; ce qui revient à dire que le parti libéral de M. Georges Lapalme prendrait le pouvoir. Depuis l'élection de 1948, le parti libéral a repris 12 points alors que l'Union Nationale en a perdu 8.

L'Institut Gallup, dans son rapport, fait le commentaire suivant : "L'Institut constate que le regain libéral constaté en juillet 1950 se soutient et que la popularité de l'Union Nationale a beaucoup diminué depuis sa réélection en juillet 1948.

Voici d'ailleurs le tableau des différentes enquêtes Gallup depuis 1944 et qui montre l'évolution de l'opinion politique de Québec depuis sept ans.

	Parti libéral	Union Nationale	Divers
Election du 29 août 1944 . . .	40%	38%	22%
Sondage du 7 juillet 1948 . . .	35%	49%	16%
Election du 28 juillet 1948 . . .	36%	51%	13%
Sondage de juillet 1950	41%	41%	13%
Aujourd'hui	48%	43%	9%

Henri-Arthur DUTIL

Au paradis

Samedi soir, le 29 septembre, est décédée Renelle, enfant de M. Emilien Rodrigue et de Dame Georgette Otis, de St-Jean de Lalande. La défunte était âgée de 20 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, deux petites soeurs, Nicole et Emilienne; ses grands-parents, M. et Mme Delvas Rodrigue, de St-Jean de Lalande.

La sépulture a eu lieu lundi, le 1er octobre, à St-Jean de Lalande, au milieu d'une grande foule de parents sous la direction de la maison Gédéon Roy de St-Georges.

Dix petits garçons portaient les fleurs. Les porteurs d'honneur, les jeunes Richard Rodrigue, Clermont Caron, Bruno Veilleux et Louisda Roy. Le corps était porté par les jeunes Laurier Rodrigue, Bertrand Cloutier, Jean-Luc Rodrigue et Laurier Royer.

La levée du corps fut faite par M. le curé Cloutier, de St-Jean de Lalande, qui officia à la cérémonie des anges.

A la famille que le deuil vient de frapper, nous offrons nos condoléances. (E)

POUR SAUVEGARDER LA SANTÉ DES ENFANTS

Montréal. — "Protéger et sauvegarder la santé de nos enfants est un impérieux devoir dont l'accomplissement comporte des garanties indispensables d'avenir. En se consacrant avec dévouement à cette tâche hautement patriotique, Sainte-Justine accomplit une oeuvre nationale éminemment fructueuse."

Telle est la déclaration qu'a faite l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, pour appuyer la campagne de construction d'un nouvel hôpital qui sera situé à proximité de l'Université de Montréal.

M. Duplessis a également annoncé que le gouvernement de la province de Québec contribuera la somme de $3,000,000 à la construction du nouvel hôpital Sainte-Justine. On sait déjà que l'objectif de la campagne de construction a été fixé à $10,800,000.

Le premier ministre de la province a invité la population à souscrire généreusement à cette campagne afin de sauvegarder la santé de nos enfants.

"La population de la province de Québec, a-t-il dit, se doit de collaborer généreusement et dans toute la mesure du possible au succès de la campagne de souscription en faveur du nouvel hôpital Sainte-Justine."

UNE INITIATIVE FORT HEUREUSE POUR NOËL

Le Comité des Fêtes chrétiennes vient de lancer sa deuxième campagne annuelle en faveur d'une célébration plus chrétienne de la fête de Noël. Ce comité, qui est formé d'hommes d'affaires catholiques de la métropole, a reçu la haute approbation de Son Exc. Mgr Paul-E. Léger, archevêque de Montréal.

Cette compagne a pour but de faire connaître les mots d'ordre suivants : 1) Il faut une crèche dans chaque foyer; 2) Utilisons des cartes de souhaits à caractère religieux; 3) Erigeons des crèches de Noël sur les places publiques; 4) Pensons aux pauvres à Noël; 5) Célébrons la fête de Noël en famille.

Le Comité s'est assuré la collaboration d'un grand nombre d'associations et il espère que le public répondra avec empressement à cette campagne en faveur d'un Noël plus chrétien.

DOUBLE MARIAGE

A Saint-Jules, le 26 septembre, ont été bénis les deux mariages de deux soeurs aux deux frères : M. Charles-Emile Cloutier, fils de M. et Mme Stanislas Cloutier, à Mlle Rolande Cloutier, fille de M. et Mme Aloysius Cloutier, et M. Jean-Laurier Cloutier, fils de M. et Mme Stanislas Cloutier, à Mlle Jeanne d'Arc Cloutier, fille de M. et M. Aloysius Cloutier.

La réception, après la cérémonie religieuse, se fit chez M. Stanislas Cloutier, et le soir, chez M. Aolysius Cloutier.

Les nouveaux époux résideront les uns à Magog et les autres à Saint-Jules.

Nos voeux de bonheur.

30,000 LIVRES DE VIANDE CONFISQUÉES

D'après le plus récent rapport mensuel de la Division des Unités Sanitaires du Ministère provincial de la Santé. Il appert que les inspecteurs sanitaires ont dû saisir, au cours du mois d'août 1951, 29,521 livres d'aliments impropres à la consommation à l'occasion d'inspections effectuées dans les établissements suivants : 170 boulangeries, 1,540 épiceries, 960 restaurants, 2,312 boucheries et 166 marchés publics.

Par ailleurs, la surveillance des produits laitiers a conduit les inspecteurs sanitaires dans 51 beurreries et fromageries, 219 laiteries publiques, 305 usines de pasteurisation et 924 vacheries et laiteries du producteur.

$10,000 EN ARGENT

NE VAUT RIEN SANS LA SANTE

CETTE CHOSE QU'ON NE PEUT ACHETER

Si après avoir tout essayé vous êtes encore malade, quel que soit votre cas, essayez un traitement

ANDAL

Andal Laboratories Limited, Québec

HOMMES d'affaires !



Avez-vous déjà réfléchi à ce que peut rapporter une



Annonce régulière

dans votre JOURNAL LOCAL !

98%

ABC

de ceux qui ont réussi en affaires le doivent à une publicité soignée et faite régulièrement.
POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là ?

CLASS A WEEKLIES OF CANADA

MEMBRE : Audit Bureau of Circulations

L'ECLAIREUR

MEMBRE : Class "A" Weeklies of Canada

vous offre les avantages d'une PUBLICITE EFFICACE à des taux raisonnables

Demandez notre carte de tarifs ou notre représentant



N'OUBLIEZ PAS QUE L'ANNONCE



dans

L'ECLAIREUR

constitue l'un de vos meilleurs placements

ÉTRANGES VISITEURS À LA GARE CENTRALE

Deux ours noirs de trois ans venant des forêts du nord québecois et pesant plus de 300 livres chacun sont passés par les messageries du Canadien National, à la Gare Centrale de Montréal, récemment, avant d'affronter les brillantes lumières du Broadway.

Achetés peu de temps après leur naissance par M. et Mme Otto Burger, de New York, d'Indiens qui se trouvaient près de leur camp à Lake Kempt, ces ours sont parfaitement apprivoisés. Maintenant trop gros pour être gardés par leurs propriétaires, ceux-ci ont décidé d'en faire présent au Prospect Park Zoo de New York.

M. et Mme Berger ont acheté un camp de la Hudson Bay Company il y a douze ans, et depuis, ils viennent passer leurs étés au Canada. Native de Suisse, Mme Berger s'est toujours vivement intéressée aux Indiens. Elle parle plusieurs de leurs dialectes et espère publier prochainement un dictionnaire sur la langue des Indiens Tête de Boule.

SAINT-LUDGER

TRANSACTIONS :

M. Philippe Leblanc a vendu son magasin à M. Joachim Veilleux.

—M. Gérard Breton a acheté la propriété de M. Clément Bégin et ce dernier s'en va demeurer à Old Orchard, E.U.

VA-ET-VIENT :

M. et Madame John Poulin, en voyage à Sherbrooke, récemment.

—M. et Mme L.-M. Veilleux et Mlle Aline Veilleux ont passé quelques jours à Montréal, les invités du Dr et Mme Bernard Martineau.

—M. et Mme Philippe Lapierre, en voyage à Montréal, par affaires, dernièrement.

—M. et Mme Gérard Boisvert, M. Evariste Boisvert sont allés à Plessisville, dimanche dernier, où ils ont visité des parents.

—M. et Mme J.-Pierre Gobeil et Mlle Huguette Gobeil, ainsi que M. Jean-Louis Lessard, se sont rendus à St-Ferdinand, dimanche dernier, les hôtes du Dr et de Mme Laval Savoie.

—M. et Mme L.-M. Veilleux et Mlle Aline Veilleux sont allés à Québec, où ils ont visité leur fils, Jean, hospitalisé à la suite de brûlures subies à la Quebec Power Co.

—M. Philippe Leblanc est allé travailler dans l'Ungava.

—M. Florent Boisvert, de Québec, en visite dans sa famille.

—Le Dr L.-P. Soucy assistait, à Montréal, à un congrès de médecins, dernièrement.

—Mme René Dumas, M. Renaud et Mlle Meltred, de Meriden, E.U., chez M. Elzéar Fillion.

MARCHÉ St-Aubert

V. TALBOT, prop.

Spécialités :

Fruits et légumes. Epicerie de choix. Vente à domicile.

ST-GEORGES-OUEST
Rue St-Aubert



VOIS-nous pouvons acheter une Obligation d'Epargne du Canada avec seulement $2.50 comptant...à "MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS B de M

VERSEMENT INITIAL DE 5% - $2.50 POUR UNE OBLIGATION DE $50, $5 POUR UNE OBLIGATION DE $100, ETC. LE SOLDE PAR VERSEMENTS FACILES EN UNE ANNÉE

...ACHETEZ VOS OBLIGATIONS AUJOURD'HUI - *comptant ou par versements, à la succursale de la B de M de votre voisinage*

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale de St-Georges-de-Beauce :

RAYMOND DESMARAIS, gérant

D162SF

MARIAGE :

Récemment, était béni le mariage de M. Fernand Blais, fils de M. et Mme Aristide Blais, à Mlle Alice Beaudoin, fille de Mme Edouard Beaudoin.

NAISSANCES :

M. et Mme Robert Létourneau (Rolande Fecteau) sont les heureux parents d'un couple de jumeaux qui ont reçu au baptême les noms de Marie, Gabrielle, Christiane et de Joseph, Carol, Christian. La fillette a eu pour parrain et marraine M. et Mme Adrien Lacroix, oncle et tante, et pour porteuse, Mme Léonce Blais, sa tante. Christian a eu pour parrain et marraine, ses oncle et tante, M. et Mme Eleucippe Fortier, et pour porteuse, Mme Réjean Létourneau, autre tante. Nos félicitations.

SAINT-FREDERIC

MARIAGE :

Jeudi, le 27 septembre, dans l'église St-Frédéric de Beauce, avait lieu le mariage de Mlle Raymonde Lessard, fille de M. Georges Lessard, avec M. Clermont Grondin, fils de M. Albert Grondin, de St-Frédéric.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Wilfrid Vachon, ami de la famille.

La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de dentelle blanche avec court voile de tulle et diadème serti de pierres du Rhin. Son bouquet était composé de lis naturels. Son bijou, cadeau du marié, était une parure en pierres du Rhin.

La mère de la mariée portait une toilette vert-automne, chapeau en velours noir et accessoires noirs. Mme Grondin avait une robe de crêpe et de velours noir, avec accessoires noirs. Toutes deux portaient des bouquets de corsage naturels.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi à la résidence du marié et il y eut réception chez le père du marié. M. l'abbé Vachon honorait de sa présence la table des nouveaux époux, qui était décorée pour la circonstance de fleurs de la saison. Le soir, le souper fut servi à la résidence de M. Georges Lessard. Les époux partirent ensuite pour visiter quelques parents dans la région des Cantons de l'Est.

Pour voyager, Mme Grondin portait un manteau rust et chapeau de plumes jaune.

Les nouveaux époux résideront à St-Frédéric.

Nos voeux de bonheur.

SAINT-ELZEAR

MARIAGE :

Le 13 octobre sera béni le mariage de Mlle Thérèse Gilbert, fille de M. et Mme Jules-A. Gilbert, et M. Benoît Cloutier, fils de M. et Mme Valère Cloutier, de Montréal.

Meilleurs voeux de bonheur.

SERVICE ANNIVERSAIRE :

Lundi, le 1er octobre, fut chanté le service anniversaire de M. Thomas Nadeau.

—Le 8 octobre fut également chanté par M. le curé E. Labbé le service anniversaire de M. Georges Morin.

CAISSE POPULAIRE :

La Caisse Desjardins a reçu sa vérification annuelle et tous les officiers en ont profité pour se réunir. Tous ont constaté le progrès réalisé dans l'augmentation sensible de son actif.

VA-ET-VIENT :

MM. et Mmes Joseph, Adélard et Philippe Marcoux à l'hôtel Bienvenue de St-Paul de Montcalm, dimanche dernier où ils étaient reçus par M. et Mme P. Laverdière.

—M. et Mme J. D. Ferland et leur famille se sont rendus voir M. le curé H. Ferland à St-Fabien de Panet, Mont.

—Mme Albert Landry, de Lyster, en fin de semaine chez M. Eugène Savoie.

—M. Paul E. Vachon en voyage d'affaires aux Etats-Unis.

—M. et Mme Dorvigny Ferland ont passé quelques jours dans la métropole où ils ont visité M. et Mme Arthur Larochelle.

—M. et Mme Mathias Nadeau, actuellement en promenade à Montréal.

—M. le curé E. Labbé rendait visite à son père, malade, lundi dernier, à St-Gervais.

—M. et Mme J. A. Drouin rendaient visite à la Rév. Sr Ste-Florida à la Maison Notre-Dame de Lourdes à Charlesbourg.

SAINTE-ROSE

DECES :

Mme Louis Audet, née Cédulie Laflamme, est décédée à Québec, le 10 septembre, à l'âge de 77 ans et 10 mois.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Louis Audet, ses filles : Mme Frank Bilodeau, de Québec, Mme Albert St-Hilaire, de Ste-Germaine, Madame Aimé Roy, de St-Vallier, Mme Odilon Poulin, de Ste-Rose, Mme Donat Galarneau, de Montréal, Mme Philippe Veer, de Québec, et Mlle Cécile Audet, également de Québec; ses fils, MM. Joseph Audet, de Saint-Paul de Montmagny, Léo, de New York, Rosaire et Aimé, de Ste-Rose, et de nombreux autres parents.

Portait la couronne de fleurs, Jacques Audet.

La bannière de Ste-Anne était portée par MM. Gédéon Poulin et Amédée Drouin. Les rubans étaient tenus par Mmes Aurèle Turcotte, Jean Lacasse, Joseph Audet, Omer Poulin, Gédéon Poulin, Pierre Goulet, Joseph Provençal et Georges Vachon.

La quête fut faite par Mmes Donat Roy et Amédée Drouin.

Portait la croix, M. Joseph Audet.

Le cercueil était porté par MM. Lionel Bilodeau, Paul et Lorenzo Bilodeau, Agénard Ferland, Roland Audet, Jean-Marie St-Hilaire.

Le service fut chanté par M. l'abbé Robert Bilodeau, petit-fils de la défunte. M. l'abbé Arthur Gagnon, parent de la défunte, agissait comme diacre et la R. P. Aurèle, o.f.m., comme sous-diacre.

Nos condoléances à la famille.

SAINT-BENOIT

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Honoré Couture, M. Laval Couture et Mlle M. de Lourdes Couture, de Stratford, M. Oram Doyon, de Coburn Gare, et M. Barthélemy Doyon, de Fork, Me., en visite à St-Benoît, récemment.

—M. Ludger Breton nous a quittés, jeudi dernier, pour aller demeurer à Ste-Marie.

—Mme Gérard Loubier est de retour de l'hôpital de St-Georges.

—M. et Mme François Boucher, de St-Georges, en visite chez M. et Mme Frs Doyon.

—M. François Doyon, de Fork, Me., en visite dans sa famille, dimanche dernier.

—Mlles Noëlla et Olivette Poulin, ainsi que Mlle Marguerite Doyon, à St-Georges, dernièrement.

—Mlle Simone Poulin est de retour de St-Georges, où elle a passé quelques jours chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Wilfrid Beaudoin.

—M. et Mme Bertrand Bellegarde et leurs enfants, de Lambton, à St-Benoît, chez leurs parents, M. et Mme Zéphirin Baillargeon.

—M. et Mme François Doyon et M. et Mme François Boucher, de St-Georges, à St-Ludger, dernièrement.

NAISSANCE

M. et Madame Gérard Drouin (Fernande Bourque), de Saint-Prosper, Dorch., sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née et baptisée le 28 septembre, sous les prénoms de Marie, Claire, Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Poulin. Porteuse, Mme Aristide Drouin.

Nos félicitations.

FAVEUR OBTENUE

La reproduction de cette prière a été payée par Mlle L. Gilbert, de St-Georges-Ouest, en reconnaissance pour faveur obtenue de MARIE REINE DES COEURS, dont le sanctuaire est situé à St-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.

PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance. Demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur : J.-L. Chaumont, P. A., V. G.,
Montréal, 9 mai 1948.



LES PRODUITS DE BETON ENRG.

ADRIEN PICARD, prop.

Fabricant de tuyaux, 6-9-12-15-18-24-30-36-48-60 et 72"
Fabriqués suivant les spécifications A.S.T.M.
DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

SAINT-LAMBERT — Tél. 32-s-2 — Cté Lévis

A VENDRE

OCCUPATION IMMEDIATE

Maisons de 6 pièces, $5550.00, situées sur rue St-Josaphat à St-Georges, Beauce Ouest.

Devenez acquéreur : $555.00 comptant. Balance : $35.00 par mois, comprenant capital et intérêt, taxes municipale et scolaire et assurance-feu.

Pour plus d'informations, s'adresser à **Société Centrale Hypothèques et Logement, Palais Montcalm, chambre 37, Québec. Tél. 2-8127. Gérant : E. Raymond.**

(J.N.O.

DANS NOS REGIONS

Saint-Magloire

Services anniversaires :

En l'église de St-Magloire, fut chanté le service anniversaire d'Adélard Ménard, époux d'Alphonsine Brochu.

—Le même jour, fut aussi chanté celui de Marie Goulet, épouse de feu Léon Labbé.

MARIAGE :

M. Charles-Henri Bégin, de St-Agapit, à Mlle Jeanne Lapointe. Ils éliront domicile à St-Agapit.

Sincères voeux de bonheur.

NAISSANCES :

A M. et Mme Gilbert Goulet est né un fils, baptisé sous le prénom de Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Goulet, d'Armagh, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Antonin Corriveau est née une fille, baptisée sous les prénoms de Cécile, Rolande. Parrain et marraine, M. et Mme Philémon Brochu, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Paul-Henri Noël, une fille, baptisée sous les prénoms de Céline, Lisette. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Brochu, grands-parents de l'enfant.

—A M. et Mme Lionel Laverdière, un fils, baptisé sous les prénoms de Magella, Martial. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Mercier, grands-parents de l'enfant.

Félicitations.

Depart de M. l'abbé Landry :

C'est avec un profond regret que les paroissiens de St-Magloire ont appris le départ pour St-François, Rivière-du-Loup, de leur dévoué vicaire. Tous garderont de ce digne prêtre un souvenir inoubliable. Nos voeux et nos prières accompagnent M. l'abbé Landry dans son nouveau champ d'apostolat.

A son successeur, M. l'abbé Benoît Labbé, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

EXPOSITION :

Il y eut grand étalage de produits de toutes sortes par les Fermières. La technicienne a chaleureusement félicité toutes ces dames.

Saint-Côme

BEAU SUCCES :

Sincères félicitations à Mlle Hélène Boulanger ,fille de M. et Mme Louis-L. Boulanger, qui vient d'être graduée à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal. Elle décrocha la note "très grande distinction" et se classa deuxième sur un groupe de soixante.

Mlle Bernadette Toulouse, fille de M. et Mme Albert Toulouse, graduée du même hôpital avec la note "distinction".

Sincères félicitations.

MARIAGE :

A St-Martin, fut célébré le mariage de Mlle Francine Poulin à M. Germain Bélanger, fils de feu Henri Bélanger et de Cora Rodrigue. Les nouveaux époux résideront à St-Martin.

Nos voeux de bonheur.

EUCHRE :

Un grand euchre est organisé pour le 15 octobre, au profit des sports d'hiver. Sachons encourager les nôtres.

DECES :

M. et Mme Oram Morin (Marcelle Fortin) ont eu la douleur de perdre leur fillette, Louise, âgée de 10 mois. La cérémonie des anges eut lieu à 4 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sympathies à ces époux.

VA-ET-VIENT :

Le Dr et Mme Yves Groleau, à Québec et Trois-Rivières pour le congrès des médecins.

—Mme Aimé-L. Boulanger, à Lévis et Québec pour quelques jours.

—Nos voeux de prompt rétablissement à Mlle Maria Boulanger et à son neveu, Richard, hospitalisés à Québec, de même qu'à Mlle Gladys Veilleux, g.m.g., hospitalisée à Montréal.

—M. et Mme Alexandra Gagné, à Montréal pour quelques jours.

—M. et Mme Elzéar Côté, à Québec, samedi dernier, à l'occasion d'un mariage.

CINEMA :

Jeudi dernier, avait lieu à la salle paroissiale une séance de vues animées donnée par les RR. Mères Ste-Angèle de Mérici, soeur de M. le Curé, et Ste-Alice de Valois. M. le curé Poirier eut la bonne idée de les faire venir pour donner à nos jeunes l'occasion de voir le début de l'oeuvre et l'héroïsme des Soeurs du Bon Pasteur.

EN VISITE :

De passage au presbytère : M. Wilfrid Poirier, M. et Mme Sylvain Poirier, M. et Mme Alonzo Drouin et Mlle Louisette Drouin, de Ste-Agathe de Lotbinière.

—Mme Adélard Champagne, à Wintrop pour le mariage de sa nièce, Mlle Rita Rhéaume.

—M. et Mme Achille Veilleux, de St-Georges, de passage chez M. et Mme Absalon Doyon.

—M. et Mme Wilfrid Morin, de St-Jean de Lalande, les invités de leurs parents, M. et Mme Absalon Doyon.

St-Jean de la Lande

NAISSANCE :

M. et Mme Nazaire Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Rose, Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Roy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Odile Veilleux, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

DECES :

M. et Mme Lionel Thibaudeau ont eu la douleur de perdre leur enfant, Carold, âgé de 3 ans et 6 mois. Le petit Carold est décédé à Notre-Dame de Beauce, le 27 septembre, et la cérémonie des anges eut lieu le 29 septembre, en l'église St-Jean, à 3h30.

Outre ses parents, il laisse ses frères et soeurs, Renald, Serge, Doris et Colet; ses grands-parents, M. et Mme Joseph Cloutier, M. et Mme Alfred Thibaudeau, de St-Georges, et un grand d'autres parents.

Les porteurs d'honneur étaient Jean-Luc Rodrigue, Clermont Paré, Louisda Roy, Jocelyn Breton. Les porteurs du cercueil : Clermont Caron, Paul-Roger Cloutier, Roméo Thibaudeau et Réjean Royer.

Jean-Baptiste Royer, Marc-André Breton, Jean-Pierre Cloutier, Yvan Busque, J.-Pierre Rodrigue, Martin Rodrigue, Marcel et Paul-André Paré portaient les fleurs.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

DIVERS :

M. et Mme Lionel Thibaudeau remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie en rendant visite à la maison ou en assistant à la cérémonie des anges.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Colette et Renald Thibaudeau, enfants de M. et Mme Lionel Thibaudeau, qui sont revenus dans leur famille après avoir été hospitalisés à Notre-Dame de Beauce.

—Une retraite paroissiale est prêchée du 7 octobre au 14 par le Rév. Père Aubin, rédemptoriste.

MARIAGE :

On annonce le mariage de M. Jean-Charles Deblois, fils de M. et Mme Amédée Deblois, à Mlle Estelle Poulin, fille de M. et Mme Ls-Philippe Poulin, de St-Martin.

Nos voeux de bonheur.

VA-ET-VIENT :

M. le curé de St-Thomas de Villeneuve a fait une courte visite à MM. et Mmes Napoléon Caron et Joseph Caron.

—Mmes Napoléon Caron et Frs Deblois ont visité M. et Mme Faustin Breton, de St-Victor.

—Mlle Marguerite Caron, de passage chez MM. et Mmes Nap. Caron et Joseph Caron, récemment.

St-Simon-les-Mines

CARNET SOCIAL :

M. et Mme Joseph Leclerc et leur fille, Gérardine, à Plessisville, visitant M. Gérard Leclerc.

—M. et Mme Paul-Emile Busque et leur fille, Angélique, à Beauceville, par affaires.

—M. et Mme Gérard Quirion, en promenade chez Mme Edouard Gagné, de St-Zacharie.

—Mlle Lucille Busque, actuellement à l'Ecole Normale de Beauceville, en promenade chez ses parents, M. et Mme Joseph Busque.

—MM. Napoléon Drouin, H.-Louis et Lucien Quirion, à Beauceville, par aaires.

—M. et Mme Joseph Leclerc et leur fille, Gérardine, à Saint-Georges, dernièrement.

—M. et Mme Philippe Rodrigue, de Lévis, en promenade chez Mme Vve Gédéon Rodrigue et chez M. et Mme Johnny Poulin.

—Mlles Henriette et Fernande Busque, ainsi que M. Viateur Busque, à Beauceville, où ils visitèrent leur soeur, Lucille, actuellement à l'Ecole Normale.

—M. Gédéon Fortin, à Beauceville, à St-Simon, récemment.

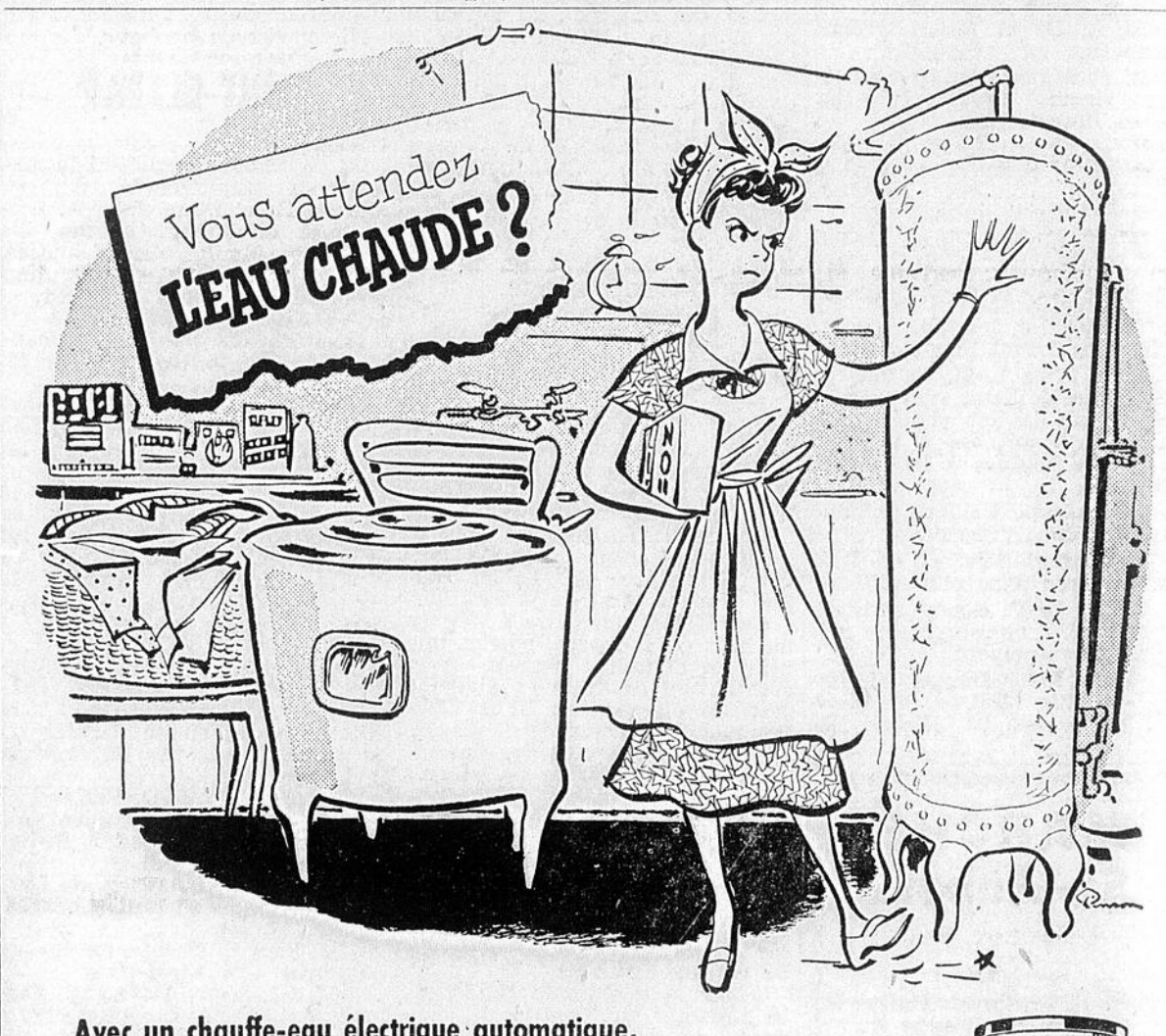
—M. Victor Gilbert, ainsi que Mme Louis Bisson, Mlles Lorraine Loubier et Louise-Hélène Quirion, à Beauceville, dernièrement.

—Mmes Lucien Quirion et Réal Thibodeau, Mlles Louise-Hélène Quirion et Mirella Loubier, à St-Georges, dernièrement.

FONDÉ EN 1695
de KUYPER
Distillé au Canada
Blended GIN
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

—M. et Mme Sévère Drouin et leurs enfants, Marie-Claire et Claudette, du rang Fraser, Mme Vve Napoléon Veilleux, M. et Mme Henri Veilleux, de Notre-Dame, M. et Mme Philippe Veilleux et M. et Mme Joseph Veilleux, de Saint-Benjamin, M. et Mme Emile Veilleux, M. Florian Lessard et sa fille, Raymonde, de Ste-Germaine, MM. et Mmes Charles Quirion et Joseph Fortin, de St-Martin, M. et Mme Théodore Lessard et leur fils, Jean-Luc, de Beauceville, M. J.-Claude Veilleux et sa soeur, Thérèse, de Saint-Benjamin, Mlles Jeanne d'Arc et Thérèse Veilleux, de Ste-Germaine, M. Noël Lessard, de St-Joseph, M. Ernest Drouin, M. et Mme Alfred Poulin, MM. et Mmes Ernest Gilbert et Solyme Drouin étaient les invités de M. et Mme Herménégilde Lessard.

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis



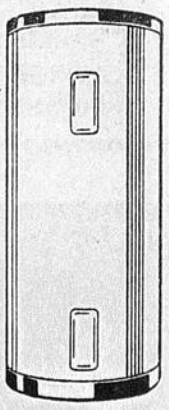
Avec un chauffe-eau électrique automatique,

c'est L'EAU CHAUDE qui vous attend.

Attendre, c'est *perdre* du temps. Avec un chauffe-eau électrique automatique, l'eau chaude est toujours là qui *vous* attend, pour le lavage, le bain et les autres besoins courants du foyer.

L'été, vous avez sans doute plus de vêtements à laver, les bains sont plus fréquents pour toute la famille, et il y a aussi plus de nettoyage en général. Tout vous sera tellement plus facile si vous avez de l'eau chaude en abondance.

Voyez les chauffe-eau modernes et perfectionnés offerts en vente chez votre marchand d'appareils électriques. Vous y trouverez la capacité et le modèle qui conviennent exactement à votre foyer.



The Shawinigan WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DU QUÉBEC



CONTINENTAL LIFE
SOLIDITÉ ABSOLUE

Confiez vos problèmes d'assurance-vie à nos experts

Voyez la

CONTINENTAL LIFE
INSURANCE COMPANY

J. ARTHUR EGAN GÉRANT DE SUCCURSALE
Chambre 606, 400 Boulevard Charest, Québec

Maison exclusivement canadienne fondée en 1899

Bureau chef : TORONTO

DANS NOS REGIONS

Saint-Joseph

NAISSANCES :

Le 13 août, Marie, Lucie, Fernande, enfant de M. et Mme Alyre Carette (Isabelle Lessard). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Simard, de St-Grégoire, oncle et tante de l'enfant.

—Le 26 août, Marie, Ginette, Louise, enfant de M. et Madame Yves Labbé (Anita Labbé). Parrain et marraine, M. et Madame Achille Labbé, de Beauce-Jonction, grands-parents de l'enfant.

—Le 26 août, Marie, Réjeanne, Micheline, enfant de M. et Mme Claude Vachon (Réjeanne Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Gagné, grands-parents de l'enfant.

—Le 7 septembre, Joseph, Philippe, Germain, enfant de M. et Mme Paul-Henri Groleau (Rolande Roy). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Roy, oncle et tante de l'enfant.

—Le 16 septembre, Joseph, Lionel, Jacques, enfant de M. et Mme Delphis Turmel (Anne-Marie Vallières). Parrain et marraine, M. et Mme Léonce Vachon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 19 septembre, Marie, Anne, Ginette, Diane, enfant de M. et Mme Maurice Vachon (Réjeanne Nolet). Parrain et marraine, M. et Mme J.-Donat Vachon, grands-parents de l'enfant.

—Le 23 septembre, Joseph, Armel, Claude, enfant de M. et Mme Réginald Giguère (Thérèse Plante). Parrain et marraine, M. et Mme Harmel Giguère, oncle et tante de l'enfant.

—Le 26 septembre, Marie, Blanche, Luce, Andrée, enfant de M. et Madame Léonard Goulet (Noëlla Thibodeau). Parrain et marraine, M. et Mme Trefflé Goulet, grands-parents de l'enfant.

—Le 1er octobre, Marie, Jeanne, Lise, enfant de M. et Mme Marcel Lessard (Georgette Gilbert). Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Lessard, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

MARIAGES :

Le 15 août, M. René Bernard, de Beauceville, fils de M. et Mme William Bernard, à Mlle Charlotte Cloutier, fille de M. et Mme Ls-Philippe Cloutier.

—Le 25 août, M. Fernand Cloutier, fils de M. et Mme Ls-Philippe Cloutier, à Mlle Jeannine Carette, fille de M. et Mme Adalbert Carette, de St-Joseph.

—Le 29 août, M. Clermont Poulin, fils de M. et Mme Arthur Poulin, de Sanmour, à Mlle Adrienne Gagné, fille de M. et Mme Wilfrid Gagné, de Saint-Joseph.

—Le 25 août, M. Marius Jacques, fils de M. et Mme Jos.-Vital Jacques, à Mlle Monique Maheux, fille de M. et Mme Irénée Maheux.

—Le 8 septembre, M. Jean-Marie Champagne, fils de M. et Mme Adolphe Champagne, à Mlle Héloïse Vachon, fille de M. et Mme Adalbert Vachon.

—Le 15 septembre, M. Noël Rhéaume, de Thetford, fils de M. et Mme Joseph Rhéaume, de St-Isidore, à Mlle Bibiane Létourneau, fille de M. et Madame Ovide Létourneau, de St-Joseph.

—Le 29 septembre, M. Erode Bolduc, fils de M. et Mme Oliva Bolduc, à Mlle Colette Lessard, fille de Mme Louis Lessard, de St-Joseph.

—Samedi, le 13 octobre, sera béni à Ste-Germaine le mariage de Mlle Thérèse Veilleux, fille de M. et Mme Emile Veilleux, de Ste-Germaine, à M. Noël Lessard, fils de M. et Mme Jean Lessard, de St-Joseph.

—M. et Mme Louis-Philippe Roy annoncent le mariage de leur fils, Gilles, à Mlle Dolorès Giguère, fille de M. et Madame Omer Giguère, de St-Joseph. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Joseph, samedi, le 13 octobre, à 10 heures.

Nos voeux de bonheur.

Sainte-Justine

MARIAGE :

Dernièrement, avait lieu le mariage de Mlle Noëlla Carrier, fille de M. et Mme Joseph Carrier, de St-Camille, Bell., et M. Albert Roy, fils de feu Thomas Roy et de Mme Roy.

Nos voeux de bonheur.

NAISSANCE :

Joseph, Gilles, Denis, enfant de M. et Mme Pierre Racine (Joséphine Gilbert). Parrain et marraine, M. et Mme René Tanguay. Porteuse, Mlle Mariette Carrier, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.

GRADUATION :

Au Collège Jésus-Marie de Sillery, samedi soir, le 29 septembre, avait lieu la collation des diplômes universitaires, sous la présidence d'honneur de S. Exc. le Lieutenant-Gouverneur de la province.

Au nombre des graduées, mentionnons Mlle Rachel Fournier, de notre paroisse, qui recevait son baccalauréat en piano.

La partie musicale du programme avait été confiée à Mlle Claire Guenette, soprano, de Lévis, ainsi qu'à notre co-paroissienne, Mlle Fournier, qui exécuta avec grande maîtrise : l'Etude de Concert "Un Sospiro" de Liszt. Outre son parchemin, Mlle Fournier était la titulaire des prix d'Harmonie, de Contrepoint, Dictée musicale et Harmonie pratique.

Après la cérémonie, la bachelière était l'invitée à une soirée dansante, donnée par M. et Mme Philippe Langlois, de Beauport, chez qui un groupe d'amis s'étaient déjà rendus pour l'accueillir. Au coquetel d'honneur, une bourse substantielle lui fut offerte. Pendant la soirée, l'hôtesse convia ses invités à un buffet froid hautement apprécié.

Chaleureuses félicitations et voeux de succès à Mlle Fournier.

NOTES DU COUVENT :

Liste des élèves du Couvent qui se sont classés premiers aux examens du mois de septembre : Louisette Lessard, Olivette Baillargeon, Colette Tanguay, Louisette Tanguay, Liliane Lapierre, Yvonie Guillemette, Marielle Létourneau, Denise Lapointe, Cécile Lapointe, Andrée Lapierre, Jacques Tanguay, Raymond Lapierre, Marc Royer, André Cloutier, Jean Turmel.

Les deux gagnants de la médaille d'or sont : Olivette Baillargeon, fille de M. et Mme Omer Baillargeon, et André Cloutier, enfant de M. et Mme Maurice Cloutier.

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Grégoire Bernard, de Montréal, étaient de passage chez leurs parents, dernièrement.

—M. et Mme Ernest Labbé, en voyage à Hardwick, Vt, il y a quelque temps.

—M. Donat Chabot a rendu visite à ses parents, M. et Mme Roméo Chabot, à l'occasion de son retour au pays, après un séjour en Corée.

—M. et Mme Léo Tanguay, des Etats-Unis, ont passé quelques jours chez M. et Mme Davila Tanguay.

—M. et Mme Napoléon Bernard, M. et Mme Armand Bernard, M. et Mme Gaudias Rouillard, ainsi que M. et Mme Paul Bernard, en voyage à Joliette, chez M. et Mme Jérôme Bernard, dimanche dernier.

—M. l'abbé Gilles D'Auteuil, vicaire, M. et Mme Théo. Morin, M. et Mme Henri-Louis Chabot, M. Clément Cayouette et Mlle Yolande Théberge assistaient au congrès des Chevaliers de Colomb, à St-Damien, dimanche, le 30 septembre dernier.

—M. et Mme Antonio Chabot en voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

—M. Paul Robitaille et Mlle Marguerite Tanguay étaient de passage chez M. et Mme Philibert Tanguay, dernièrement.

—Mme Vénérand Vachon est de retour d'un séjour à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

—Mme Joseph Lafontaine et Mlle Pierrette Lafontaine nous ont quittés pour passer quelques mois à La Sarre, Abitibi.

—Mme Télesphore Rouleau a passé la semaine dernière en voyage à Montréal et Québec.

—M. et Mme Albert Roy et M. Roland Roy, de Welland, Ont., en visite chez Mme Thomas Roy, ces jours derniers.

—Mme P.-J. Tanguay nous a quittés pour demeurer à l'Hospice St-Bernard, de St-Damien.

—M. Jean Garon, de Vallée-Jonction, de passage dans sa famille, dimanche dernier.

—Mlle Denise Lacroix est retournée à Montréal, après un séjour chez M. et Mme Napoléon Lacroix.

—M. Paul Fournier est actuellement en voyage d'affaires en Gaspésie.

—M. Chs-Auguste Langlois nous a quittés, la semaine dernière, pour l'Université de Montréal.

—M. Robert Gamache, de Montréal, et Mlle Gisèle Chabot, g.m.g., de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Juste Chabot.

Saint-Prosper

NAISSANCES :

Marie, Lise, Thérèse, fille de M. et Mme Lucien Caouette. Parrain et marraine, M. et Mme Wellie Caouette, de Ste-Aurélie. Porteuse, Mme Rosaire Plante.

—Joseph, Eleucippe, Germain, fils de M. et Mme Irénée Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Eleucippe Landry.

—Marie, Guita, Danielle, fille de M. et Mme Léo Buteau. Parrain et marraine, Gaétan et Guita Buteau, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Raoul Buteau.

—Joseph, Michel, Lauréat, fils de M. et Mme Roland Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Louisda Brochu, de St-Philibert. Porteuse, Mlle Huguette Roy.

—Marie, Emilia, Gisèle, fille de M. et Mme Georges Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Samson. Porteuse, Mlle Thérèse Samson.

—Joseph, Alphonse, Laurent, fils de M. et Mme Valère Langelier. Parrain et marraine, M. et Madame Alphonse Langelier. Porteuse, Mlle Evelyne Langelier.

—Marie, Claire, Pauline, fille de M. et Mme Gérard Drouin. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Poulin. Porteuse, Mme Aristide Drouin.

—Marie, Hélène, Jacqueline, fille de M. et Mme Léopold Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Andréa Poulin. Porteuse, Mme Rosaire Poulin.

—Joseph, Lorandin, Martin, fils de M. et Mme Rosaire Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Wellie Simard, de St-Philibert. Porteuse, Mlle Irène Drouin.

MARIAGES :

Le 6 octobre, a été béni le mariage de M. Olivier Champagne, fils de M. et Madame Ambroise Champagne, à Mlle Françoise Rodrigue, fille de M. et Mme Ernest Rodrigue, de Québec.

—Le 6, a été béni le mariage de M. Jean-Thomas Larivière à Mlle Thérèse Lacombe, de Québec.

Nos voeux de bonheur.

NOTES SOCIALES :

M. et Mme David Champagne, M. et Mme Hormisdas Larochelle et leurs enfants, Mlle Jacqueline et M. Gaétan Larochelle, M. et Mme Jean-Noël Poulin, M. et Mme Hervé Champagne, M. et Mme André Champagne, M. et Mme Chs-Edouard Poulin, M. et Mme Irénée Champagne, M. et Mme Wellie Vallée sont allés assister au 25e anniversaire de vie religieuse de la Rév. Mère Marie du Sauveur, des Petites Franciscaines de Marie, Supérieure Générale à la Baie St-Paul et fille de M. David Champagne.

—M. et Mme Geo.-Emile Roy et M. l'abbé J.-A. Roy, en voyage à New York.

—M. et Mme Henri-Ls Roy, M. et Mme Chs-Auguste Roy, M. et Mme N. Ouellet sont de retour d'un voyage à New York.

—Madame Albert Rodrigue est allée passer quelque temps à Montréal, chez ses enfants.

—M. l'inspecteur Jean a visité les classes, la semaine dernière.

—M. et Mme Emile Goulet de passage à St-Prosper.

—M. et Mme Marcel Morin et Mme Wellie Giroux, en promenade à Québec.

—M. et Mme Florian Tanguay, M. et Mme Gérard Mainville M. et Mme Geo.-Emile Nadeau, en promenade à Arvida.

—M. et Mme Lionel Poulin, de Québec, en voyage de noces chez ses soeurs, Mmes Alphonse Buteau et Joseph Reny.

—Le 27 octobre, plusieurs Fermières sont allées à Frampton.

—Le notaire et Mme Alzire Tardif sont de retour d'un voyage à Montréal, ctez leur fils, le notaire Gérard Tardif.

—M. Wellie Lejeune, opérateur du tracteur No 47 pour le Ministère de la Colonisation, était à St-Prosper, la semaine dernière.

—Mme Wilfrid Roy, à l'Hôtel-Dieu de Québec, pour opération chirurgicale.

—Mme Raoul Roy, à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce.

—M. Claude Buteau, à l'hôpital Notre-Dame de Beauce.

TRANSACTION :

M. Odilon Drouin a acheté la maison de M. Gualbert Desrochers.

ETUDIANTES :

Mlles Ghislaine Gilbert et Madeleine Bernier sont allées au couvent Saint-Roch de Québec pour suivre un cours commercial bilingue. Nous leur souhaitons bon succès.

DOUX & ULTRA-FIN

coupé spécialement pour rouler vos cigarettes

à la MAIN ou à la MACHINE



LE meilleur TABAC À ROULER QU'ON PUISSE SE PROCURER

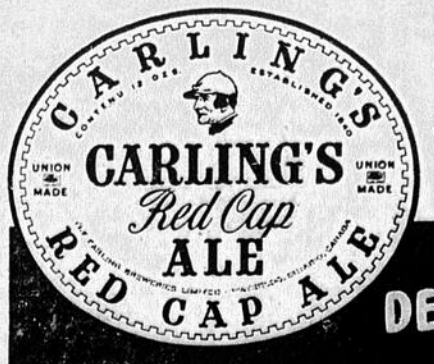
DEMENAGE

JACQUES HEBERT, O.D.

Optométriste et spécialiste pour la vue a déménagé son bureau à l'édifice Central, situé presque en face de son ancien.

SEULE LA BIERE CARLING

Red Cap EST TOUT À LA FOIS LÉGÈRE ET FORTE ET ELLE L'EST PARFAITEMENT !



Faites-en l'essai !



DEMANDEZ UNE CARLING

Une famille de Beauce a produit plusieurs "ramancheux" célèbres

St-François, Bce. — Autrefois, les disciples d'Esculape étaient rares dans les campagnes. Les gens qui souffraient d'un malaise quelconque allaient alors consulter le "ramancheux" du canton. Ce "soigneux", incompris des savants, bafoué par les médecins et adulé par la foule, jouissait d'une grande popularité : de partout, on venait à lui pour se faire soigner.

La Beauce, comme les autres comtés du Québec, a eu ses "ramancheux" célèbres. Et, chose extraordinaire, ils appartenaient tous à la même lignée. Ils avaient surtout le don — ordinairement attribué au septième fils — de remettre en place les os déboîtés et les membres fracturés.

Le plus habile de ces "ramancheux" qui vécurent dans la Beauce fut M. Philias Lessard. Sa fille Mme Antonio Bolduc, qui est âgée de 78 ans, habite encore St-Françoise de Beauce. Malgré son âge avancé, elle file encore sa laine quotidiennement : l'hiver dernier, elle en fila 30 livres. Elle est aussi tout heureuse d'être grand'maman.

Madame Bolduc relate que son grand-père, Richard Lessard, fils de Noël Lessard, était un cultivateur de St-Joseph de Beauce. Il découvrit sa vocation un jour qu'il replaça en les touchant des côtes qu'un voisin s'était enfoncées au travail. "Du coup, dit-elle, il conquit la confiance de tous les paroissiens. Son garçon, Philias, hérita de ce don. Il devint si habile et reçut tellement de visiteurs, même des curés, que les médecins — au lieu de le poursuivre en justice — lui permirent de "ramancher" dans deux comtés. Se laver à l'eau froide et à l'eau salée, tel était le simple conseil qu'il donnait à ses patients. La plus grande prouesse de sa vie fut d'enlever une grande aiguille qu'un jeune s'était, par accident, enfoncée dans le gras de la cuisse. La renommée de mon père ne tarda pas à franchir les frontières, et les visiteurs lui arrivèrent bientôt des Etats-Unis. Il vint même des petites religieuses, qui arrivaient en cachette, pour se faire "ramancher".

Le fils de Philias, M. Wilfrid Lessard, de S-Victor de Beauce, était également dans le métier. Nombreux sont les cas difficiles qu'il a guéris. Son fils, Noël, également de Saint-Victor, hérita du même don. Sa fille, Noëlla-Alice, âgée de 10 ans, a les mêmes aptitudes : elle s'exerce en démanchant et en ramanchant tous les chats qu'on lui présente.

En plus de MM. Archelas et Raymond Lessard, fils de Wilfrid, une de leurs soeurs, Mme Siméon Rodrigue, de St-Victor, exerça aussi le métier de "ramancheur". Un autre de la même famille, M. Adalbert Lessard, opérait ses prodiges sur les humains et les animaux. On ne compte plus les chevaux, les vaches et les gorets qu'il a ramanchés et soignés.

Les Lessard ont eu un parent, M. Ephrem Lambert qui — au dire des gens — opérait des miracles. On rapporte qu'un jour, dans un tour de main irrésistible, il fit marcher une fillette dont les os étaient faibles. Acceptant ce que les gens lui donnaient, il se fit assez de revenus pour vivre aisément. Lui et M. Philias Lessard furent les plus réputés des "ramancheux" de la Beauce.

Dans le roman "Maria Chapdelaine", Tit-Sèbe, le ramancheux, ce "petit homme maigre et à la figure triste avec des yeux doux" qu'Eutrope Gagnon était allé chercher pour soigner la mère Chapdelaine, décomptée par le médecin, s'acquitta loyalement de sa tâche. "Il palpa de ses fortes mains brunes les membres et le corps de la malade avec des précautions infinies, sans lui arracher un seul cri de douleur. Il hocha la tête et avoua tout simplement, après quelques moments de réflexion : "Je n'y peux rien... C'est une maladie dans le dedans du corps que je ne connais pas. Si ç'avait été un accident, des os brisés, je l'aurais guérie. Je n'aurais rien eu qu'à sentir ses os avec mes mains et puis le bon Dieu m'aurait inspiré quoi faire, et je l'aurais guérie. Mais ça, c'est un mal que je ne connais pas. Je pourrais bien lui poser des mouches noires sur le dos; peut-être que ça lui tirerait le sang et que ça la soulagerait pour un temps. Ou bien, je pourrais lui donner une boisson faite avec des rognons de castor : c'est bon pour les maladies de même, c'est connu. Mais je ne pense pas que ça la guérirait, ni la boisson, ni les mouches noires.

Les "ramancheux" de la Beauce, dont quelques-uns sont partis pour un monde meilleur, possèdent une réputation qui tient de la légende. . Pour leur honnêteté, ils ressemblent à Tit-Sèbe. Ceux qui vivent encore n'exercent peut-être plus ce métier pittoresque, mais ils sont restés quand même des personnages typiques, admirés pour leur talent prestigieux et leur empressement à se rendre utiles.

("Le Messager")

MGR PAUL-E. LÉGER APPUIE STE-JUSTINE

Montréal. — "Le soin que vous ne cessez de donner à la santé de nos enfants vient seconder admirablement la mission de l'Eglise dans sa grande oeuvre de rédemption."

C'est en ces termes que Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, apporte son paternel appui à la campagne de construction de l'hôpital Sainte-Justine, qui a lieu du 1er au 15 octobre et dont l'objectif a été fixé à $10,800,000.

Faisant allusion au projet de construction du nouvel hôpital — qui deviendra le plus important du genre sur le continent nord-américain — Mgr Léger recommande hautement cette oeuvre à tous ses diocésains.

"Il me fait hautement plaisir, déclare Son Excellence à la présidente de cette institution, de vous féliciter de cette heureuse et urgente initiative et de recommander à tous nos diocésains une si belle oeuvre. Nos chers enfants d'aujourd'hui sont nos fidèles de demain; nous ne pouvons oublier qu'ils sont l'avenir de l'Eglise. Une de nos grandes préoccupations pastorales est précisément nos enfants : voir dès maintenant à leur bien-être et accroissement dans la vie spirituelle pour en faire demain d'authentiques chrétiens et de vrais citoyens."

Mgr Léger termine et souhaite aux animateurs de ce vaste projet le succès le plus complet.

Les garcons sont les soucis des mères. — V. HUGO

Les nouvelles

Cette semaine, tout le Canada observe la semaine de prévention des incendies. Cette coutume, assez récente mais déjà assez profondément établie, est une fort bonne chose. Elle a certes contribué à réduire les pertes par les incendies dans notre pays grâce à l'éducation du public sur les méthodes de sécurité et de prévention.

Toutefois, j'ai remarqué chaque année que les journaux font beaucoup moins de cas de cette campagne que d'un gros incendie. On considère que peut-être la réduction des pertes par le feu grâce au travail généreux de ceux qui ont cette cause à coeur est moins importante qu'un sinistre.

J'admets qu'il y a dans le dernier cas beaucoup plus de matières à faire une nouvelle à sensation. Cependant, ne serait-il pas raisonnable que les véritables valeurs des nouvelles soient rétablies et que le fait si important de lutter contre l'incendie destructeur avant même qu'il ne commence soit mis en évidence.

L'autre jour, je circulais sur une route de campagne et j'aperçus sur une ferme un groupe d'ouvriers qui construisait une grange. Sans doute qu'ils s'y prenaient un peu en retard pour engranger la récolte de cette année, mais avec leur gros bon sens, ils s'étaient sans doute dit : "Mieux vaut tard que jamais".

Je vis immédiatement par l'imagination les magnifiques récoltes qui seraient emmagasinées sous le toit luisant au soleil de cette belle grange neuve. Je supputai tous les espoirs de prospérité du fermier qui seraient enfermés avec le foin et les grains mis à l'abri entre les quatre murs bientôt rouges de l'immense construction.

Aucun journal ne fera écho à la construction de cette grange qui, pourtant, marque un autre palon dans la marche vers la prospérité de notre classe agricole.

Si, toutefois, il arrivait que la grange fût rasée par un incendie destructeur, aussitôt le journal local le mentionnerait avec titre à l'avenant. Je ne nierai pas non plus que les habitants de ce coin de pays n'assisteront pas avec plus d'attention à la disparition de l'immeuble qu'ils n'ont observé sa construction.

Il en est de même dans bien des domaines et je notais tout dernièrement qu'un journal annonçait en première page que l'indice du coût de la vie avait subi une hausse de 11 pour cent sur le semestre correspondant de l'année précédente alors qu'il n'annonçait qu'en trente-huitième page, dans un entrefilet, que le revenu ouvrier pour les six premiers mois de l'année 1951 était de 17.1 pour cent plus considérable que le revenu ouvrier pour la même période de 1950.

Laquelle des deux nouvelles était réellement plus importante ?

A mon avis, elles ont sensiblement la même importance, sauf peut-être par le fait que le coût de la vie affecte toute la population alors que le second indice ne touche que la classe ouvrière. Mais l'un n'est-il pas un peu la cause de l'autre ?

Pour ne pas soulever de controverse, contentons-nous de dire que les mauvaises nouvelles ont plus d'importance que les bonnes !

A. SAUMIER
(Québec-Presse)

FEU ADÉLARD LESSARD DE ST-BENJAMIN

Le défunt, décédé à l'âge de 67 ans, était le frère de MM. Roméo et Auguste Lessard, de Beauceville.

St-Benjamin (DNC) — Mardi, le 2 octobre, est décédé M. Adélard Lessard, citoyen estimé de St-Benjamin.

M. Lessard a souffert une longue et pénible maladie avec tout le calme et la résignation que donne la foi. Après soixante-sept ans de dur labeur, il est parti pour un monde meilleur. M. Lessard était l'époux de Dame Rachel Bolduc, décédée.

Il laisse, pour pleurer sa perte, ses enfants : Mme Henri Boulet (Olivette), Mme Gérard Boulet (Cécile), M. Jean-Paul Lessard, Mme Raymond Veilleux (Marguerite), M. Jacques Lessard et Mme Roland Veilleux (Gaby); ses gendres, MM. Henri Boulet, Gérard Boulet, Raymond Veilleux et Roland Veilleux; ses petits-enfants, Mlles Henriette, Thérèse et Berthe Boulet, MM. Jean-Marc et Maurice Boulet, Mlle Charlotte Boulet, MM. Jean-Louis et Normand Boulet, Mlle Claire Veilleux, MM. Jean-Paul, Jacques et Serge Veilleux; ses frères, MM. Roméo Lessard et Auguste Lessard, de Beauceville, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

"MARIAGE ET BONHEUR"

Une nouveauté qui intéressera les gens mariés : un cours sortant des presses, "exprès" pour eux ! Depuis un an, deux ans, cinq ans, dix ans... vous êtes mariés et, pour une raison ou pour une autre, vous n'avez pas suivi le cours de préparation au mariage; il y a tellement d'occupations aux alentours des fiançailles... Et trop souvent, nous réalisons l'importance du mariage qu'après avoir dit : "Oui, je le veux..."

Combien de personnes nous ont demandé de rédiger un cours pour les gens qui se sont mariés avant l'existence du Service de Préparation au Mariage ! On recevait des lettres de partout : "Vous avez les cours de préparation au mariage pour les jeunes gens et les jeunes filles. N'auriez-vous pas quelque chose de semblable **pour les gens mariés ?"**

"Mariage et Bonheur" répond enfin à ce besoin. Jeunes couples et couples plus âgés y trouveront un trésor incalculable de renseignements et surtout un souffle merveilleux. Ce nouveau cours, exclusivement pour les gens mariés, jettera de la lumière sur de multiples problèmes de la vie conjugale et familiale; vous saurez nous dire après la lecture attentive de "Mariage et Bonheur" de quel secours il vous sera pour le reste de votre vie. Voulez-vous découvrir les splendeurs du mariage chrétien et tout ce qu'il peut apporter de bonheur quand on le comprend ? Immédiatement, demandez tous les renseignements concernant le merveilleux cours pour les gens mariés : "Mariage et Bonheur" ! **Centre Catholique, 1, rue Stewart, OTTAWA, Ont. Tél. 5-6751.** Pour la ville de Montréal : **Centre Catholique, 3466, St-Denis, MONTREAL. Tél. PLateau 1954.**

NAISSANCE

Carole et Roxane, enfants de M. et Mme Lionel Bélanger (M.-Paule Giroux-Bussières), de Ste-Aurélie, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un petit frère, né le 30 septembre et baptisé sous le prénom de Bruno. Parrain et marraine, M. et Madame Joseph Bussières, de Val-Alain, Lotb., grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Eustache Allen, amie de la famille.

Nos félicitations.

Aujourd'hui, une conscience c'est comme les gants de Suède, ça se porte sale. — Frs COPPEE

AVIS IMPORTANT AUX GARAGISTES

P. L. LORTIE LIMITEE, la plus vieille maison dans l'automobile, établie depuis 1915, a inauguré dernièrement, un atelier mécanique le plus moderne, avec le personnel le plus compétent de la province. Deux crankshafts grinder et quinze machines des plus récents modèles "Van Norman."

Faites rebâtir vos moteurs, ratifier vos villebrequins (crankshafts), réparer tambours et cylindres de freins, embrayage (clutch) etc., à notre atelier, votre clientèle augmentera considérablement, parce que vos clients seront tellement satisfaits.

En achetant vos pièces chez **P. L. LORTIE LIMITEE,** vous êtes assurés d'acheter les meilleurs marques présentement sur le marché..

NOUS AVONS UN STOCK COMPLET DE :

PIECES DE MOTEURS	McQuay-Norris
SEGMENTS (rings)	Ramco
OUTILS	Herbrand
GARNITURES	Victor Gasket
IGNITION	Tasco
ACCUMULATEURS	Gould
GARNITURES DE FREINS	Johns-Manville

P.-L. Lortie Limitée

53, Blvd Charest — QUEBEC

Magasin : Tél. 5-7171-72-73 — Atelier-Mécanique : 4-1246

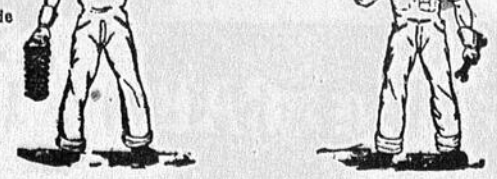
107, Grande Allée - - Tél. 2-8108

HOTEL CHATEAU LAURIER
QUEBEC

Près du Parlement — Stationnement facile

Chaque chambre avec bain, radio, téléphone

EDGAR BLONDEAU



Ventes, Réparations et Posage de Ressorts d'Autos et Camions

Forge de tous genres Ressorts renforcis. Soudure et ressorts

Route Trans-Canada—Téls. bureau 1009—Rés. 2246-W—LEVIS

Hotel Château Normandie — 50 CHAMBRES MODERNES

EN FACE DU CHATEAU FRONTENAC

Tél. 185-s-1

GARAGE GASTON RANCOURT

GARAGISTE — PEINTURE — DEBOSSAGE, ETC.

Vendeur autorisé pour Dorchester

STANDARD "VANGUARD"

Chars usagés de toutes marques

Une visite vous convaincra

SCOTT-JONCTION, - Cté Dorchester, P. Q.